mercato

...ADORS À LA RELANCE

R. SANCHES, DOLBERG...

p. 24

dossier

BLEUS

QUI APRÈS LLORIS ?

p. 34

portrait

BATLLES

UN BIZUTH À TROYES

p. 30

france football

3,50 € | mardi 3 septembre 2019 | n° 3 824 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · TA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Fred Kihn/L'Équipe

france football

PASTORE

« Je m'amuse »

DANS UN LONG ET PASSIONNANT ENTRETIEN, L'ANCIEN PARISIEN DÉFEND SA VISION LUDIQUE DU FOOT ET ASSUME SON CÔTÉ DÉCALÉ

p. 8

M 04155 - 3824 - F: 3,50 €

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT ...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

Sommaire

zone mixte
6 Les 10... grévistes du ballon rond

l'invité
8 Javier Pastore : « Je suis en paix avec moi-même »

décryptage
16 Faut-il croire en Lyon ?

opinion
22 Pourquoi Paris prend des risques avec Neymar

portraits
24 Mercato : désirs d'avenir

gros plan
30 Laurent Batlles, sept ans de réflexion

grand angle
32 National : ouvrez le banc !

éclairage
34 Équipe de France : après Lloris, le déluge ?

coulisses
38 David Luiz, le dernier métro

le grand debrief
40

portfolio
56 C'est signé...

tour du monde
62 Brésil, les vieux à la relance

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Conso, Faro
66 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Acculés

Pauvre foot. Et pauvre de nous. Faut avoir des convictions sévèrement accrochées pour continuer de se damner pour le ballon en cette rentrée 2019. Entre ce VAR foutraque qui anesthésie et/ou pollue si souvent les rencontres, cette mode subite (et démago) visant à transformer les stades en salles ultra-climatisées et aseptisées, cette imbécile course à l'échalote entre les supporters et la Ligue et ce grossier mercato de baratineurs (moins on en sait et plus on en parle), on a déjà connu des périodes plus gaies.

La foire aux bestiaux terminée, les bouses laissées çà et là par un été foireux ne vont pas disparaître par magie. Ce serait trop simple. Aussi, dans les prochains jours, les deux camps des bernés de l'été vont devoir faire attention à ne pas marcher dedans. Même du pied gauche.

Qui sont donc ces cocus estivaux ? Il y a d'abord les supporters, les vrais. Pas ces caricatures « beaufisantes » que certains tentent de faire passer pour la norme. Non, on parle de cette majorité, souvent silencieuse, qui supporte de plus en plus mal la vacuité et le cynisme du foot business. Ni naïfs ni utopiques, ceux qui ont un blason dans le cœur souhaiteraient juste être pris pour autre « chose » que de dociles et écervelés suiveurs. Même une fois la période des abonnements close. Supporter n'a jamais été un gros mot.

Supporter n'a jamais été un gros mot.

Et puis, il y a les entraîneurs. Ceux qui passent leur été à patiemment bâtir une homogénéité et une cohésion factices jusqu'à la clôture du fameux marché. Essayez de terminer un puzzle quand on n'arrête pas de vous piquer des pièces pour les remplacer par d'autres venues – parfois – de nulle part. On souhaite bien du courage à ces managers, au hasard à Thomas Tuchel, pour les semaines à venir. Oh hisse...

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3823 de France Football, daté du 27 août 2019, a été tiré à 99 724 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Fred Kihn/L'Équipe - Marc Van Cauwenberg/LOSC - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Comment Dijon a recruté à la Juve

Dans le tourbillon des dernières journées de mercato, les arrivées à Dijon du Brésilien Matheus Pereira *(photo)* et de l'Anglais Stephy Mavididi, tous deux joueurs de la Juventus Turin, n'ont pas occulté les mouvements les plus clinquants. N'empêche, elles ont de quoi étonner. Sauf à connaître les dessous de l'histoire. Et les hommes qui y ont contribué: Peguy Luyindula et Yvan Le Mée. Le premier est devenu cet été le conseiller stratégique du club bourguignon. Le second est un agent français influent qui a ses entrées depuis longtemps à Dijon, où il a fait venir entre autres Jonathan Bamba, Landry Bonnefoi, Sebastian Ribas et Pierre-Emerick Aubameyang. Quatre joueurs arrivés d'Italie, et ce n'est pas anodin. Le Mée qui, jadis, a négocié les transferts en Serie A de Mario Lemina et de Mehdi Benatia, connaît de longue date le directeur sportif turinois Fabio Paratici, côtoyé lorsqu'il était à la Samp. Ce dernier a suivi l'agent français lorsque celui-ci a imaginé placer Pereira et Mavididi à Dijon pour trouver du temps de jeu à ces jeunes de vingt et un ans. En échec lors de son passage à Bordeaux en 2017, le gaucher Pereira espère se signaler pour disputer les JO 2020 avec le Brésil. Quant au véloce Anglais Mavididi (19 buts avec les U23 d'Arsenal), il compte briller pour attirer l'attention de clubs anglais. Encore fallait-il les convaincre… C'est là qu'intervient Luyindula, qui s'est d'abord renseigné sur Mavididi auprès de Thierry Henry. La connexion et le pedigree de Luyindula (ex-international, trois fois champion de France) ont impressionné les joueurs. La Juve n'a pas été plus difficile à convaincre et a accepté des prêts payants avec option d'achat, ajoutant une clause de rachat qui lui donne la priorité pour les reprendre l'an prochain. **Arnaud Tulipier**

on n'a pas compris

Le prix remis à Canto

Rien à dire sur le talent de l'attaquant. King. En revanche, beaucoup à reprocher à son attitude du temps où il était joueur. Insultes, crachats, jet de maillot, coups de poing, de pied. Liste non exhaustive. L'UEFA a estimé que c'était de l'histoire ancienne à l'heure de lui remettre, jeudi dernier, le prix du président pour «ses qualités sportives et humaines exceptionnelles». Indéniables. Mais si le pardon existe autant dans le foot qu'ailleurs, on ne peut s'empêcher de penser aux images qu'ont découvertes les plus jeunes qui sont allés regarder les vidéos du récipiendaire. Pour l'exemplarité, on repassera…

on a aussi appris

Saint-Étienne a manqué Llorente

Libre de tout contrat avant de s'engager du côté de Naples, l'attaquant international espagnol Fernando Llorente (34 ans) a été proposé à Saint-Étienne. Mais les dirigeants n'ont pas pu s'aligner sur ses prétentions salariales.

Georgen veut partir

Après le départ de nombreux joueurs formés au club, le jeune latéral droit du Paris-SG Alec Georgen (20 ans) souhaiterait résilier son contrat pour s'engager libre en faveur du club d'Avranches (National).

Bulka fan de Buffon

Au PSG depuis cet été, le gardien polonais Marcin Bulka (19 ans) a reçu de la part de ses dirigeants un maillot de son idole Gianluigi Buffon, encore au club à son arrivée, le jour de la signature de son contrat.

on n'a pas osé

«Ousmane Dembélé

avez-vous fait une fête pour votre non-départ du Barça?»

on n'en reparlera

Le Sommer en route pour le record

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Égratignée par la sélectionneuse Corinne Diacre à l'issue du Mondial – elle lui reprochait de ne pas avoir respecté ses consignes –, Eugénie Le Sommer a débuté la saison internationale sur de bonnes bases. Première buteuse en amical à Clermont-Ferrand contre l'Espagne (2-0), où elle a rayonné, la native de Grasse a inscrit son soixante-dix-septième but sous le maillot français en 165 capes. La voilà bien partie pour dépasser cette saison Marinette Pichon, qui détient le record et ne la devance plus que de quatre unités. Les filles disputeront un match amical contre l'Islande le 4 octobre, avant de débuter leurs éliminatoires à l'Euro 2019 le 8 octobre, au Kazakhstan.

Romain Perrocheau/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe

podium

Pourquoi il faut (un tout petit peu) se méfier de l'**Albanie,** adversaire des Bleus ce samedi

2.

Parce que Mergim Mavraj, celui qui avait inscrit le but du nul honteux des Bleus (1-1) à Rennes, cette même année 2014, est toujours là.

1.

Parce que le Portugal s'est fait surprendre par les Aigles, en 2014 (0-1). C'est vrai que CR7 n'était pas là ce jour-là, mais quand même...

3.

Parce que le sélectionneur Edoardo Reja est un très bon ami de Fabio Capello, le maître tacticien. Gare s'il lui a donné quelques tuyaux !

mon idole

Kaká par **Bahoken**

Ils ne font pas forcément partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les acteurs du foot actuel. Aujourd'hui, Stéphane Bahoken, attaquant d'Angers.

« Au centre de formation, à Nice, je n'étais pas encore attaquant, mais milieu. J'avais seize, dix-sept ans, je jouais 8 ou 10. Un peu comme Kaká, qui m'a beaucoup inspiré sur le terrain, et même en dehors, vu que c'était un vrai pro, rangé, tranquille. À l'époque, je regardais beaucoup de matches du Milan, uniquement pour lui. Il y a deux ou trois rencontres qui m'ont marqué l'année où le Milan a gagné la C1, en 2007 *(NDLR : 2-1 face à Liverpool en finale).* En demies, il avait éliminé Manchester United quasiment à lui seul, notamment là-bas avec un doublé. J'ai continué à le suivre après. J'ai toujours kiffé ce genre de joueurs, avec une simplicité technique. Il n'en rajoutait pas, il poussait pour accélérer quand il le fallait, toujours au bon moment. Très fort, très vite, tout ça dans la simplicité. Quand tout le monde rajoutait des gestes techniques inutiles, lui allait à l'essentiel. C'est à ce moment-là, grâce à lui, que j'ai compris qu'il fallait être le plus efficace possible. »

itv sms

Bixente Lizarazu

Joueur du Bayern entre 1997 et 2006

« Hoeness est très humain »

Uli Hoeness a annoncé qu'il quittera la présidence du Bayern à la fin de l'année. Ça vous inspire quoi? ff

C'est une personnalité incontournable du club. Si je suis resté si longtemps au Bayern, c'est grâce à Uli. Beaucoup de joueurs pourraient dire la même chose sur son importance, à commencer par Ribéry.

En quoi a-t-il été si important pour vous? ff

Il était à la fois pragmatique et très proche des joueurs, très humain. Avec lui, il n'y a pas de problèmes, que des solutions. Avec Beckenbauer et Rummenigge, il incarne la stabilité de ce club et sa capacité à gérer les problèmes.

Un souvenir qui vous lie à lui? ff

En finale de C1 face à Valence, en 2001.

Racontez-nous. ff

Tirs au but. Égalité après la première série. Il faut désigner cinq nouveaux tireurs. Depuis le Mondial 98 et mon échec face à l'Italie, je ne tire plus de penalty. J'ai dit mes doutes à Uli. Il m'a regardé droit dans les yeux et m'a répondu: « Et alors? Tu vas prendre le ballon, tu vas tirer et tu vas marquer. » Quand un homme qui a vécu ce qu'il a vécu te dit ça, ça te rend fort. J'ai tiré, j'ai marqué et il m'a débarrassé d'un poids que je traînais depuis trois ans !

l'info cachée

Ratcliffe regarde (encore) Chelsea

Nouveau propriétaire de l'OGC Nice et déjà à la tête du club de Lausanne (L2 suisse), Jim Ratcliffe, patron du groupe britannique Ineos, cherche à étendre encore un peu plus son empire dans le milieu du ballon rond européen. La plus grosse fortune britannique (23,5 milliards d'euros) a ainsi tenté de s'offrir Chelsea, courant juillet, avec une offre de 2,3 milliards d'euros. Dans un entretien à la BBC, Jim Ratcliffe avait déclaré son intérêt pour le club de Londres. « Je ne dirai jamais non, mais je ne sais pas où ces conversations se termineront. » À suivre, donc. ff **O. B.**

Les 10… **grévistes du ballon rond**

Pour de bonnes raisons, souvent,
pour de plus futiles, parfois, certains joueurs ou joueuses
ont décidé de bouder et de ne pas jouer.

Texte **Nicolas Jambou**

1 Ada Hegerberg

Imaginez Modric, CR7 ou Messi refusant de prendre part à la Coupe du monde. Eh bien, c'est ce qu'a fait le Ballon d'Or féminin *FF* 2018, Ada Hegerberg, qui ferme la porte à la sélection norvégienne depuis le 29 août 2017. En cause, les inégalités de traitement entre les équipes masculines et féminines. Par exemple, les filles de la sélection bénéficient d'une paire de crampons et d'un maillot pour tout un stage, quand leurs homologues masculins ne connaissent aucune restriction. Alors, deux jours avant le début de l'Euro 2017, Ada avait vidé son sac : « Personne ne veut entendre la vérité. La Norvège n'a pas progressé depuis 1999 *(NDLR : date du titre mondial des filles).* » Depuis la débâcle qui a suivi ces déclarations – trois revers lors du premier tour –, on n'a plus revu la quadruple vainqueure de la C 1. Il faut dire qu'en Norvège, les footballeuses savent hausser le ton. En 2009, déjà, cinq joueuses du club de Roa, champion national, avaient décliné la sélection pour les mêmes raisons.

2 La sélection togolaise

Le 15 mai 2006, la délégation togolaise est la première à poser le pied en Allemagne avant le Mondial. Dans une ambiance tendue. En effet, depuis le début de la préparation, les coéquipiers d'Emmanuel Adebayor *(photo)* ont multiplié les revendications syndicales autour de primes impayées. Enfermés à Wangen, dans un hôtel aux allures de forteresse, les Éperviers s'entêtent. Alors que les jours précédant le Mondial avaient déjà été agités par la démission puis le come-back du sélectionneur Otto Pfister, la crise atteint son apogée lorsque, au matin du 18 juin, veille de match contre la Suisse, les joueurs refusent de quitter l'hôtel. Un officiel de la FIFA se rend sur place et menace l'équipe et les joueurs de suspension. Ces derniers restent sur leur position et exigent un paiement immédiat sous peine de boycott. Prise de panique, la FIFA s'engage à verser les sommes dues. La rencontre peut finalement se disputer. Les Togolais la perdent (0-2).

3 Les présidents de Ligue 1

Des patrons en grève, un comble ! À l'automne 2013, pour protester contre le gouvernement et sa taxe à 75 % sur les revenus annuels supérieurs à 1 M€, le syndicat des clubs, l'UCPF, vote « une journée blanche » à l'occasion de la 15e journée de Championnat. Accusé de vouloir tuer le foot français et ses clubs en grande difficulté financière, cet impôt ne passe pas. Finalement, la médiation entamée par le député PS Jean Glavany satisfait les présidents de Ligue 1, qui abandonnent leur démarche.

4 Les tifosi romains

À la fin de l'automne 2015, les ultras de la Roma et les éternels rivaux laziale désertent leur virage du Stadio Olimpico. Ennemis jurés, la Curva Nord laziale et la Curva Sud romaine s'unissent pour manifester contre des règles de sécurité jugées trop autoritaires. Franco Gabrielli, le préfet de Rome, a installé des barrières séparant les ultras en deux blocs distincts, et a interdit les derbys de nuit. Entre 2015 et 2017, le nombre d'abonnés des deux clubs a sensiblement chuté. Et le 3 avril 2016, le Stracittadine (le derby de Rome) bat un triste record d'affluence : 23 000 supporters seulement. Depuis, les barrières sont tombées, mais le climat reste tendu entre tifosi et autorités.

5 L'équipe lyonnaise

Quatre ans après le Mai 1968 des footballeurs, grève entamée par des joueurs ulcérés d'être liés à vie à leurs clubs, le Groupement, l'ancêtre de la Ligue, veut modifier le statut pro. Un statut introduit en 1969 pour calmer les footballeurs grâce au contrat à durée librement déterminée. Les 27 et 28 novembre 1972, malgré l'interdiction des clubs, les joueurs se rendent à Versailles à une AG de l'UNFP. La révolte s'organise : « Si un seul joueur présent à Versailles est sanctionné, tous les footballeurs français se mettront en grève. » Les Lyonnais, emmenés par Raymond Domenech *(photo),* sont suspendus. La grève est déclenchée le 2 décembre. Le Groupement plie et reconnaît la charte pro.

6 Les joueuses guingampaises

L'hiver 2018 révèle des contentieux profonds entre la section féminine de l'En Avant Guingamp et sa direction. Alors que la sélectionneuse Corinne Diacre se rend à Saint-Brieuc pour assister à l'entraînement, les joueuses ne sortent pas du vestiaire. Bertrand Desplat, le président du club breton, décide immédiatement de mettre à pied son groupe et envoie les U19 pour disputer le huitième de finale de Coupe de France contre Brest (1-2), le 11 février. Les troupes de la capitaine Marine Pervier protestent contre le manque de communication avec la direction générale et regrettent l'absence d'un président délégué pour la section féminine. Elles réclament également une hausse des primes de Coupe de France, ainsi que des meilleures conditions d'entraînement et de déplacement. Quelques jours plus tard, les Guingampaises retrouvent les terrains après de belles promesses de la direction.

7 Les arbitres de Ligue 1

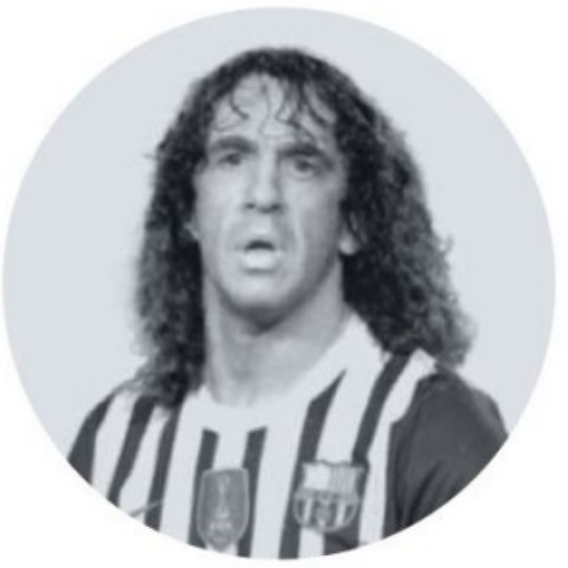
Mars 2011. En raison de l'augmentation des déclarations insultantes et devant le laxisme des instances disciplinaires, les arbitres de L1 décident de retarder de quinze minutes le coup d'envoi de la 26e journée. Suspendus par la FFF, remplacés par des arbitres de National, les hommes en noir n'auront pas été entendus. Pis, les médias ne manqueront pas de mettre en avant l'excellent arbitrage des remplaçants amateurs.

8 La sélection zaïroise

En 1974, pour la première participation d'une équipe d'Afrique subsaharienne à une phase finale de Coupe du monde, les Zaïrois entrent en conflit avec leurs dirigeants pour une affaire de primes non reçues. Décidés à ne pas jouer leur match contre la Yougoslavie, les joueurs reçoivent de violentes menaces venant du dictateur Mobutu. Ils se présentent donc sur le terrain, mais pour quel résultat ! Si rien n'a jamais été confirmé, les joueurs se sabordent : 0-9, un gardien en « grève des arrêts » et une affaire d'État qui privera les coupables de certaines de leurs libertés.

9 Les joueurs espagnols

Août 2011. Le football espagnol est insolvable. 150 M€ de salaires impayés, et ce sont tous les joueurs de Première et de Deuxième divisions qui décident tout simplement de boycotter la première journée de Championnat. Simple reflet des inégalités d'un pays en crise et des difficultés économiques auxquelles n'échappe pas le monde espagnol du ballon rond. Quatre milliards d'euros de passif, une vingtaine de formations au bord de la faillite, et plusieurs clubs, comme Majorque, le Betis ou Santander, incapables d'assumer leurs émoluments. La Ligue réagira en créant une DNCG stricte qui débouchera sur une remise à flot.



10 L'équipe de France

Knysna, le bus, la Coupe du monde 2010… Même neuf ans plus tard, ces mots restent en travers de la gorge. Assurément l'un des pires épisodes de l'histoire des Bleus, ce soulèvement demeure la grève la plus marquante du football français. Alors que la compétition tournait déjà au vinaigre sur le terrain (un nul et une défaite), elle prend un tournant cauchemardesque lorsque Nicolas Anelka insulte le sélectionneur, à la pause du match perdu contre le Mexique (2-0). La FFF décide d'exclure l'attaquant. Mais le groupe France ne partage pas cette décision et décide de boycotter l'entraînement du dimanche 20 juin. Une révolte symbolisée par l'image du bus, immobilisé, dont les joueurs refusent de descendre. Et par celle du sélectionneur, Raymond Domenech, lisant à la presse la déclaration des grévistes. Les coéquipiers de Patrice Évra deviennent la risée du monde entier. Et Knysna, un drame national.

Eric Bouvet/L Equipe - L Equipe - Sebastien Bouet/L Equipe

Javier Pastore

« Je suis en paix avec moi-même »

Texte **Johan Tabau**, à Rome
Photos **Fred Kihn**/L'Équipe

OVNI du football moderne dans sa manière de jouer et d'aborder le football, l'ancien favori du Parc des Princes, aujourd'hui à l'AS Roma, ne renie rien de ce qu'il est et de ce qu'il a fait. Même si beaucoup estiment qu'il aurait pu faire mieux.

« Connaissez-vous l'œuvre de James Fenimore Cooper, *le Dernier des Mohicans* ?
J'ai déjà entendu cette expression, mais, pour être honnête, je n'ai jamais lu le livre.

Vous sentez-vous un peu comme le dernier des Mohicans dans votre manière de jouer ?
C'est vrai qu'il n'y a plus beaucoup de numéros 10 ou de joueurs qui sont plus élégants que massifs. Le football a beaucoup changé. Aujourd'hui, c'est très physique. Être arrivé à un aussi haut niveau avec mes caractéristiques de jeu, ça me remplit de satisfaction. J'ai toujours essayé de faire les choses bien. Je continue de jouer en essayant de cultiver ce côté un peu différent qui est naturel chez moi.

Savez-vous que vous symbolisiez un peu ce côté romantique en France ces dernières années ?
Je me suis toujours senti compris chez vous. Parce qu'il y a cet amour du beau jeu en France. J'ai été et je resterai à jamais marqué par mes années Paris-Saint-Germain. J'entends toujours : "Javier, tu étais un joueur à part." Cette expression me touche. Le PSG a toujours eu des joueurs comme ça, avec Ronaldinho, Rai, qui étaient très techniques. Je suis fier d'avoir été autant aimé par le public parisien. Je n'oublierai jamais l'amour des gens.

La Ligue 1 est pourtant reconnue comme très dure physiquement…
Bien entendu. Plus que tout. C'est l'une des bases, même. La première année, ça m'a coûté

Bio express

Javier Pastore
30 ans. Né le 20 juin 1989, à Cordoba (Argentine). 1,87 m ; 75 kg. Milieu. International A (29 sélections, 2 buts).
Parcours
Talleres Cordoba (2006-07), Huracan (2007-2009), Palerme (2009-2011), Paris-SG (2011-2018), AS Roma (depuis juillet 2018).
Palmarès
Championnat de France 2013, 2014, 2015, 2016 et 2018 ; Coupe de France 2017 et 2018 ; Coupe de la Ligue 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 ; Trophée des champions 2013, 2014 et 2017.

Application.
Lors d'un match contre Saint-Étienne, le 25 aou 2017 (3-0), à la lutte avec Ronaël Pierre-Gabriel. Le regard rivé sur le ballon pour le maîtriser.

cher à certains moments. Quand je suis arrivé, j'ai vite compris. Tu dribbles un mec et t'en as trois qui arrivent derrière à peine sorti du crochet. J'ai évolué en distribuant plus vite tout en essayant de ne pas perdre ce qui fait partie de moi. Après ces petits changements, je me suis senti bien. L'équipe a grandi. Et les gens m'ont toujours poussé...

« Que Maradona me donne une liberté totale m'a beaucoup aidé. »

Maradona a dit un jour de vous : "El Flaco me surprend. Il est capable de t'éliminer des mecs facilement, comme s'il avait déjà joué trois Mondiaux. Quand je l'ai fait entrer, je lui ai dit : « Va, divertis-toi, vole ! »" Vous vous souvenez de ce moment ?
Si je m'en souviens... C'était pendant le Mondial 2010, j'étais très jeune, je fêtais mes vingt-et-un ans pendant la compétition. Avoir Maradona comme entraîneur... Je ne sais pas si on peut s'en rendre compte. Pour nous, les Argentins, avoir "el Maximo Idolo" à ses côtés et qui, en plus, te dit ça... Il m'a touché en plein cœur. Je me suis senti libre de faire ce que je voulais sur le terrain. Ses paroles résonnent encore parfois presque dix ans après.

C'est la plus belle phrase qu'un coach vous ait dite ?
On entend très peu ce genre de choses, c'est sûr... Qu'il me donne une liberté totale, c'est quelque chose qui m'a beaucoup aidé dans ma carrière. Je ne l'oublierai pas de sitôt.

La phrase de Maradona ramène presque à l'enfance et à la naïveté du foot. Vous pensez l'avoir gardée, cette innocence dans votre jeu ?
Je m'amuse de la même manière... Après, avec les années qui passent, tu as des obligations et la nécessité de faire les choses bien. Le foot professionnel, ça ne peut pas être seulement : "Vas-y, joue au foot et amuse-toi !" Il ne faut pas exagérer. Je m'amuse quand je joue au foot parce que c'est la chose que j'aime le plus faire au monde, ce que j'ai toujours rêvé de faire. Au mieux, je joue ; au plus, je m'amuse. Ma maman me l'a toujours dit : "Je n'ai pas besoin d'analyser pour savoir si tu joues bien. Je le vois à ton visage. Tu as un sourire franc."

L'innocence s'est-elle envolée à votre arrivée en Europe ?
Sûrement. Quand j'étais plus jeune, j'étais beaucoup plus audacieux. Je cherchais tout le temps à dribbler, je tentais beaucoup de choses. Je ne pensais pas à la responsabilité. En Argentine, et même à Palerme, je ne sentais pas la responsabilité de gagner, de se qualifier ou pas en Ligue des champions. Je m'en foutais. Je jouais avec plus d'innocence. Quand tu y réfléchis, c'est somme toute logique : plus tu évolues dans un grand club, plus les responsabilités sont grandes.

Comment avez-vous vécu votre arrivée en Italie de ce point de vue-là ?
C'était très difficile au départ. C'est un football très tactique. Tu dois occuper un espace ou marquer un joueur tout le temps. Il n'y a aucun répit. Au début, je me suis senti un peu étouffé. Mais j'ai eu de la chance, Delio Rossi *(NDLR : le coach)* m'a vite compris. Il est l'un des entraîneurs qui m'a le plus aidé en Europe. Celui qui m'a donné le plus de conseils tactiques et psychologiques pour pouvoir continuer à être moi-même et me sentir libre malgré les contraintes.

C'est possible de se sentir libre quand on est "enfermé" dans un système tactique ?
Je vais te donner un exemple. À Palerme, toute l'équipe travaillait beaucoup tactiquement. Moi, je n'étais sollicité que pour une chose : j'aidais parfois au moment de coulisser ou de boucher les angles de passes en repli défensif. J'avais une mission, c'était de me rapprocher de la sentinelle, le milieu le plus défensif. Comme ça, on resserrait dans l'axe et j'empêchais la première relance. Juste ça... Mais après, j'avais la liberté de mon entraîneur et aussi de mes

« Je me suis toujours senti compris en France. »

coéquipiers. Je pouvais bouger où je le souhaitais. Je n'avais pas de poste à proprement parler. Je n'étais pas assigné à un rôle précis. Je me suis régalé là-bas.

Vous évoluiez dans quel système ?
En 4-3-2-1. J'étais derrière l'attaquant. On jouait comme on le voulait, avec Miccoli ou Cavani. Dix minutes à droite, dix minutes à gauche. Parfois, en face, tu sentais la confusion. Ils ne savaient jamais qui marquer. On a déstabilisé plus d'une équipe comme ça.

Au PSG, c'était différent ?
J'ai beaucoup changé de poste au PSG. La première année, avec Kombouaré, je jouais derrière Gameiro de manière très libre. C'est d'ailleurs l'une des années où j'ai le plus marqué *(13 buts en L1.)* Ensuite, avec Ancelotti, on jouait au départ en 4-4-2 et j'étais sur un côté. Là oui... *(Il secoue sa main.)* Là, je devais beaucoup courir. Ça ne s'arrêtait pas. Il fallait avoir de la caisse pour se replier et suivre le latéral adverse. De plus, en phase de contre, c'est à toi de lancer les attaques avec tes appels, en partant dans le dos des adversaires.

Vous aviez interdiction de rentrer dans l'axe ?
Non, le "Mister" savait que c'était mon style de faire ça aussi. J'avais cette liberté, mais il fallait toujours faire attention. Tu ne peux pas délaisser totalement ton côté, sinon tu prends l'eau.

Avez-vous un système de jeu que vous appréciez par-dessus tout ?
Le 4-2-3-1. C'est un système qui est devenu un classique. Moi, je l'aime beaucoup. Parce que je suis libre, j'ai deux gars derrière moi pour assurer et j'ai des solutions partout avec les ailiers et l'attaquant de pointe. Comme un vrai numéro 10.

Numéro 10 à l'ancienne... On pourrait presque dire de vous que vous êtes anachronique. Pensez-vous que vous auriez fait une plus belle carrière dans les années 1980 ou 1990 ?
Beaucoup de gens me disent ça. Mon papa aussi. Quand on parle, il me dit : "Si tu avais joué à cette époque-là, tu aurais été le meilleur." Bon, c'est mon papa, je ne sais pas s'il faut le croire sur parole. *(Rires.)* Mais oui, j'ai vu des matches de ces temps-là. Le jeu était beaucoup plus lent, il y avait moins de tactique, on voyait plus la qualité technique des joueurs. C'était le plus important, et pas forcément leur physique ou le nombre de kilomètres qu'ils ont courus.

Vous vous sentez à l'aise dans ce football moderne ?
Oui. *(Il marque une pause.)* Sincèrement... oui. Le passage à un football plus physique a été un fil rouge tout au long de ma carrière. J'ai vécu avec ça. On s'adapte aux entraînements, on presse plus haut, on s'accoutume à un travail plus physique. On s'y habitue.

Intégration.
Au centre d'entraînement de Trigoria, Javier Pastore a rapidement trouvé ses marques et se sent bien même si une énième blessure est venue perturber le début de sa deuxième saison à la Roma.

Technique.
Une conduite de balle irréprochable.

Par moderne, on veut aussi parler des statistiques, des réseaux sociaux et autres trucs dont vous ne semblez pas très friand…
Aujourd'hui, on vit de ça. C'est important le marketing, le nombre de followers, se créer un personnage… Tout ça, c'est normal vu l'argent qui est brassé dans le football. Il faut rester connecté et proche des supporters, mais il y a peut-être d'autres manières de le faire. Il faut trouver un juste équilibre.

Vous en pensez quoi des statistiques ?
Moi, je m'en fous. Ça ne change rien à mon jeu. L'entraîneur ne se fie pas à 100 % aux statistiques, non ?

Ça fait désormais partie du paysage du foot…
Le plus important finalement, c'est le fonctionnement de l'équipe.

Vous y prêtez attention à ces stats ?
Non, pas ici, mais les gens du club les ont. À Paris, le lendemain des matches, on avait une feuille avec le détail de nos kilomètres courus, le nombre de passes réussies ou manquées, les passes vers l'avant, vers l'arrière, offensivement, défensivement… C'est pour donner la température. Moi, je sais ce que j'ai fait pendant un match. Ça ne me manque pas de ne pas voir les stats pour savoir si j'ai bien fait les choses. Je suis très autocritique. Le lendemain, je n'ai pas besoin de chiffres pour savoir ce que je dois faire pour m'améliorer. Tu sais, parfois, tu peux avoir 99 % de passes réussies mais aucune n'a créé un décalage ou une occasion de but. J'en parlais beaucoup avec ceux qui s'occupaient des stats au PSG. On avait des débats sur la question. Ils voulaient à tout prix que j'augmente mon ratio de passes réussies. Je leur disais : "Sur dix passes, je vais en tenter dix pour faire une passe décisive. S'il y en a trois qui passent, ce sont trois occases de but. Et, selon l'attaquant qu'on a, ça fait un ou deux buts." Je préfère louper sept passes mais que les trois autres nous offrent une occase. Après, chacun son style de jeu.

Votre jeu n'a pas changé avec les stats ?
Non, jamais. Si tu regardes mes matches avec la Roma, j'ai loupé beaucoup de passes parfois. *(Rires.)* Mais les statistiques ne me changeront pas.

Votre manière de jouer, parfois à la frontière de la nonchalance, en a agacé plus d'un. Vous comprenez les critiques à votre égard ?
J'ai toujours été un joueur qu'on se plaît à critiquer les premiers mois. À Huracan, on me critiquait parce que je ne courais pas assez pour défendre. Finalement, quand je suis parti, j'ai été applaudi et les gens n'ont retenu que le positif. À Palerme, pareil. Les gens me sifflaient quand j'avais le ballon les premières semaines. Je suis parti et ils m'aiment beaucoup désormais. À Paris, c'était différent. Dès le premier jour, j'ai ressenti beaucoup d'amour. Mais j'ai eu des moments difficiles pendant mes sept ans et, si tu y réfléchis bien, c'est normal. Mon style de jeu, soit tu l'aimes, soit tu le détestes. C'est comme ça. Et quand je ne me sens pas bien physiquement ou que je ne fais pas un bon match, c'est plus facile de me pointer du doigt et de m'insulter. Ça se voit tout de suite, je ne peux pas me cacher. À l'inverse, quand tout se passe bien, tout peut aller très vite. Je peux passer du pire joueur au meilleur en quelques instants. Ça s'est toujours passé comme ça. Et à Rome, c'est pareil.

« Je m'en fous des statistiques. Ça ne change rien à mon jeu. »

Vous vous sentez incompris parfois ?
Non, parce que je crois que c'est normal. Les supporters, les entraîneurs, les coéquipiers, les gens… Tout le monde a sa manière de penser et de voir le football. Toi, tu peux aimer les joueurs qui frappent de loin, ton frère celui qui marque, ton voisin celui qui fait des passes… Y en a même qui préfèrent les gardiens. *(Rires.)* Quand tu es joueur, il faut être ouvert d'esprit. Tu sais que tu vas être critiqué à certains moments, ça fait partie du jeu. Après, c'est normal de se sentir mal quand tu te fais descendre. Le football, pour la plupart, c'est notre vie entière. On essaie de faire le maximum, mais, quand ça ne va pas, tu ne te sens même pas bien en famille. Parfois, je rentre à la maison énervé et ma femme ne comprend pas pourquoi. C'est normal. Il faut savoir que ça passera un jour.

En somme, on ne peut pas plaire à tout le monde…
Impossible. En Argentine, certains insultent Messi. Tu te rends compte ? Pour le reste du monde, il est le meilleur… Si lui reçoit des critiques, imagine-toi moi ou d'autres joueurs !

Enthousiasme.
À Paris, durant sept ans, l'Argentin a vu le projet qatari et la passion des supporters grandir.

Pour certains Argentins, vous êtes un pecho frio *(une poitrine froide, un joueur qui n'a pas de cœur et qui ne se bat pas)*, comme Lionel Messi. Ça vous fait quoi d'entendre ça ?
Toute ma vie j'ai entendu ça, même à Huracan à mes débuts. Un jour, j'ai marqué, je me suis mis devant les supporters et j'ai fait ça. *(Il se lève et se frotte le torse.)* Comme pour me réchauffer le pecho. Avec mon ami Matias Defederico, on était les deux pechos frios de Huracan et on a fait la même célébration. On défendait peu, alors on prenait des critiques.
En Argentine, c'est assez commun. Riquelme était aussi un pecho frio. Alors que, pour moi,

Jean-François Robert/L'Equipe

Découverte.
En 2010, à vingt et un ans, le jeune Javier, ici à la lutte avec l'Allemand Bastian Schweinsteiger, participe à la Coupe du monde. Il entrera à trois reprises en cours de match, notamment lors du quart de finale perdu (0-4) contre la Mannschaft, le 3 juillet 2010.

il est l'un des meilleurs 10 de tous les temps. Lucho Gonzalez aussi, vous vous souvenez de lui ?

Évidemment.
Pareil. En Argentine il était critiqué. À Marseille, au début, il paraissait lent dans sa gestuelle et sa manière de courir. Mais quelle rapidité avec le ballon ! Les gens ne comprennent pas que rendre le ballon rapide fait d'un joueur un mec rapide, non ? La vitesse de jeu, ce n'est pas que courir tout droit. C'est surtout accélérer le jeu. Tu peux être le mec le plus rapide au monde, mais si tu ne sais pas quoi faire du ballon et que tu le gardes vingt secondes dans les pieds, finalement, tu es un joueur lent qui ralentit son équipe.

Vous avez quand même dû bosser sur votre physique au départ ?
Oui. La première année en Italie, j'ai vraiment senti qu'il fallait que je travaille plus mon physique pour arriver au niveau des autres dans le Championnat. Je suis arrivé à Palerme, je mesurais 1,88 m et je pesais 68 kg. C'était... *(Il hésite.)* Pour tout, c'était compliqué. J'ai travaillé à part tous les jours pour gagner en masse musculaire parce que je prenais un nombre de coups pas possible... J'ai travaillé dur pour arriver à un poids où je me sentais bien et capable de me battre sur le terrain.

Vous éprouvez des regrets sur votre carrière ?
Non. La vérité, c'est que je suis très heureux de ma carrière. Beaucoup de gens me réprimandent : "Oui, Javier, tu aurais pu voir encore plus haut ! Tu aurais pu ceci, cela..." Surtout pour mes années au PSG. J'ai eu la chance d'arriver à Paris la première année et de me sentir un joueur très important. Il y avait Ménez, Nenê... On se sentait tous au même niveau, très importants. Et puis, il y a des joueurs comme Ibrahimovic, Cavani, Di Maria, Beckham qui sont arrivés. Des joueurs qui étaient déjà très haut. Donc moi, j'ai pris la place que l'équipe me donnait. Je ne pouvais pas prétendre être au niveau d'Ibrahimovic. Parce que c'était un joueur super important, grâce à son fort caractère et à ce qu'il apportait sur le terrain. C'était aux autres d'être intelligents

« Je peux passer du pire joueur au meilleur en quelques instants. »

et de se mettre au diapason. On a gagné des titres, on a pratiqué un beau jeu, l'un des meilleurs en Europe parfois, même si on n'a pas gagné la Ligue des champions. Moi, je le répète, j'ai pris la place que l'équipe me donnait, je me suis dit : "Je vais m'adapter pour le fonctionnement de l'équipe." Je n'allais pas me mettre en compétition avec Ibrahimovic pour savoir qui est le meilleur... Parce que ma mentalité et mon caractère ne sont pas comme ça.

Vous êtes peut-être trop gentil dans le fond, pas assez ambitieux ?
On me reproche de ne pas avoir eu le mental pour vouloir être le meilleur. Pour moi, ce n'est pas important. J'ai toujours donné le meilleur de moi-même et ça me rend heureux d'aider mes coéquipiers et de les faire grandir, qu'ils deviennent meilleurs. Je vais te donner un exemple. Je peux marquer en me retrouvant seul face au gardien. À côté de moi, je vois quelqu'un qui vit pour marquer des buts. Eh bien, je vais lui donner le ballon parce que je sais que lui, en marquant, il sera dix fois plus content que moi. Ça m'est arrivé plein de fois au PSG avec Ibrahimovic ou Cavani. J'arrive face au goal et je lève la tête parce que je sais qu'ils vont débouler et qu'ils seront là. Je préfère leur donner le ballon parce que je sais que ça va les rendre heureux. En retour, l'équipe sera encore plus forte. Un attaquant qui marque est heureux. Pour moi, un but, ça ne change rien.

Pensez-vous avoir été trop effacé ?
Non. À Palerme, l'équipe jouait pour moi et j'ai marqué treize buts lors d'une saison. À Paris, la première année, l'équipe jouait beaucoup pour moi. J'ai marqué seize buts toutes compétitions confondues. Et puis, l'équipe s'est mise à jouer pour Ibrahimovic. Et moi aussi ! Parce que je savais que c'était la meilleure chose pour que le PSG grandisse. Beaucoup de gens me critiquent : "Tu aurais dû te battre plus pour être le meilleur de l'équipe." J'essaie d'être le meilleur possible sur le terrain, mais être le meilleur ou pas, je m'en fous ! Le plus important, c'est que l'équipe ait un bon rendement, qu'elle progresse et gagne des trophées.

Ç'a toujours été ainsi ?
Toujours. Quand j'étais petit, je voulais jouer numéro 10, mais je n'osais pas le dire à mon entraîneur. C'est ma maman qui a dû s'en charger. *(Rires.)* Je suis timide.

Ça vous fatigue qu'on vous répète que vous auriez pu faire mieux ?
Non. Tu sais, je suis en paix avec moi-même. Je fais un métier que j'aime. J'adore m'entraîner, je m'amuse. Je suis heureux en étant comme ça. Après, chacun pense ce

« Je ne pouvais pas prétendre être au niveau d'Ibra. »

qu'il veut. Je suis heureux et fier de ma carrière. J'ai pu jouer un Mondial, arriver en finale de Coupe d'Italie, jouer les premiers rôles avec Palerme alors que personne ne nous attendait. J'ai gagné dix-neuf titres avec Paris. J'ai été un joueur important dans cette équipe de grandes étoiles. J'ai eu la chance de jouer avec Messi, Neymar, Mbappé, Ibrahimovic, Beckham, Thiago Silva, Cavani... Ce sont des légendes. Depuis quinze ans, ce sont les meilleurs. Il me manque juste d'avoir joué avec Cristiano Ronaldo. Qui peut me dire que ça ne compte pas ? » **J.T.**

Making of

- **Lieu** Sous les néons d'une salle du centre d'entraînement de Trigoria.
- **Durée de l'interview** 41 minutes, plus quelques questions supplémentaires par WhatsApp. En espagnol. « On peut la faire en français si tu veux, mais j'ai plus de vocabulaire dans ma langue. »
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro
- **Tenue** T-shirt et short estampillés AS Roma.
- **Niveau de connivence** 1/10.
- **La note qu'on lui met** 9/10.
- **Autres personnes présentes** Frédéric Kihn, notre photographe, et Simone Di Segni, du service presse de la Roma.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Eden Hazard, Antoine Griezmann et Adrien Rabiot. J'aimerais connaître leur point de vue sur le jeu et leur manière de voir notre métier... »

Faut-il croire en **Lyon ?**

Toujours aussi déroutant en ce début de saison, l'OL a-t-il vraiment les atouts pour rivaliser avec le PSG ? *FF* a interrogé quelques héros lyonnais des années 2000. Avis plutôt favorables…

Texte **Dave Appadoo** et **Johan Tabau**
Photos **Jérôme Prévost**/L'Équipe

Inconstance.
Le 16 août dernier, Joachim Andersen, Jason Denayer, Thiago Mendes, Moussa Dembélé, Bertrand Traoré et Memphis Depay avaient surclassé Angers (6-0). Un récital qui, pour l'instant, n'a pas eu de prolongement.

C'est tout le charme des rentrées, à l'école comme au boulot ou dans le sport : c'est encore le temps de tous les possibles. Pour les promus de se maintenir, pour Marseille de penser qu'il a enfin dégoté le successeur de Didier Drogba, pour le PSG d'arrêter sa collection de remontadas. Et, pourquoi pas, pour l'Olympique Lyonnais d'accrocher l'invincible Paris pour lui dérober son titre. Ces dernières saisons, pourtant, il semblait que l'OL se contentait de rêver un peu au rabais. Comme si l'accès au podium suffisait amplement à l'ancien despote absolu de la Ligue 1, trop vite résigné face à l'ogre de la capitale. Sur ces quatre dernières saisons, l'écart moyen entre les deux clubs se situe à quelque... 21,5 points ! Pourtant, cette fois, il flotte comme un drôle de parfum sur les bords du Rhône. Une fragrance qui pourrait s'appeler « Et si... ? » Bien sûr, pour l'heure, l'odeur reste très subtile, à peine perceptible, surtout après les deux déceptions de la semaine dernière (défaite 0-1 à Montpellier et nul 1-1 à domicile contre Bor-

« On a montré que l'on était capables de titiller le PSG sur un match. Il va falloir les titiller sur toute la saison et on a les armes pour. »

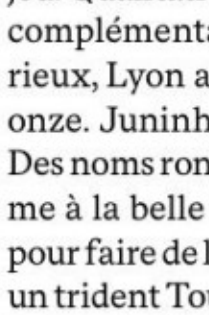
Bertrand Traoré, attaquant de l'OL

deaux) qui ont refroidi l'enthousiasme né des succès à Monaco (3-0) et face à Angers (6-0). Interrogé sur la possibilité de décrocher la timbale, Bertrand Traoré, tout en candeur, n'a pas esquivé : « On a montré ces deux dernières années que l'on était capable de titiller le PSG sur un match. Maintenant, il va falloir les titiller sur toute la saison et je pense que l'on a les armes pour. » Cette drôle d'atmosphère tient évidemment en premier lieu aux incertitudes qui entourent Paris, entre les conséquences du feuilleton Neymar et les blessures qui s'accumulent. Et puis il y a cet OL qui a retrouvé sa figure tutélaire des années de gloire (Juninho), qui est aujourd'hui doté d'un effectif riche et équilibré, le tout cornaqué par un Sylvinho qui semble vouloir instaurer une plus grande discipline. Alors, faut-il croire en lui pour enfin regarder le PSG droit dans les yeux ? *France Football* a analysé les raisons qui poussent à ce constat, et les a passées au tamis de ceux qui symbolisent le mieux la réussite lyonnaise : les héros des années dorées, ornées de sept titres consécutifs, de 2001 à 2008.

Enfin un vrai buteur !

La dernière fois que Lyon a été en mesure de disputer le titre, leader jusqu'à la 31e journée en 2015, il s'appuyait sur un formidable buteur nommé Alexandre Lacazette (27 réalisations), lequel avait littéralement porté l'OL jusqu'aux portes d'un sacre finalement raflé dans le money time par le surpuissant PSG d'Ibra. Historiquement, on se rappellera que Lyon s'était appuyé sur la venue de la superstar Sonny Anderson pour aller conquérir son premier titre en 2002 et qu'un jeune crack en devenir, Karim Benzema, allait lui permettre de boucler son invraisemblable septennat en 2008. Bien sûr, il n'existe pas encore de Sonny Anderson ou de Karim Benzema dans cet OL version 2019-20. Mais, clairement, les Gones tiennent en Moussa Dembélé (bizarrement resté sur le banc contre Bordeaux) un finisseur de très haut niveau, impactant physiquement, influant tactiquement par la richesse de sa palette, et déterminant statistiquement par son réalisme assez bluffant.

Pointe. Moussa Dembélé, un attaquant de choc..



L'avis de Sydney Govou. « Dembélé dégage beaucoup de garanties, on sait qu'il va marquer son lot de buts. De plus, il opère dans différents registres, ce qui est assez rare pour ce genre de gabarit très athlétique. Maintenant, pour qu'il puisse porter plus haut l'OL, ça va dépendre de la faculté de l'équipe à se mettre à son service. Sonny Anderson possédait cette aura naturelle sur nous qui faisait que personne ne se posait la question de savoir s'il fallait tout mettre en place pour lui. Moi, par exemple, j'ai cavalé des kilomètres pour lui car il ne faisait pas trop de courses défensives. Évidemment, Moussa Dembélé n'a pas ce statut-là aujourd'hui, c'est sans doute moins naturel pour ses partenaires de se dire que la première option, c'est lui. Je pense que ça viendra plus sûrement de Sylvinho, qui va devoir faire comprendre à tout le monde l'intérêt qu'il y a de tout mettre en place en termes d'efforts et de tactique pour qu'il soit dans les meilleures conditions, tout le temps. Ça va être l'une des clés essentielles si Lyon veut espérer jusqu'au bout... »

Un milieu bien fourni

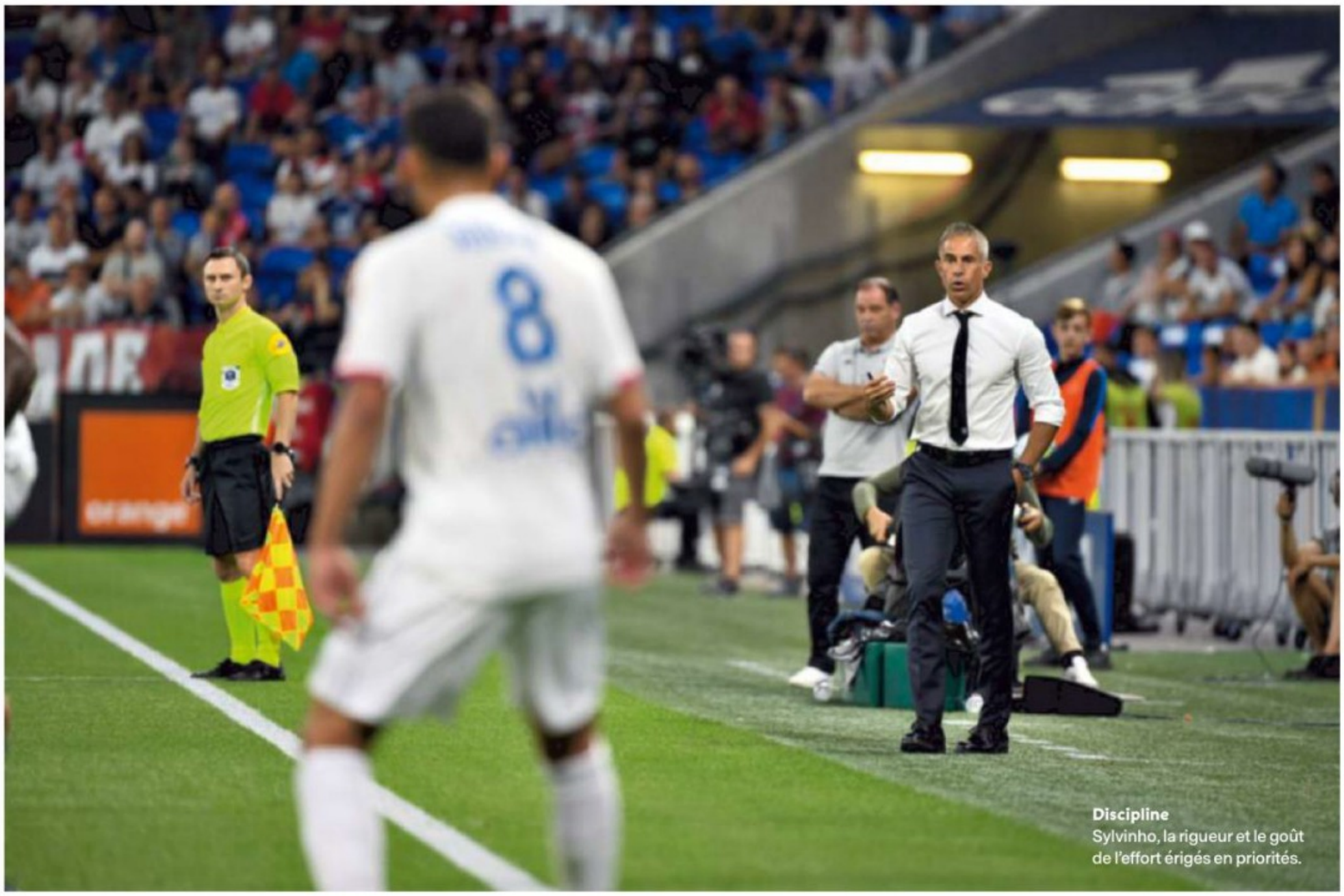
Cette saison, Lyon est particulièrement fourni dans l'entrejeu. Qualitativement et quantitativement, c'est l'un des plus complémentaires de Ligue 1 sur le papier. Aux temps glorieux, Lyon a toujours pu compter sur un trio fort dans son onze. Juninho, Essien, Diarra, Tiago, Carrière, Dhorasoo... Des noms ronflants et, surtout, une véritable cohésion. Comme à la belle époque, Sylvinho a toutes les cartes en main pour faire de l'entrejeu le moteur du onze lyonnais. Parti avec un trident Tousart-Thiago Mendes-Aouar (contre Bordeaux, Reine-Adélaïde était titulaire à la place de Tousart et le Brésilien évoluait en sentinelle), l'ancien du Barça a une belle profondeur de banc et peut voir venir. Avec un bloc équipe plus compact, une équipe moins morcelée que l'an passé et la possibilité d'évoluer avec une escouade plus offensive et joueuse, l'OL a les moyens d'être redoutable dans ce secteur.

L'avis de Philippe Violeau. « L'OL a perdu un très bon élément en la personne de Nabil Fekir, mais cela peut permettre à d'autres joueurs de mieux s'exprimer. Le trio Tousart-Mendes-Aouar a bien fonctionné pour le moment. Derrière, il y a encore du monde avec Reine-Adélaïde, Jean Lucas et le petit Maxence Caqueret. Je les trouve tous très complémentaires. Je note surtout que tout le monde fait les efforts. J'ai un faible pour Lucas Tousart. Thiago Mendes et Aouar sont très portés vers l'offensive et cherchent sans cesse à casser des lignes. Pour eux, savoir qu'il y aura tout le temps quelqu'un en soutien pour freiner l'adversaire et équilibrer le bloc, c'est hyper important. On le voit un peu moins que les autres, mais j'ai pour habitude de dire qu'il est ce genre de joueur qui bonifie ses partenaires. Quelque part, on se ressemble sur certains points. Tous les ans, il y avait des recrues de qualité qui débarquaient, je n'étais pas le premier sur la ligne de départ et, finalement, je faisais mes 33-34 matches ! »

Une charnière plus compacte

Work in progress. Il faudra certainement encore un peu de temps à la charnière lyonnaise pour trouver ses automatismes. D'un côté, le complet Jason Denayer (24 ans), propulsé capitaine et auteur d'une saison pleine l'an passé. De l'autre,

Sécurité.
Jason Denayer et Joachim Andersen (les deux derniers en partant de la gauche), doivent encore peaufiner leur entente.



Discipline
Sylvinho, la rigueur et le goût de l'effort érigés en priorités.

Alex Martin/L'Equipe - Jérôme Prévost/L'Equipe

Joachim Andersen (23 ans), 30 M€ investis sans sourciller. Depuis des années, l'OL s'est mis en quête de retrouver un axe fort. Yanga-Mbiwa, Morel, Nkoulou, Marcelo, Rose... Les tentatives ont été nombreuses et peu fructueuses. Avec ces deux prospects, Lyon poursuit sa politique jeunesse. Huitième défense de L1 l'an passé (47 buts encaissés), l'escouade rhodanienne possède les arguments pour terminer bien au-dessus de ce classement (2 buts encaissés en 4 matches jusque là). Et l'assurance de grappiller quelques points qui lui ont échappé la saison passée avec des erreurs criantes derrière. C'est d'ailleurs avec une charnière forte que l'OL a construit son hégémonie nationale au début dans les années 2000. Une nécessité pour viser plus haut.

L'avis de Cris. « Je crois en leur compatibilité. Je vois déjà une complicité entre eux. Ils ont tout pour réussir à l'OL. Aujourd'hui, cette charnière peut être le secteur qui donne confiance à cette équipe. Mais il est important qu'ils apprennent à se connaître. Avec Sylvinho, il ne faut pas trop dézoner derrière. Je pense globalement que la ligne de quatre de l'OL est bonne. C'est rare de nos jours, mais les quatre sont des joueurs qui aiment bien défendre. Par ailleurs, je pense que Sylvinho a fait le bon choix en choisissant Denayer comme capitaine. Quand tu as la responsabilité du brassard, tudois montrer l'exemple. Tu es la voix du coach. Je pense qu'il fera un bon capitaine. C'est déjà un joueur expérimenté, il est passé par City, Galatasaray, en équipe nationale... C'est un bon leader pour cette équipe qui est jeune. Depuis qu'il est arrivé à Lyon, dans le vestiaire, il prend ses responsabilités, il est proche des autres. Et sur le terrain, il a fait ses preuves. »

Icône.
Un discours clair, tranché, des idées de jeu, un recrutement express et qualitatif : Juninho a réussi à rallier sur son nom tous les suffrages, y compris ceux des supporters.

Un coach pour remettre de l'ordre

On ne fera pas ici le plaisir aux détracteurs féroces de Bruno Genesio de balayer le bilan de l'ancien technicien de l'Olympique lyonnais. Mais c'est un fait, place désormais à Sylvinho. Et avec le technicien brésilien, l'idée générale d'un retour à l'ordre, à une certaine discipline. Ici, des consignes rigoureuses sur la participation offensive très prudente des latéraux ; là, des demandes de contre-effort à la perte du ballon. Bref, les premiers enseignements sont clairs, même si la route semble encore longue, à en juger par les deux dernières sorties. « Pour être une grande équipe, il faut changer la mentalité des joueurs » a même souligné Sylvinho après Bordeaux. Il n'empêche, cette rupture avec les profils récents des coaches lyonnais (Garde, Fournier, Genesio, tous anciens de la maison) donne envie de croire aussi à un changement de méthode, plus rigoureuse, plus consistante, susceptible d'emmener Lyon vers davantage de régularité.

L'avis de Jacques Santini. « Il est encore un peu tôt pour évaluer le travail de Sylvinho. En revanche, on peut dire que l'attelage avec Juninho est judicieux car "Juni" jouit d'une telle aura auprès du public lyonnais que Sylvinho va être davantage protégé qu'un coach livré à lui-même. Maintenant, les axes de progression sont assez évidents. Il faut que cette équipe se trouve un goût pour le combat. Elle est trop perçue comme une formation talentueuse qui peut faire de belles choses dans ses bons soirs. Mais elle ne fait pas peur, elle n'envoie pas le message à l'adversaire qu'il va souffrir sur le terrain. Nous, on disposait de cette dimension-là avec des gars comme *(Philippe)* Violeau, et je peux vous dire qu'une partie du match était gagnée avant même le début de la rencontre. Ensuite, il va devoir trouver des leaders, des mecs qui sortent un peu de leur coquille pour emmener les autres, pour donner une âme et une exigence de tous les instants. Car, pour espérer aller chercher le Paris-Saint-Germain, il faut en être persuadé et le vouloir tous les jours. Or, ces dernières années, j'ai senti une équipe qui visait simplement le podium, il n'y avait aucune gravité à finir à 15 ou 20 points de Paris tant que cet objectif était atteint en fin de saison. Ce genre de mentalité tire un groupe vers le bas. C'est cette ambition que j'attends de Sylvinho. »

Un directeur sportif charismatique

« Juninho la la la la la, Pernambucano la la la la la. » Tandis qu'un tifo à la gloire de Juninho s'élève dans l'antre lyonnais, le peuple de l'OL entonne à tue-tête l'hymne du Brésilien. Les voix des supporters diffusent beaucoup de ferveur et de fierté. L'idole est de retour. Après des années de turbulence avec son public et l'ubuesque relation avec Bruno Genesio, Jean-Michel Aulas a visé juste. Il a racheté la paix sociale, et c'est déjà un beau tour de force. De son côté, « Juni » n'a pas chômé depuis son arrivée sur les bords du Rhône. Un discours clair et tranché, des idées de jeu et un recrutement express et qualitatif. À la fois sur le mercato avec Florian Maurice et proche du sportif, le Brésilien est partout. Son aura auprès du public lyonnais servira aussi de paratonnerre à Sylvinho en cas d'orage lors de la saison. Le socle semble en tout cas solide...

L'avis de Bernard Lacombe. « Je suis content pour Juninho. Il le mérite par rapport au joueur qu'il a été durant son passage à l'Olympique Lyonnais. Après, "Juni" a été un immense footballeur chez nous, mais, maintenant, c'est un autre rôle qu'il a à tenir. Quand vous ne jouez plus, ce n'est plus pareil. Vous êtes responsable d'un jeu qui est joué par les autres... Il va falloir qu'il s'y fasse. Vous pouvez être le meilleur joueur du monde, une fois que vous êtes sur le banc de touche, vous regardez les autres. C'est la vie. C'est un beau métier mais c'est différent. Le premier jour où "Juni" est arrivé comme directeur sportif, il m'a dit : "Bernard, j'éprouverai toujours un grand respect pour toi, c'est toi qui m'a fait venir et j'aimerais bien qu'on discute." Il ne m'a pas demandé de conseils à proprement parler, mais je viens de temps en temps à l'entraînement et je regarde... D'un autre côté, Sylvinho fait un travail remarquable. Les deux hommes s'entendent très bien. C'est essentiel d'être sur la même longueur d'onde dans ce boulot. » **D. A.** et **J. T.**

Monaco 2017, l'exemple à suivre

Il existe des similitudes entre l'OL 2019 et l'ASM championnne de France il y a deux ans. Encore faut-il qu'elles se confirment...

UN RECRUTEMENT QUALITATIF

Une vague de départs a violemment déferlé entre Saône et Rhône cet été. Ferland Mendy, Tanguy Ndombele et Nabil Fekir ont quitté le navire OL, mais le bateau n'a pas tangué longtemps. Anticipés, ces départs ont été vite comblés avec l'arrivée de Koné, Andersen, Mendes, Reine-Adélaïde et Jean Lucas. À cette époque de l'année, il y a deux ans, l'ASM avait aussi misé juste avec Kamil Glik, Benjamin Mendy, Djibril Sidibé et en relançant un Radamel Falcao perdu de vue en Premier League. Nul besoin de chambouler son effectif, la ligne de conduite est la même chez les deux clubs : ajuster les postes vacants et apporter un plus à petite dose.

UNE TACTIQUE BIEN DÉFINIE

Dès sa première conférence de presse, Sylvinho a confessé son amour du 4-3-3. Campé sur ses positions, le technicien brésilien s'appuie sur un milieu à trois avec une pointe basse pour son triangle et surtout sur un bloc équipe compact. De son côté, Leonardo Jardim a toujours été un fervent supporter du 4-4-2. Les deux entraîneurs à l'attitude sobre et mesurée se ressemblent dans leurs convictions. Ils vont au bout de leurs idées de jeu et de leurs croyances tactiques. Une parenté qui pourrait payer.

UN PSG À PROBLÈMES

En 2016-17, le Paris-Saint-Germain a démarré sa saison au petit trot avec sept points en quatre rencontres. Le club francilien avait surtout subi un mercato difficile avec le départ de l'icône Zlatan Ibrahimovic et des non moins importants David Luiz et Salvatore Sirigu. Une véritable aubaine pour l'ASM, qui en a profité pour larguer un PSG moins clinquant. Pour cet opus 2019-20, l'escouade de la capitale semble indéniablement perturbée par le feuilleton Neymar et a même déjà perdu à Rennes lors de la 2e journée (1-2). Paris sera-t-il moins gargantuesque cette saison ? La chance de l'OL se cache aussi là... **J. T.**

Cohésion.
Fabinho, Falcao, Mbappé, Bakayoko, Moutinho et Sidibé, les piliers de l'AS Monaco 2017.

Alex Martin/L'Equipe - Franck Faugère/L'Equipe

Pourquoi **Paris** prend des risques avec Neymar

Par **Frank Simon**

PARCE QU'IL DOIT RECONQUÉRIR LE VESTIAIRE

La saison passée avait clairement entériné une forme de rupture avec certains membres du vestiaire parisien, les internationaux français en premier lieu, mais aussi l'Allemand Julian Draxler, avec lequel il y avait même eu un accrochage à Montpellier. Le départ de certains (Areola, Rabiot) et le soutien répété des cadres pendant la longue période d'incertitude – les Brésiliens Marquinhos et Thiago Silva, Kylian Mbappé, mais aussi Marco Verratti, qui a pris position en sa faveur – assurent le « Ney » d'un périmètre de protection important. Dans un premier temps. À lui d'entretenir cela en repartant en conquête, du côté des arrivants, notamment. Par ailleurs, le Brésilien devra également assainir ses rapports avec Thomas Tuchel. Une relation brouillée la saison dernière à mesure que l'on avançait dans le calendrier en raison de plusieurs facteurs : sa blessure, ses suspensions répétées, l'affaire de la bousculade en finale de la Coupe de France et son départ anticipé pour le Brésil sans l'aval de son coach. L'Allemand devra en particulier dénouer les fils d'un différend jamais véritablement réglé entre l'ancien joueur du Barça et Edinson Cavani, le meilleur buteur de l'histoire du PSG. S'il sera sans doute bien accueilli pour son retour officiel au sein de l'effectif, Neymar devra nécessairement allumer, puis cultiver une nouvelle flamme.

Diplomatie.
Première tâche de Thomas Tuchel : régler le différend entre Edinson Cavani et Neymar.

PARCE QU'IL DOIT SE RÉAPPROPRIER SON MÉTIER

Sujet aux blessures plus ou moins longues, mais également aux suspensions – il va notamment manquer les trois premiers matches de poules en Ligue des champions, le Real Madrid au Parc et les déplacements à Galatasaray et à Bruges, après avoir insulté sur les réseaux sociaux l'arbitre du huitième de finale retour contre Manchester United –, Neymar a pris le rythme d'un intermittent du spectacle sous le maillot parisien ces deux dernières saisons : 27 matches en 2017-18, 23 en 2018-19. Si on y ajoute sa propension à festoyer avec ses inséparables amis, les « Toiss », et à beaucoup trop voyager, au détriment de sa récupération, il y a de quoi s'interroger sur sa volonté et sa capacité à redevenir une bête de compétition sous le maillot parisien. Cela passera nécessairement par une condition physique exemplaire et une gestion de l'extrasportif tournée vers la sobriété. Pas question de se retrouver à nouveau au-devant de l'actualité pour une affaire de mœurs… Redevenir joueur ne devrait pas lui poser trop de problèmes ; retrouver un niveau d'excellence implique, en revanche, sacrifices et efforts. Est-il prêt, à vingt-sept ans, à y consentir pour redevenir un candidat naturel au Ballon d'Or ? Rien n'est moins sûr.

PARCE QU'IL A PERDU LES ULTRAS

Dès le premier match à domicile du PSG contre Nîmes (3-0), les chants, insultes et banderoles moqueuses (au mieux) des ultras parisiens dans le virage Auteuil ont donné la tonalité : l'infidélité clamée et surtout répétée de Neymar ne passe pas auprès d'eux, au premier rang desquels le Collectif Ultras Paris (CUP). On doute fort que sa (probable) tentative de réhabilitation par l'institution PSG trouve un écho auprès des supporters les plus fervents et que les retrouvailles (contre Strasbourg le 14 septembre ?) se déroulent sans sifflets. La rupture est consommée depuis que « Ney » a déclaré voici quelques semaines que la remontada du Barça contre le PSG constituait son meilleur souvenir. Plus qu'une maladresse, cette faute n'a pas été du goût des fans parisiens, qui n'ont jamais eu l'impression de voir le meilleur visage de l'ancienne vedette de Santos, mais demeurent, malgré tout, partagés entre les amoureux déçus du Brésilien et ses détracteurs. Personnage clivant, Neymar est le principal responsable de son image brouillée. Le rachat, s'il est envisageable, passera par des performances XXL en Ligue des champions.

nouveau !

football 2019 – le livre d'or

19,90 €

L'ÉQUIPE

en librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Pépite.
Renato Sanches (Lille).

Costaud.
Guillermo Maripan (Monaco).

Buteur.
Kasper Dolberg (Nice).

Mercato

Désirs d'avenir

Parmi les dernières recrues en provenance de l'étranger, *FF* en a sélectionné trois qui vont avoir l'occasion de se relancer ou de franchir un palier en Ligue 1. Bienvenue au Portugais Renato Sanches (Lille), au Chilien Guillermo Maripan (Monaco) et au Danois Kasper Dolberg (Nice).

Renato Sanches
À la case départ

Texte **Christophe Larcher**

À l'Euro 2016, le jeune Portugais stupéfiait le monde du football par son énergie et sa joie de jouer. Depuis, il a disparu du paysage, la faute à un passage raté au Bayern. Au LOSC, il a l'occasion de montrer qu'il n'est pas une comète de plus.

Sur ce coup, les admirateurs de Luis Campos ne pourront vanter l'édifiante efficacité du réseau de scouts que le conseiller du président du LOSC a déployé partout où roule un ballon de football dans l'espoir de dégoter la perle de demain. Recrue phare du mercato lillois, Renato Sanches n'a pas été débusqué sur une herbe reculée de l'État de Bahia ou aux confins des Balkans. L'ex-futur crack effilochait sa carrière depuis trois ans à Munich et Swansea, incapable de justifier son titre de « Golden Boy 2016 ». Au palmarès de cette récompense attribuée par le quotidien *Tuttosport* aux joueurs de moins de vingt et un ans, figurent des cadors comme Rooney, Messi, Fabregas, Pogba et Sterling. Les deux derniers lauréats sont Kylian Mbappé et Matthijs De Ligt.
Le Portugais à dreadlocks, lui, empruntait plutôt la glissade du Brésilien Pato, primé en 2009. Heureusement, son agent Jorge Mendes veillait sur son destin en panne et a trouvé sans peine une solution auprès de son vieil ami et partenaire en affaires Luis Campos, grand manitou du recrutement lillois. Pour 20 M€, le deal est bouclé. Un sacré effort pour le LOSC mais la somme ne semble pas extravagante pour celui que Pep Guardiola prédisait en « futur grand joueur ». En tout cas, si l'atmosphère très lusophile du club et le savoir-faire de Christophe Galtier permettent au milieu de terrain de se remettre d'équerre, tout le monde sera gagnant à la revente.

AVALANCHE DE COMPLIMENTS

L'annonce de la venue de Renato Sanches permet de replonger, via quelques clics, en plein Euro 2016 afin de revoir ce gosse à grand sourire et gros cœur qui surgit alors en pleine lumière. Le public adore, les experts sont estomaqués. Dans cette inoxydable sélection du Portugal qui, successivement, écarte la Croatie de Modric, la Pologne de Lewandowski, le pays de Galles de Bale, puis les favoris français (1-0 a.p.), il est la révélation, cet hyperactif box to box qui cavale, fracture les lignes, vient au soutien et ne semble jamais las de tant d'impétuosité. Bien sûr, il en rajoute parfois, laisse des failles dans sa zone, néglige un replacement mais CR7, Nani et Pepe veillent au grain. Dans un collectif très en place, il est l'électron d'énergie qui assène un coup de vieux à Joao Moutinho. Remplaçant lors de la phase de poules, il gagne sa place à partir des quarts de finale. Face aux Croates, il est élu « homme du match ». Bis repetita devant les Polonais avec, en prime, un but sur une frappe de loin et un tir au but assumé en deuxième position derrière Cristiano Ronaldo, dont il bat tous les records de précocité. À dix-huit ans et 328 jours, il devient le plus jeune finaliste d'un Championnat d'Europe. Il est envisagé comme un futur Edgar Davids, lui se projette plutôt sur Clarence Seedorf. Sur Sky Sports, Thierry Henry s'enflamme : « I just love him ! » En interne, les compliments affluent tout autant. Tel celui de José Fonte, qui le retrouve à Lille : « C'est le petit dernier, mais il n'a pas peur. Il réclame sans cesse le ballon, il a une énergie pure. C'est un gentil garçon qui écoute les anciens. À coup sûr, il est l'avenir de la sélection. » Nani, lui, est émerveillé de voir « un si jeune gars qui veut si fort atteindre ses rêves ».

« Il est un pur produit du football de rue, audacieux mais pas toujours obéissant. »

Renato Paiva,
son éducateur à Benfica

Adaptation.
Avec le Portugais Tiago Djalo, le Brésilien Gabriel et José Fonte (de gauche à droite), son coéquipier en sélection, Renato Sanches n'est pas tout à fait en terrain inconnu dans le Nord.

LE PETIT DIABLE DE MUSGUEIRA

De cette joie débridée sur la pelouse du Stade de France, reste une photo de Renato Sanches. Face au pool des photographes, il tient le trophée et sourit comme un môme. Il n'est plus le nouveau joyau du football portugais ni le prochain joueur du Bayern Munich, il a quatorze ans, dix ans. Il a huit ans, il est le petit diable de Musgueira, quartier en périphérie de Lisbonne où il a grandi. Il est le fils de Maria Auxiliadora et de Renato, elle venue du Cap-Vert, lui de Sao Tomé-et-Principe, deux archipels de l'océan Atlantique, ex-colonies portugaises. Il est redevenu Bulo (Taureau), surnom donné par sa grand-mère à l'intrépide qui fonçait avant de réfléchir, à l'infatigable effronté prêt à toutes les cabrioles.
« Il est un pur produit du football de rue. Il était audacieux mais pas toujours obéissant. Il vient d'un coin où il n'y a guère de règles, en tout cas celles du sport professionnel », a raconté à l'hebdomadaire portugais *Expresso* Renato Paiva, son éducateur à l'école de football de Benfica qui a accueilli le futur international à neuf ans contre, selon la légende, 750 €et vingt-cinq ballons remis à son club de Musgueira. Dans cette nuit d'ivresse collective du 10 juillet 2016, Renato Sanches s'offre-t-il une minute de répit afin de jeter un coup d'œil en arrière ? Sent-il le vertige envahir son corps musculeux ? Il vient de traverser neuf mois qui

Marc Van Cauwenbergh/LOSC

Débuts.
Dimanche dernier, pour ses premiers pas avec Lille, Renato Sanches, à la lutte avec Tristan Dingomé, a subi la loi des Rémois (2-0).

auraient pu le terrasser. Il en est sorti débordant de vie et conquérant. Pour l'instant... Sa première apparition en équipe A du Benfica remonte seulement au 30 octobre précédent, à Tondela (4-0). Dans la foulée, le phénomène est lancé en Ligue des champions face à Astana et signe une prolongation de contrat dotée d'une clause de départ de 80 M€. À l'approche de l'Euro, le sélectionneur Fernando Santos ne peut l'ignorer et lui offre sa première cape le 25 mars 2016, en amical, face à la Bulgarie (0-1). Dernier coup d'accélérateur, le 10 mai, le prodige des Aguias (Aigles) de Benfica s'engage pour cinq saisons en faveur du Bayern Munich pour la somme de 35 M€ (plus 45 M€ de bonus éventuels). Manchester United était aussi sur le coup...

Interrogé à l'époque sur cette ascension météoritique, Guy Roux dérape : « Je peux vous assurer qu'il a vingt-trois ou vingt-quatre ans. » Le président du Sporting Portugal a insinué la même tricherie quelques mois plus tôt. Ils sont démentis par un article du *Diario de Noticias* qui déniche le certificat de naissance de Renato Junior Luz Sanches, venu au monde le 18 août 1997 à 15 h 25 à la maternité Amadora-Sintra de Lisbonne, au poids de 2,560 kg. En fait, comme son père, vite séparé de la mère, avait rejoint la France pour travailler, la déclaration à l'état civil n'a eu lieu qu'en 2002 à l'occasion de son baptême.

IGNORÉ PAR ANCELOTTI, FRACASSÉ PAR MATTHÄUS

Trois ans ont passé et le LOSC de Gérard Lopez a acquis un tout autre joueur que le Renato Sanches élu « meilleur jeune » de l'Euro 2016. L'année suivante, l'enfant de Musgueira n'est pas retenu pour la Coupe des Confédérations et il ne figure même pas dans la pré-liste de trente-cinq noms pour la Coupe du monde en Russie. Pendant ce temps, l'artiste Bernardo Silva, autre Benfiquiste, a pris la tête de la nouvelle génération lusitanienne. Au Bayern, le milieu portugais bascule dans une autre galaxie. Sa gloire fulgurante ne l'arme pas face à une concurrence de top niveau mondial : Xabi Alonso, Javi Martinez, Thiago Alcantara, Arturo Vidal, Joshua Kimmich, rien que ça. « Il est arrivé à Munich chargé de tous les compliments possibles, on disait qu'il avait de l'or en barre dans les pieds, se rappelle Patrick Guillou, consultant Bundesliga sur beIN Sports. Il était dans une forme d'inconscience, de légèreté. Il n'est pas parvenu à apporter un plus à cet effectif si expérimenté. » Le choc culturel, social, sportif est massif. Peu porté sur les jeunes en manque de maturité tactique, Carlo Ancelotti n'insiste guère avec ce garçon qui n'est pas un produit fini. Renato Sanches ne débute que six rencontres de Championnat et ne dispute qu'un match entier de la saison. Lothar Matthäus le fracasse en fin d'exercice : « Il n'a pas beaucoup joué pour un renfort de ce prix, mais il ne méritait pas d'être aligné davantage. » L'intéressé se dit déçu de ses performances. « Pourtant, le talent, il l'a ! poursuit Patrick Guillou. Il est fort quand il part de loin, il est habile dans les petits espaces pour ressortir le ballon. »

« La saison passée, il a souvent surjoué, tentant de créer des différences individuelles. »

Patrick Guillou, consultant Bundesliga sur beIN Sports

QUAND LA FRUSTRATION DÉBORDE...

Sa frappe de balle impressionne aussi, mais son penchant à prendre trop de risques balle au pied dans son camp et à précariser l'équilibre collectif est un sacré handicap dans une grosse machine comme le Bayern. Son prêt à Swansea City en 2017 est censé le relancer, il l'enfoncera un peu plus. Blessures, manque de rigueur alors que l'équipe tente (en vain) d'éviter la relégation, il ne convainc ni Paul Clement ni son successeur Carlos Carvalhal, un compatriote, qui dira : « Renato est doué, mais il a cessé d'apprendre depuis qu'il a quitté Benfica pour rejoindre l'un des plus grands clubs au monde. »

De fait, Renato Sanches ne retourne pas en Bavière en position de conquérant. Le nouvel entraîneur Niko Kovac veut qu'il « se sente bien dans l'équipe » et « se fasse violence d'entrée afin d'exprimer son grand talent ». L'illusion ne dure guère, malgré une prestation pleine d'éclat en Ligue des champions face à Benfica (2-0) en septembre 2018. Surtout, le club a enrôlé Corentin Tolisso et Leon Goretzka, tous deux plus fiables. « La saison passée, il a souvent surjoué, tentant de créer des différences individuelles, constate Patrick Guillou. Il voulait retrouver le terrain, il savait qu'il devait se montrer, ce qui l'a poussé à faire de mauvais choix techniques. » Et à parfois trop parler, comme en mars dans le magazine *Kicker* où il se dit « malheureux à Munich ». Un anti-Ribéry, en somme. Le mois dernier, il râle encore pour une entrée trop tardive (85e) face au Hertha Berlin. Frustration qui déborde ou tentative d'accélérer un départ ? Finalement, le club le sanctionne (10 000 €), puis ouvre la porte. « À Lille, il a l'occasion de se remettre en question, explique Patrick Guillou. Il ne doit pas débarquer en tant que champion d'Europe ou ancien du Bayern. Il faut qu'il redevienne Renato Sanches, le gamin naturel qui nous a tant impressionnés à ses débuts. » Le Portugais vient de fêter ses vingt-deux ans.

Guillermo Maripan
La « hache » de guerre

Texte **Roberto Notarianni**

Auteur d'une excellente saison à Alavès, le géant chilien a justifié son surnom (« el Toqui ») et semble correspondre au profil dont Monaco avait besoin en défense.

Il y a le physique. Impressionnant, du haut de son mètre quatre-vingt-treize. Et ce surnom : « el Toqui », littéralement « la hache » en mapudungun, une langue amérindienne parlée par les Mapuche, population indienne du Chili et d'une partie de l'Argentine. C'est aussi le nom que l'on donnait à leurs chefs militaires et dont a hérité Guillermo Maripan, le nouveau défenseur central de l'AS Monaco. Mais que les attaquants de L1 se rassurent, ce surnom, le Chilien âgé de vingt-cinq ans le doit plus à ses origines ethniques et à sa stature qu'à une véritable attitude belliqueuse. Nous leur conseillons tout de même de ne pas trop titiller le garçon qui, s'il n'est pas un intimidateur patenté, sait user de ses capacités physiques. Guillermo Maripan, c'est une vraie tour de contrôle en défense centrale. Évidemment redoutable de la tête, doté d'un bon sens de la position et de l'anticipation, il peut être impitoyable dans les duels et au marquage. Des qualités qui en ont fait l'un des défenseurs les plus brillants de Liga en 2018-19, la saison de son explosion en Europe sous les couleurs d'Alavès. « C'est un défenseur encore jeune et qui possède une énorme marge de progression, disait de lui, voilà quelques mois, Sergio Fernandez, le directeur sportif du club basque. D'après moi, il va continuer à évoluer et pourrait rapidement devenir l'un des meilleurs défenseurs du monde. »

IL A HÉSITÉ UN TEMPS ENTRE FOOT ET BASKET

En attendant, Alavés a vite monnayé le talent de ce joueur pas maladroit au pied. S'il disposait d'une clause libératoire de 25 M€, il est finalement parti pour 18 chez des Monégasques qui ont battu la concurrence de West Ham, la Roma, le Milan AC, Genoa et le Lokomotiv Moscou, alors qu'au mercato d'hiver le Barça avait fait état de son intérêt. Jamais un défenseur chilien n'avait coûté autant et la chose a fait grand bruit au pays. Même Gary Medel, avec qui il a partagé la charnière centrale de la « Roja de todos » lors de la dernière Copa America, la première grande compétition disputée par le néo-Monégasque. C'est que Maripan a soif de conquêtes. Originaire du quartier de San Miguel, au sud de Santiago du Chili, il n'évolue régulièrement au plus haut niveau que depuis 2015. Arrivé à l'âge de huit ans à l'Universidad Catolica (UC), club de la capitale chilienne, ce profil massif qui a un temps hésité entre foot et basket a débuté en équipe première voilà sept ans, mais a dû patienter pour faire son trou.

« Un défenseur qui possède une énorme marge de progression. »

Sergio Fernandez,
directeur sportif d'Alavés

UN RECORD EN SÉLECTION

C'est Mario Salas, coach de UC entre 2015 et 2017, qui en a fait un titulaire. Pour le meilleur : Maripan est l'un des piliers de l'équipe qui remporte coup sur coup le Championnat Clausura (Fermeture) en 2015, le Championnat Apertura (Ouverture) en 2016, ainsi que la Supercoupe la même année. Des résultats qui lui ouvrent les portes de la sélection en janvier 2017, puis de l'Europe, l'été suivant. Après 93 matches officiels avec UC, il débarque à Alavés et débute en Liga en septembre 2017. L'apprentissage en Espagne n'est pas évident. Dans une saison 2017-18 qui voit les Basques collectionner les entraîneurs (Zubeldia, De Biasi, Abelardo) pour assurer l'essentiel (le maintien), le Chilien fréquente les montagnes russes, titulaire, remplaçant ou en tribunes. Parti pour cirer le banc la saison suivante, il s'impose rapidement et marque même deux buts en Liga, autant qu'en sélection, réussis au printemps 2018 (contre la Roumanie et la Serbie), une première historique : aucun défenseur chilien n'avait marqué lors de deux matches de rang en sélection jusque-là. El Toqui entame en L1 un tournant de sa carrière : un club ambitieux, une première expérience hors d'un pays hispanique et une réputation flatteuse à conforter sur le Rocher. L'enjeu est de taille. Gare à ceux qui se dresseront devant « la hache » !

Puissance.
À Strasbourg (2-2), Guillermo Maripan a déjà fait parler toutes ses qualités physiques, y compris sur les coups de pied arrêtés offensifs.

Etienne Garnier/L'Equipe

Kasper Dolberg
L'homme de glace

Texte **Olivier Bossard**

Acheté 20,5 M€ par Nice, l'attaquant danois est un personnage à part qui suscite certains doutes, malgré la grosse réputation qu'il traîne depuis plusieurs saisons et un réel talent de buteur.

On a cherché un sourire. Sur des vidéos, des photos, dans les archives, partout. Sans succès. Kasper Dolberg n'offre quasiment jamais un rictus à la foule, rarement une marque de joie de vivre, encore moins un rire franc. Le garçon dégage une froideur presque flippante, qui dit beaucoup de lui. « Kasper est un glaçon, sourit Michel Wikkelso, journaliste de sport danois. Il ne montre jamais rien. Même quand il marque un but, il ne sourit pas. Il est comme ça. D'ailleurs, nous ne savons pas grand-chose sur lui, ici, au Danemark. Quand il sort des terrains, il ne parle presque pas. Il est très timide et préfère rester tranquille. » À Amsterdam, le Danois vivait seul dans son grand appartement du centre-ville. Le garçon ne sortait pas, ou presque. Son temps libre était passé à la maison à écouter du rap danois, à jouer à la PlayStation ou à regarder des séries sur Netflix. « Son visage ressemble à celui d'une momie, explique l'ancien team manager de l'Ajax Amsterdam, David Endt. Pour beaucoup, il était une vraie énigme. J'aurais vraiment aimé travailler avec lui pour savoir ce qui se cachait derrière ce masque. J'aurais aimé savoir ce qu'il avait dans la tête. » L'envie d'une vie tranquille, loin de la lumière que peut offrir le monde du ballon. Rien d'autre. « Il est exactement le même sur les terrains, dans le vestiaire ou dans la vraie vie, dit encore Dick Sintenie, journaliste néerlandais et suiveur attentif de l'Ajax Amsterdam. Il faisait sa vie de son côté. Beaucoup de ses coéquipiers regrettaient ce côté renfermé. »

COURTISÉ PAR LE BARÇA ET LES DEUX MANCHESTER IL Y A DEUX ANS

À l'Ajax, Dolberg a carrément réussi à échapper au traditionnel bizutage devant le groupe. Et personne n'avait insisté pour le faire changer d'avis. Pendant les balades d'avant-match, avec l'Ajax ou la sélection nationale, il préfère souvent rester à distance, seul dans sa bulle. Jon Dahl Tomasson, le sélectionneur adjoint de la sélection danoise, s'est exprimé à son sujet dans la presse locale, avant une rencontre internationale. « On lui mettrait une nana à poil devant lui que ça ne lui ferait aucun effet. » Mais la réputation du nouvel attaquant niçois ne s'arrête pas à ses soucis émotionnels. En juin 2017, il reçoit le prix Johan-Cruyff, qui récompense le meilleur talent du Championnat hollandais, après avoir planté seize buts et offert six passes décisives, au terme de sa première année chez les pros. Un trophée qui compte et ne laisse personne indifférent. Le blondinet de dix-neuf ans impressionne les Pays-Bas, se distingue en plantant un triplé en dix-huit minutes en Eredivisie, fait baver l'Europe entière après avoir qualifié son club pour la finale de la Ligue Europa (défaite face à Manchester United, 0-2). Tout d'un coup, les comparaisons avec Zlatan, autre attaquant passé par l'Ajax, reviennent dans toutes les conversations. Comme son nom qui circule du côté du Barça et des deux clubs de Manchester, le temps d'un été. « Quand il est arrivé à l'Ajax, il était considéré comme l'un des plus grands talents du Danemark, dit encore David Endt. Il y a toujours eu une grande tradition des joueurs danois au club. Mais on a quand même été assez surpris de le voir débarquer aussi vite en équipe première. Le buteur Arkadiusz Milik venait de partir vers Naples et le coach Peter Bosz avait décidé que c'était lui qui allait jouer et le remplacer. »

« Pour beaucoup, à l'Ajax, il était une vraie énigme. »

David Endt,
ancien team manager de l'Ajax

DOUBLÉ PAR HUNTELAAR ET TADIC

L'intéressé va saisir sa chance au bond. Sans jamais tout à fait lever certaines interrogations. « Pour l'avoir vu souvent chez les moins de 18 ans, je n'ai jamais tellement su quel était son vrai poste, poursuit Endt. Dans l'axe ? Sur un côté ? Je ne sais pas. D'ailleurs, je me posais aussi des questions sur ses prestations. Il pouvait traverser trois matches comme un fantôme, ne rien montrer, et, au quatrième, signer une prestation incroyable et mettre un but qui impressionnait tout le monde. C'était une vraie énigme. Malgré tout, il a réussi une grande première saison. » Depuis 2016, Dolberg a inscrit 45 buts toutes compétitions confondues, plus que tout autre joueur de l'Ajax. Les stats ont de quoi impressionner. Mais le départ du coach Peter Bosz vient flinguer son bel élan. Le nouveau technicien Erik ten Hag accroche moins avec le style du Danois et l'installe régulièrement sur le banc. « Ce qu'il montrait sur le terrain était parfois très médiocre, souffle Freek Jansen, journaliste pour la revue *Voetbal International*. Et il n'avait pas l'air toujours très concerné par les matches. Être calme et stoïque, c'est bien, mais même quand les choses tournaient mal, il semblait toujours indifférent. » Le corps n'a pas aidé à améliorer la situation. Son pied droit, ses muscles abdominaux et son genou gauche le lâchent les uns après les autres, l'éloignent des terrains plusieurs mois, et l'empêchent de se battre pour une place dans le groupe, de façon à faire changer d'avis le coach. Klaas-Jan Huntelaar et Dusan Tadic lui passent même devant dans la hiérarchie des attaquants,

Efficacité.
Trente-trois buts en trois Championnats des Pays-Bas. Le Danois sait se montrer précieux dans la surface de réparation adverse.

« On lui mettrait une nana à poil devant lui que ça ne lui ferait aucun effet. »

Jon Dahl Tomasson, sélectionneur adjoint du Danemark

pendant que ses potes de promo De Ligt, Ziyech ou De Jong brillent sans lui en Ligue des champions.

« TEN HAG NE L'A JAMAIS VU FAIRE UN BON MATCH »

Dolberg voit tout ça de loin. Souvent des tribunes. « Les gens pensent encore qu'il a du talent, modère Dick Sintenie. Il possède une bonne technique, un bon jeu de tête, un bon pied droit, un bon pied gauche. Mais il y a des doutes sur son envie. Un attaquant doit montrer qu'il a envie de se donner, de se déchirer pour marquer des buts. Lui ne montre rien. On ne sait pas ce qu'il pense. » L'intéressé n'en dit pas plus. Mais la tête est un autre problème avancé pour expliquer son coup de moins bien depuis deux saisons. Du côté d'Amsterdam, on doute parfois de sa capacité à s'imposer dans le monde du ballon. Le garçon aurait du mal avec la pression qu'impose le milieu. « Je pense qu'il aime jouer au football, mais qu'il n'aime pas l'environnement qu'offre ce sport, dit encore David Endt. Il devrait pouvoir se concentrer et se donner à fond dans son métier, mais peut-être qu'il n'est pas prêt à ça. » Ce sera peut-être plus simple à Nice, club moins exposé médiatiquement que l'Ajax. Jusqu'au début de l'été, son agent aimait répéter dans la presse que son joueur ne bougerait pas, que c'est à l'Ajax qu'il s'imposerait.

Mais la situation a changé. Et le départ vers la Côte d'Azur devenait inévitable. « Ten Hag ne l'a jamais vraiment vu faire un bon match, a expliqué le commentateur néerlandais Arno Vermeulen, sur la chaîne NOS. À ce prix-là, c'est normal qu'il l'ait laissé partir. » Le constat est dur. Pas de quoi faire sourciller Kasper Dolberg pour autant...

Frédéric Porcu/L'Équipe

Préceptes.
Rigueur, maîtrise du ballon et écoute des joueurs, tel est le credo de l'ancien Toulousain.

Laurent Batlles

Sept ans de réflexion

Cet été, l'élégant milieu, retraité en 2012, a endossé pour la première fois le costume d'entraîneur pro, à Troyes. Sans idéalisme, mais avec quelques idéaux puisés dans son long cheminement jusqu'au banc de l'ESTAC.

Texte **Cédric Chapuis**

« Ce qui prime pour lui, c'est qu'on joue. »

Léo Petrot, un de ses anciens joueurs à Saint-Étienne

« Les élèves ont les dents longues... » Pas rancunier, Philippe Montanier résume ainsi le mauvais tour joué par son ancien étudiant, Laurent Batlles, le 23 août dernier (succès 2-1 des Troyens face à Lens). Quelques mois après avoir obtenu son BEPF sous la direction de l'actuel coach lensois, Batlles (43 ans) a saisi l'opportunité offerte cet été par l'ESTAC : un premier poste d'entraîneur principal d'une équipe professionnelle. Milieu soyeux et créatif retraité en 2012, passé notamment par Toulouse, Bordeaux, Marseille ou Saint-Étienne, le natif de Nantes a passé sept ans dans le Forez à préparer sa nouvelle vie. Il a d'abord travaillé au sein de la cellule de recrutement des Verts (« Ça m'a surtout permis de comprendre que le terrain me manquait », avoue-t-il), avant d'encadrer les jeunes, puis d'intégrer le staff de Christophe Galtier en 2015-16. Ultime étape de sa « formation » stéphanoise : prendre en main l'équipe réserve pendant trois saisons, avec en point d'orgue une montée en National 2 acquise en 2018. Sans surprise, la philosophie de jeu du technicien n'insulte pas le joueur qu'il était. « Je veux avoir le ballon, le ressortir proprement et le tenir chez l'adversaire pour lui faire mal », résume Laurent Batlles.

PLUS PRAGMATIQUE QUE ROMANTIQUE

« Ce qui primait pour lui, c'était qu'on joue, mais surtout qu'on investisse le camp adverse, complète Léo Petrot, ancien pilier de la réserve stéphanoise. À l'entraînement, tous les exercices se faisaient avec le ballon, ce qui ne l'empêchait pas d'être pointu tactiquement. Il ne nous disait pas : "On ressort le ballon au sol quoi qu'il arrive !" On a aussi appris à jouer plus verticalement quand c'était nécessaire. »
Une adaptabilité confirmée par Fabien Tissot, entraîneur de Bourgoin et ancien adversaire de l'ASSE en National 3 : « Son équipe aimait avoir le ballon, relancer proprement, mais au-delà de ses principes et de ses schémas préférentiels, ses joueurs étaient également capables de faire le dos rond. Il leur demandait le maximum, y compris lorsqu'ils s'étaient retrouvés en infériorité numérique chez nous et avaient réussi à ne pas prendre de but. » Pas question pour Laurent Batlles de s'enfermer dans un dogmatisme difficilement viable quand on est contraint d'utiliser quarante-six joueurs (!) comme l'an passé en N2. « On peut avoir les plus belles idées, le travail de l'entraîneur, c'est de trouver le costume qui va le mieux à son effectif », lâche Philippe Montanier, conforté par son ancien coéquipier au Téfécé : « Je n'ai pas de modèle, car j'estime qu'on joue en fonction des joueurs qu'on a, reprend Batlles. Cela dit, je regarde ce que font beaucoup d'entraîneurs, et j'apprends. J'ai notamment observé ce qu'avait fait Julien Stéphan contre le Paris-Saint-Germain, et pioché certaines choses pour mon match contre Lens. »

« IL MAÎTRISE TOUS LES SYSTÈMES »

Comme le coach rennais, Batlles s'attache à élaborer un plan adapté aux circonstances, semaine après semaine. « C'est un coach moderne, poursuit Petrot. Il s'adapte aux joueurs, jongle entre différents systèmes et est capable de renforcer le secteur défensif s'il sent que son groupe est moins bien. Il réfléchit vraiment à la manière de battre l'adversaire. Il ne se jette jamais dans la gueule du loup. Avec lui, on a évolué en 4-3-3, 4-4-2 en losange, 3-5-2, 5-3-2, et il maîtrisait tous ces systèmes ! »
« C'est un casse-tête d'anticiper la façon dont se présentera son équipe au coup d'envoi, appuie Nicolas Usaï, coach de Châteauroux et partenaire de promo au BEPF. Pouvoir changer d'organisation en fonction de son effectif et de l'adversaire, ça montre l'intelligence d'un entraîneur. » Et, comme sur le terrain, l'ancien meneur a une vision à 360 degrés. De son propre aveu, son année aux côtés de Christophe Galtier lui a « appris ce qu'était le métier au-delà du terrain, dans le management, la communication, la gestion d'un staff ». Alors, plutôt qu'une solution de facilité, Batlles a choisi de débarquer à l'ESTAC avec un adjoint, Damien Ott, aux principes très différents des siens. « Ma vision est un peu en décalage, forgée par mes années dans le milieu amateur, confirme l'ancien coach de Colmar, Avranches et Bourg-en-Bresse. Il m'a dit qu'il recherchait quelqu'un qui puisse l'aider à s'enrichir, à être plus flexible. » « Je ne voulais pas de quelqu'un qui allait me dire ce que je voulais entendre, précise le technicien. On échange constamment et ça me donne une autre perspective. » Jusqu'ici, si la régularité a pu manquer à une équipe troyenne déstructurée par le mercato, le binôme s'épanouit. « On n'est pas dans un football académique, reprend Ott. Laurent est loin d'être obtus. Il passe beaucoup de temps à étudier l'adversaire, et s'il y a des aspects non négociables dans son approche, la stratégie n'est jamais la même. Ce pragmatisme, c'est une grande force. »

MANAGER HUMAIN ET COMPÉTITEUR ACHARNÉ

À écouter ceux qui l'ont accompagné, l'autre qualité principale de coach Batlles réside dans sa faculté à « fédérer ». « J'essaie d'être proche de mes joueurs, de travailler sur l'humain. Côtoyer Christophe Galtier puis Jean-Louis Gasset m'a conforté dans l'idée qu'avoir un entraîneur très bon humainement permet de faire avancer tout un groupe, et même tout un club. » Tisser des liens étroits avec ses joueurs l'a aidé à mieux faire passer ses idées, mais aussi à gérer un événement dramatique : le décès d'un ancien membre de son équipe, William Gomis, l'an dernier. « Ça m'a fait énormément grandir dans ma relation avec mes joueurs, mais, honnêtement, le premier jour, je ne savais pas du tout comment faire, concède Batlles. Quand vous voyez tout un vestiaire qui s'effondre devant vous, c'est très difficile à assumer et à gérer. » Consensuel et réfléchi, Laurent Batlles est une personnalité appréciée. Mais tout sauf un entraîneur passif. Il n'y a qu'à le voir s'agiter devant son banc pour s'en convaincre. « Il sait hausser le ton, il a horreur de la défaite, confirme Léo Petrot. Il donne beaucoup de consignes, parle beaucoup, ça peut même paraître trop, parfois ! » L'intéressé est conscient que ce dédoublement de personnalité pourrait lui jouer des tours à ce niveau. « La donne a changé, il y a plus de visibilité médiatique, donc je dois travailler là-dessus. Je dois montrer de la passion, mais aussi beaucoup de sérénité. »
« C'est vrai qu'il a une double, voire une triple facette, prolonge Usaï. Il y a l'entraîneur au quotidien, très calme, méticuleux ; le compétiteur acharné qui ressort pendant le match ; et en dehors du football, c'est quelqu'un avec beaucoup d'humour, un vrai boute-en-train ! » Question d'adaptabilité, encore et toujours.

« J'essaie d'être proche de mes joueurs, de travailler sur l'humain. »

Laurent Batlles, entraîneur de Troyes

Bis.
Laurent Guyot, retour à Boulogne, dix ans après un premier passage.

Première.
Benoît Cauet, après les jeunes de l'Inter, cap sur Concarneau !

Ouvrez le banc !

La Troisième Division a rarement accueilli autant de coaches référencés, passés par l'élite comme joueurs ou entraîneurs. Tout sauf anodin.

Texte **Patrick Sowden**

Il y a du beau monde cette saison sur les bancs de National : des entraîneurs qui ont officié en Ligue 1 comme Laurent Roussey (Lyon Duchère), François Ciccolini (Laval) ou Laurent Guyot (Boulogne), voire Claude Robin (Dunkerque), d'anciens joueurs au beau palmarès comme Secretario (Créteil) ou Benoît Cauet (Concarneau), un consultant télé, Bruno Irles (Pau), des connaisseurs du haut niveau, profils qu'on n'avait pas forcément l'habitude de voir jusqu'alors ici. Les cyniques diront que s'ils sont là, c'est qu'ils n'ont pas trouvé de poste aux étages du dessus. Sans doute, mais pas que. « Ça dit aussi que ce Championnat peut attirer des noms, que les clubs ont des projets à même d'intéresser des techniciens connus, contrebalance Aurélien Capoue, directeur sportif de Boulogne à l'origine du retour de Laurent Guyot dix ans après son premier passage, en Ligue 1. Ça permet au National de gagner un peu en notoriété, en visibilité, et de tirer un club vers le haut. Comme un grand joueur signant dans un club, un coach peut servir de locomotive auprès de son effectif. Engager Laurent, qui a été en charge de la formation à Nantes, à la DTN, coach en L1 et L2, ça donne de la légitimité et de la crédibilité à notre projet. »

« ÇA PEUT ÊTRE UN TREMPLIN »

Débutant sur un banc à cinquante ans, Benoît Cauet sait qu'il doit la bâtir, cette crédibilité, comme il l'a fait durant sa carrière de joueur de Marseille à Nantes, du PSG à l'Inter, avec qui il a remporté la Coupe UEFA en 1998. « Avoir une carrière identifiable, c'est un plus, reconnaît-il. Sans doute aussi que j'arrive avec une fraîcheur qui a plu, sans étiquette, après tant d'années en Italie *(NDLR : il s'occupait des jeunes de l'Inter).* Un visage nouveau. On sait que le National peut être un tremplin quand vous obtenez des résultats, mais qu'on peut aussi y rester, passant d'un club à un autre. Joueur, je me suis toujours mis des "steps" *(marches)* pour grimper et c'est comme ça que j'ai gagné des titres. Mon passé peut avoir du poids auprès des joueurs, mais que ce soit Zidane au Real ou moi à Concarneau, le passé te donne un peu de crédit au début mais il s'épuise vite si les joueurs n'adhèrent pas à ce que tu proposes. » Et Bruno Irles, arrivé à Pau en janvier dernier, sait combien la notoriété est illusoire : « Que ce soit moi ou Dado *(Prso, son ex-coéquipier à Monaco venu lui donner un coup de main),* les joueurs ne nous connaissaient pas. On prend un coup de vieux, mais c'est comme ça. Quand on me reconnait, c'est parce que je suis consultant sur Canal+. Le côté "vu à la télé", c'est une réalité. Et c'est très utile quand il s'agit de développer l'image du club dans la région auprès de partenaires, de sponsors, dans un Championnat peu médiatisé. »

ÊTRE EXIGEANT MAIS RÉALISTE

Ce n'est pourtant pas la notoriété médiatique qui a séduit son président Bernard Laporte-Fray « C'est son discours, sa connaissance du jeu, des joueurs et des jeunes joueurs en particulier, son expérience du haut niveau aussi à Monaco dont il se sert pour améliorer les choses, pour professionnaliser le club dans la mesure de nos petits moyens *(1,9 M€ de budget).* Bien sûr, Pau est sans doute, pour lui, un marchepied pour viser plus haut. Bruno est ambitieux mais il est ambitieux aussi pour le club, ambitieux sur le jeu, très attentif aux profils des joueurs, à les faire évoluer. À nous de combiner ces ambitions pour qu'il n'aille pas voir ailleurs. » Un souhait que Irles partage, citant l'exemple de Thierry Laurey et du Gazélec aux petits moyens, passé de 2013 à 2015 du National à la L1. « Le National est un Championnat très homogène, ce qui rend chaque match difficile mais permet aussi de regarder en haut. En L1, l'entraîneur d'Amiens sait qu'il ne pourra rivaliser avec le PSG ; en

Satisfaction.
Bruno Irles, le sentiment d'être utile au Pau FC.

National, en étant malin, en travaillant bien, on peut monter avec un petit budget. » Être malin, travailler bien, une façon de dire que l'objectif est de professionnaliser le club. Et les profils de tels entraîneurs sont un atout. Bernard Laporte-Fray : « On a salarié le préparateur physique, qui était jusqu'alors prestataire. On a acheté du matériel, des vélos d'occasion, on part avec des paniers repas lors des déplacements pour que les joueurs aient une alimentation équilibrée, on prend quand c'est possible un vol low-cost plutôt que le car ou le train, on se débrouille avec nos moyens pour améliorer les choses car Bruno est exigeant. » Exigeant mais réaliste : « Avec les moyens du National, c'est difficile de se professionnaliser, il faut souvent trouver un compromis. »

« LEUR PRÉSENCE DONNE DE LA VISIBILITÉ »

Même constat à Boulogne pour Aurélien Capoue : « Laurent avait connu le club il y a dix ans en L1 mais il n'a pas été surpris de la différence avec aujourd'hui. Il savait qu'il aurait moins de moyens et est respectueux de ça. Il m'a dit : "Je n'ai pas besoin de grand-chose si ce n'est de bons joueurs..." » Il faut, malgré tout, un temps d'adaptation, comme a pu le constater Benoît Cauet : « À Concarneau, on te donne le trousseau avec la clé du club-house, du local à matériel. Moi, j'arrivais de l'Inter ! Tu prenais l'avion, tu fais maintenant des heures et des heures de car ou de train en partant après 18 heures, parce que jusqu'à la saison dernière, on avait pas mal de joueurs qui bossaient par ailleurs. Les gens donnent ce qu'ils ont et ce qu'ils peuvent, ça se respecte. » Si le manque de moyens complique le quotidien, il enrichit paradoxalement le rôle du coach, estime Irles : « À Pau, je me sens utile, pas seulement durant l'entraînement ou le jour du match. J'en fais bien davantage que dans un club de L1 où tout est compartimenté, et c'est passionnant car cela me pousse à me servir de tout ce que j'ai accumulé durant mon parcours, la somme de toutes mes expériences isolées. Je me suis occupé de formation à Monaco, j'y ai aussi été coordinateur sportif un temps, tout cela m'aide aujourd'hui, même mon expérience de consultant. Nous sommes deux à nous occuper du recrutement, le vice-président *(Joël Lopez, ex-président de l'Évian-TG et pilier historique de Pau depuis... les années 1980)* et moi. Il n'y a pas de directeur sportif, d'adjoint, d'agent conseiller du club, tout cet environnement habituel. En juin, j'ai dû étudier les profils de 150 joueurs. Mais, l'avantage, c'est que je garde la main. »

« Le passé te donne un peu de crédit au début mais il s'épuise vite. »

Benoît Cauet,
entraîneur de Concarneau

Là encore, l'expérience, le réseau forgé au fil des années sont des atouts, surtout quand on a passé tant de temps à la formation. Bruno Irles : « C'est essentiel quand il s'agit de se faire prêter des joueurs. Lille vient de nous prêter Scotty Sadzoute, pareil pour Metz avec Cheikh Sabaly après Vincent Thil la saison dernière... Ces clubs nous prêtent d'autant plus leurs jeunes qu'ils se disent qu'ils vont progresser avec un entraîneur formateur. » Même réflexe avec Laurent Guyot à Boulogne. Tout bénef à l'arrivée. « Que le National recrute de tels profils, ça donne de la visibilité à un Championnat qui se bat pour se développer sans les moyens du dessus, faute de bénéficier de droits télé, admet Aurélien Capoue. Autant en profiter. »

Laurent Jannes/Pau FC

Équipe de France

Après Lloris, le déluge?

Derrière l'indéboulonnable Lloris (32 ans), aucun gardien n'offre – pour le moment – de vraies garanties chez les Bleus.

Texte **Thomas Simon**

Un problème ? Quel problème ? « Pour le futur, au niveau des gardiens de but en équipe de France, là, tout de suite, on a deux options crédibles à moyen terme, sur quatre-cinq années, à Hugo Lloris : Alphonse *(NDLR : Areola, 26 ans)* et Mike *(Maignan, 24 ans)*. Il n'y a aucun souci. On est bien pourvus. » Ce sentiment optimiste et confiant de Jérôme Alonzo, Didier Deschamps donne l'impression de le partager. Chez les Bleus, les lignes de la hiérarchie établie par le sélectionneur ont bougé en toute fin de saison dernière. Puis le rassemblement de la rentrée internationale est venu appuyer les traits, leur donner davantage d'épaisseur sans toutefois les tracer en gras. On a les blases. Et on a l'ordre. C'est celui du moment avant d'être celui de demain et que le temps ne vienne l'inscrire dans la durée ou ne l'envoie valser, renversé par les incertitudes qui entourent malgré tout l'avenir, plus ou moins proche, à ce poste. Car derrière Lloris (32 ans), « l'indétrônable, notre emblème, notre totem », dixit Grégory Coupet, « il n'y a rien de clair, relativise Christophe Lollichon. Ils ne sont pas beaucoup à vraiment se détacher ». Ancien gardien lui-même, Élie Baup amorce sa liste et égrène les noms : « Je voyais l'après-Lloris avec Areola. Mais avec la situation qu'il vit… On dit qu'il doit faire ses preuves, il y a toujours des interrogations sur lui, on ne le met pas dans des conditions idéales et ça ne lui permet pas d'être en confiance. Maignan a également le potentiel pour être un futur numéro 1. D'autres aussi. » Il cite Benjamin Lecomte (28 ans), déjà appelé en A, évoque Alban Lafont (20 ans), Paul Bernardoni (22 ans) et Gautier Larsonneur (22 ans), sélectionnés chez les jeunes, demande qu'on les installe et qu'on les laisse s'exprimer, et n'oublie pas Steve Mandanda (34 ans).

DES STATUTS QUI POSENT QUESTION

Le cas du Marseillais peut être un sujet de discussion. Mais il peut aussi être vite évacué. « Je l'avais dit ici même lors de sa saison dernière difficile : "Attention, l'animal n'est pas mort, vous allez voir ce que vous allez voir…" Et on est en train de voir, souligne Alonzo. Mais ce n'est pas le futur. » C'est aussi ce qu'a semblé dire le sélectionneur en évoquant la nouvelle absence du dernier rempart phocéen pour affronter l'Albanie et Andorre, les 7 et 10 septembre. « Ce n'est pas question de trop tôt ou trop tard. Je sais ce que Steve est capable de faire, je suis content de le revoir à ce niveau. Et aussi avec un physique de ce niveau. Steve reste Steve, mais je ne sais pas quelle sera la situation. Je dois aussi me projeter pour dans un an. » Le message délivré est important. Et, si on l'a bien compris, la suite – « J'ai la chance de compter sur des gardiens de haut niveau, et Steve en fait partie » – ne pèse pas assez pour le remettre en cause, ni même en doute. « Il y a du monde qui postule, de l'émulation, et c'est une bonne chose, pense Coupet. On a des garçons qui se tirent la bourre car les niveaux sont un peu similaires. Ils se valent un peu tous. Le choix n'est pas simple, et tant qu'il n'y en aura pas un qui sortira vraiment du lot, ça peut être une question de forme. Ceux qui ont la chance d'aller en équipe de France ne seront pas installés facilement. »

« Derrière Lloris, il n'y a rien de clair. »

Christophe Lollichon, responsable des gardiens de Chelsea

LA LIGUE DES CHAMPIONS, JUGE DE PAIX

Mais, comme le relève Alonzo, ancien portier de l'OM et du PSG, désormais consultant sur la chaîne L'Équipe : « C'est le statut des numéros 2 potentiels qui interroge, pas leurs qualités. » Lecomte (28 ans) n'a jamais disputé de compétition européenne, Stéphane Ruffier (32 ans) est hors jeu depuis octobre 2015, Benoît Costil (32 ans), un temps présent, se porte comme son club, Bordeaux. Et puis, il y a la récurrente problématique Areola, « le plus complet, qui a les pieds, le jeu aérien, l'explosivité, la rapidité, un positionnement intéressant, qui a tous les arguments » pour Lollichon, responsable des gardiens de but à Chelsea, et qu'on devrait « asseoir en club en lui donnant les pleins pouvoirs pour qu'il s'affirme et soit capable de bousculer la hiérarchie, selon Lionel Charbonnier, champion du monde 1998. Quand tu portes le coq sur la poitrine, même en amical, tu joues ta peau. En Allemagne *(0-0, le 6 septembre 2018 en Ligue des nations)*, il a prouvé qu'il était capable de supporter cette pression. Il a beaucoup de détracteurs mais il

Filiation.
Pour succéder à Hugo Lloris, qui a débuté chez les Bleus en 2008, Alphonse Areola semble le mieux placé.

Richard Martin/L'Equipe - Pierre Lahalle/L'Equipe

Expérience.
Mike Maignan, le gardien du LOSC, va découvrir la C1. Un atout aux yeux de Didier Deschamps.

est capable de franchir un cap.» Le sélectionneur a la même perception. «Alphonse a besoin de beaucoup de confiance, il y a un petit moment qu'il est avec nous. Quand j'ai fait appel à lui, il a été bon. Moi, je suis certain qu'il a toutes les qualités, le potentiel et la carrure pour devenir un gardien de haut niveau.» Le choix actuel de Deschamps répond à une logique purement sportive, qu'on peut résumer à un constat implacable : les trois portiers avec qui les Bleus ont choisi de poursuivre leur route vers l'Euro 2020 sont les mêmes, et surtout les seuls gardiens français (à moins que Bobby Allain ne bouscule la hiérarchie à l'Olympiakos) qui disputeront cette saison la Ligue des champions, le révélateur qui détermine les castes et, bien souvent, range chacun à sa juste place.

UN DOUTE SUR LE MENTAL

Valeur montante, Maignan va d'ailleurs découvrir la compétition avec Lille. «C'est là que "DD" se rendra compte s'il a l'étoffe internationale, annonce Charbonnier. Être bon pour un Championnat est une chose, avoir la carrure, la stature pour supporter les gros défis européens en est une autre. S'il l'a, Maignan peut s'installer et pourquoi pas bousculer un peu tout le monde. Tout est remis en cause avec la situation d'Areola, comment ça va se passer pour lui. Pour la suite d'Hugo, à la base, on est bien pourvus. Mais on est encore en train de se poser des questions. Est-ce que ceux dont on parle vont pouvoir franchir le cap ? Moi, je suis encore dans l'expectative. J'attends. Je dis : oui, ils sont armés. Mais vont-ils confirmer ? Les matches nous le diront. Techniquement, ils ont la capacité de relever le défi. En revanche, psychologiquement, mentalement, je ne sais pas.» Les interrogations ont la peau dure, particulièrement celles qui attirent l'attention sur l'absence – à une poignée d'exceptions près – de portiers tricolores à l'étranger, où ils ne semblent pas avoir la cote ni le profil recherché, et de leur difficulté à s'y imposer. «Au niveau de l'élite mondiale, les gardiens français ne sont pas présents. En France, il y a eu cette période où on privilégiait des gardiens explosifs, avec des réflexes. Maintenant, ça commence à changer et je pense que leur image est dans une phase de transition, estime Lollichon. Et puis, il faut aussi se poser les bonnes questions sur les contenus de formation des entraîneurs.»

UNE MÉTHODOLOGIE À REVOIR ?

Celle, sous-jacente depuis le début, doit sortir. Et si les méthodes françaises n'étaient pas en adéquation avec les attentes modernes d'un poste en perpétuel mouvement et dont les canons comme les spécificités évoluent sans cesse ? «C'est une école qui marche, pense Coupet. On a des coaches qui sont compétents, qui ont un vrai savoir-faire, une identité.» Le Suisse Thierry Barnerat, instructeur FIFA, apporte son point de vue : «J'ai un immense respect pour le football français et son niveau de formation, qui est extraordinaire. Mais, pour les gardiens de but, cela fait vingt ans que ça n'a pas changé, que je vois les mêmes exercices, avec des cerceaux, des piquets, qu'on est que sur la réaction, y aller à fond, avancer, toucher un poteau et sprinter à fond de l'autre côté comme des fous… Ce n'est pas "foot", il n'y a aucune réalité "match". Les gardiens français ne sont pas moins bons que les autres, mais il y a un problème de méthodologie, qui n'a pas évolué. La base de travail, ça doit être : du jeu à l'action, et de l'action à l'entraînement. C'est-à-dire qu'il faut créer une action de jeu et en faire son entraînement. Et puis, il faut savoir s'orienter dans le but, construire les repères cognitifs, les repères dans l'espace et donner le rythme à l'action. En France, on a des gardiens très explosifs qui ont un développement athlétique énorme mais qui ont zéro développement technico-tactique et qui sont faux dans l'espace.» Sans tout remettre en cause, c'est certainement à méditer. Comme il est nécessaire de remettre la situation dans un contexte plus global. «Le niveau des gardiens sur le plan international ne s'est pas élevé non plus, juge Lollichon. Des tops mondiaux, il n'y en a pas des tonnes.»

«ÇA FAIT VINGT ANS QU'ON A DU CAVIAR»

Le capitaine des Bleus est incontestablement l'un d'eux. «Sur sa lecture du jeu, dans sa capacité à lire l'attaquant et son intention, savoir dans quel espace il est et à s'orienter correctement par rapport aux situations, Hugo est exceptionnel, dans les trois meilleurs au monde, si ce n'est le meilleur, analyse Barnerat. Même s'il a des choses à nettoyer, comme on dit, Areola a un temps d'avance et tout d'un grand : la taille, l'envergure, la présence, la technique, la lecture, la gestion du un contre un, la connaissance du rythme de l'action et le déclenchement. C'est fondamental. Et puis, s'il doit encore améliorer sa qualité d'appuis pour la poussée en bas, il a une super explosivité, sur les côtés, en hauteur et à mi-hauteur. Il a tout pour être le successeur.» Il n'y a donc pas lieu de s'affoler, ni de se faire du souci. Et, si on veut définitivement se rassurer, on peut toujours jeter un rapide coup d'œil au passé. «Avec Bernard *(Lama)*, Fabien *(Barthez)* et Hugo, cela fait plus de vingt ans qu'on mange du caviar, apprécie Alonzo. On a été gâtés. La récolte nous dira si on a encore du caviar ou pas. Notre culture, c'est les beaux gardiens, du félin, du spectaculaire, du fou furieux. Mike et Alphonse, c'est à eux que je pense en premier, sont de beaux gardiens aussi. Je suis fier d'être dans un pays de gardiens comme ça. Tu paies aussi ta place pour aller voir des beaux arrêts de ces mecs-là. Pour moi, un gardien sobre, c'est de la bière sans alcool, c'est chiant. Tu peux en boire des litres mais tu ne t'amuses pas.» **T. S.**

«Areola a tout d'un grand.»

Thierry Barnerat, instructeur FIFA pour les gardiens

c'est mieux de pouvoir lire l'intégr

accédez à l'intégralité
des contenus et aux exclusivités

abonnez-vous à partir de 1€*

à retrouver sur **www.lequipe.fr/abo**

L'ÉQUIPE

*Offre d'abonnement à L'Équipe numérique à 1€ TTC pendant 1 mois puis 9,99€ TTC par mois sans engagement, valable uniquement pour les nouveaux abonnés. À l'issue du premier mois à 1€ TTC, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement au prix de 9,99€ TTC par mois. Voir conditions particulières sur www.lequipe.fr/cgv

David Luiz
Le dernier métro

Le transfert du défenseur brésilien de Chelsea à Arsenal dans les ultimes instants du mercato anglais a surpris tout le monde. Mais à y regarder de plus près, il est d'une logique implacable.

Texte **Philippe Auclair**, à Londres

Moins de dix kilomètres séparent l'Emirates Stadium de Stamford Bridge à vol d'oiseau, une distance que David Luiz n'est certes pas le premier à avoir parcouru d'un trait en plus d'un siècle de coexistence pas toujours pacifique entre les deux clubs londoniens. En fait, pas moins de cinq joueurs étaient déjà passés directement à l'ennemi depuis la création de la Premier League en 1992 avant que le Brésilien ne réalise l'un des transferts les plus surprenants du dernier mercato anglais. Lassana Diarra, en 2007, et Petr Cech, huit ans plus tard, avaient suivi le même chemin que David Luiz, tandis qu'Olivier Giroud avait fait le parcours inverse en janvier 2018, sans oublier l'étonnant échange Ashley Cole-William Gallas (plus 5 M£, 7,3 M€ constants) de l'été 2006, et ces footballeurs qui representèrent Blues et Gunners à des stades non consécutifs de leur carrière, comme Nicolas Anelka, Cesc Fabregas, Emmanuel Petit ou encore Yossi Benayoun, acquis en prêt par Arsenal le temps d'une saison ratée (2011-12). Cela n'empêcha pourtant pas la quasi-totalité des observateurs d'être prise de court par l'annonce de l'accord qui voyait David Luiz se lier aux Gunners. N'avait-il pas prolongé son bail avec Chelsea de deux ans en mai dernier ? N'avait-il pas quitté précipitamment le PSG en 2016 pour les Blues, moins de deux mois après l'arrivée d'Unai Emery au Parc des Princes ? Et la troisième défense la plus perméable du top 10 anglais en 2018-19 avait-elle vraiment besoin d'un défenseur central dont il est difficile de faire un modèle de sang-froid et de régularité ? Ces questions en amenaient tout logiquement une autre : Arsenal n'aurait-il pas cédé à la panique, une fois de plus ?

AUCUN SOUCI AVEC EMERY

La vérité est autre. Tout d'abord, ce n'est pas d'hier ou sous le coup d'une lubie subite que les dirigeants des Gunners s'intéressaient au Brésilien, puisqu'ils avaient en effet pris langue avec Chelsea en janvier dernier avant de décider de finir la saison avec Laurent Koscielny, revenu d'une grave blessure au tendon d'Achille le mois précédent. Ensuite, Emery n'avait joué aucun rôle dans le départ du Brésilien du PSG, et aurait même souhaité le conserver avant que joueur et club ne s'accordent sur un retour à Chelsea. Enfin, face à la volonté affirmée – jusque dans le conflit – du même Koscielny de quitter Arsenal pour Bordeaux, le club se trouvait dans une situation des plus délicates qui exigeait d'eux qu'ils trouvent, et vite, un suppléant à leur capitaine, de préférence expérimenté, et surtout bon marché. L'acquisition de Nicolas Pépé avait en effet réduit à presque rien les ressources dont disposait Emery. Or, les 5 M€ proposés par les Girondins pour Koscielny, plus les 3,5 M€ offerts par Brentford pour l'arrière gauche de l'académie des Gunners Dominic Thompson, désormais bloqué par le recrutement de l'Écossais Kieran Tierney, correspondaient presque exactement au prix auquel Chelsea était prêt à céder David Luiz.

Arsenal s'est offert le Brésilien pour 8,5 M€, la somme qu'il lui restait pour recruter.

AÏE, REVOILÀ LAMPARD !

Deux autres options étaient, semble-t-il, encore à l'étude une semaine avant la clôture du marché anglais, programmée le 8 août pour la deuxième saison d'affilée : Dayot Upamecano du RB Leipzig et Daniele Rugani de la Juve, tous deux bien trop chers au bout du compte. Ce serait donc David Luiz, pour qui la nomination de son ancien coéquipier Frank Lampard au poste de manager de Chelsea était loin de constituer une bonne nouvelle. C'était même plutôt tout le contraire, comme l'entraîneur ne s'en cacha d'ailleurs absolument pas face aux médias. Les deux hommes n'étaient pas les plus proches des amis lorsqu'ils portaient le même maillot, et ces retrouvailles ne firent rien pour faire naître une nouvelle complicité. Quarante-huit heures avant la fermeture du mercato, Lampard et Luiz avaient eu ce que les diplomates qualifient de « discussion franche ». Il en ressortait que le premier ne voyait en le second, titulaire indiscuté avec Maurizio Sarri, que le numéro 4 dans la hiérarchie des défenseurs centraux des Blues, derrière Andreas Christensen, Antonio

Transfuge.
Le defenseur brésilien est le sixième joueur à porter les couleurs de Chelsea et d'Arsenal depuis 1992.

Titulaire avec Sarri, il n'était plus que le quatrième défenseur central pour Lampard.

Rüdiger et Kurt Zouma, revenu de son prêt à Everton. Autant dire que David Luiz, qui se vit signifier que le prochain entraînement matinal se ferait sans lui, ne serait au mieux qu'une roue de secours, ce qui était inacceptable pour l'ancien pilier – à sa façon – de la Seleçao.

UN AGENT IDÉALEMENT PLACÉ

C'était tout aussi inacceptable pour son représentant, le fameux Kia Joorabchian, lequel conseille également – le monde est si petit ! – l'ancien « Invincible » d'Arsenal Edu, ex-intendant de la sélection brésilienne et directeur technique des Gunners depuis ce 9 juillet. Pour ne rien gâcher, Raul Sanllehi, le directeur du football d'Arsenal, est une autre connaissance de longue date de l'ancien protégé irano-canado-britannique du super-agent Pini Zahavi. Le réseau était donc en place pour que l'opération puisse se conclure aussi harmonieusement que possible, dans la plus grande discrétion et en un temps record, d'autant plus que Petr Čech, devenu conseiller technique du club avec lequel il avait été sacré champion d'Europe avant de finir sa carrière à Arsenal, avait lui aussi donné sa bénédiction au transfert. Le 8 août, à 20 h 1, heure locale, à la stupéfaction générale, un message posté sur le compte Twitter des Gunners annonçait que David Luiz s'était engagé en faveur d'Arsenal jusqu'en juin 2021.

BESOIN D'EXPÉRIENCE ET DE PERSONNALITÉ

Ce ne sont pas quatre journées de Championnat qui vont permettre de poser un verdict définitif sur l'impact de l'arrivée de David Luiz à l'Emirates, si ce n'est que, comme à son habitude, il n'a laissé personne indifférent. À ceux qui mettront en avant le cauchemar qu'il vécut face à Mohamed Salah lors de la défaite 1-3 à Anfield le 24 août, on répliquera que c'est avec et au moins en partie grâce à lui, patron du geste et de la voix, qu'un Arsenal privé de nombreux titulaires s'est imposé à Newcastle sans concéder de but le premier jour de la saison, pour enchaîner avec un succès sur Burnley (2-1) et un nul contre Tottenham (2-2). Emery désirait injecter de l'expérience et de la « personnalité » dans son effectif, c'est fait. Il souhaitait également avoir un défenseur dont la qualité de passe longue permettrait d'exploiter au maximum la vélocité du duo d'attaquants/contre-attaquants le plus rapide de la Premier League, Pépé et Aubameyang. David Luiz a tout pour devenir ce quarterback. Passé l'étonnement initial, au vu de l'investissement des plus modiques consenti par les Gunners et du désir que le nouveau régime en place à Chelsea avait de couper avec lui, il est difficile de ne pas conclure que ce développement inattendu arrange toutes les parties, que celles-ci soient en concurrence ou pas, et quand bien même il semblait échapper à la logique au premier abord.

Mark Leech/Offside/Presse Sports

Ligue 1 4e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	↗	9	4	3	0	1	10	2	+8	2	2	0	0	7	0	2	1	0	1	3	2	G-P-G-G	3	2	0	0	8	0
2.	Rennes	↘	9	4	3	0	1	6	3	+3	2	1	0	1	3	3	2	2	0	0	3	0	G-G-G-P	0	0	3	1	8	1
3.	Nice	↗	9	4	3	0	1	7	5	+2	2	1	0	1	3	3	2	2	0	0	4	2	G-G-P-G	3	3	2	2	10	1
4.	Angers	↗	9	4	3	0	1	8	7	+1	3	3	0	0	8	1	1	0	0	1	0	6	G-P-G-G	0	0	0	0	5	0
5.	Lyon	↘	7	4	2	1	1	10	2	+8	2	1	1	0	7	1	2	1	0	1	3	1	G-G-P-N	0	0	1	0	10	2
6.	Reims	↗	7	4	2	1	1	4	1	+3	2	1	1	0	2	0	2	1	0	1	2	1	G-N-P-G	1	1	1	0	6	0
7.	Nantes	↗	7	4	2	1	1	4	3	+1	2	1	1	0	1	0	2	1	0	1	3	3	P-N-G-G	0	0	1	0	7	0
8.	Marseille	↗	7	4	2	1	1	3	3	0	2	1	0	1	1	2	2	1	1	0	2	1	P-N-G-G	2	1	1	1	9	0
9.	Toulouse	↗	7	4	2	1	1	4	5	-1	2	2	0	0	3	0	2	0	1	1	1	5	N-G-P-G	0	0	2	0	3	0
10.	Lille	↘	6	4	2	0	2	5	4	+1	2	2	0	0	5	1	2	0	0	2	0	3	G-P-G-P	2	1	1	1	4	2
11.	Bordeaux	↘	5	4	1	2	1	5	5	0	1	0	1	0	1	1	3	1	1	1	4	4	P-N-G-N	0	0	0	0	8	0
12.	Brest	↘	5	4	1	2	1	3	5	-2	2	1	1	0	2	1	2	0	1	1	1	4	N-N-G-P	1	0	0	0	7	0
13.	Nîmes	↗	4	4	1	1	2	6	7	-1	2	1	0	1	4	2	2	0	1	1	2	5	P-P-N-G	1	1	2	2	8	2
14.	Montpellier	↘	4	4	1	1	2	2	3	-1	2	1	0	1	1	1	2	0	1	1	1	2	P-N-G-P	2	0	0	0	8	0
15.	Metz	↘	4	4	1	1	2	4	6	-2	2	1	0	1	3	2	2	0	1	1	1	4	N-G-P-P	1	1	1	1	5	0
16.	Saint-Étienne	↘	4	4	1	1	2	3	6	-3	1	0	1	0	1	1	3	1	0	2	2	5	G-N-P-P	0	0	2	2	5	0
17.	Strasbourg	→	3	4	0	3	1	3	5	-2	3	0	2	1	3	5	1	0	1	0	0	0	N-N-P-N	2	1	0	0	7	1
18.	Amiens	↘	3	4	1	0	3	3	6	-3	2	1	0	1	2	2	2	0	0	2	1	4	P-G-P-P	0	0	0	0	6	2
19.	Monaco	→	2	4	0	2	2	4	10	-6	2	0	1	1	2	5	2	0	1	1	2	5	P-P-N-N	0	0	2	2	9	3
20.	Dijon	→	0	4	0	0	4	1	7	-6	2	0	0	2	1	4	2	0	0	2	0	3	P-P-P-P	1	1	0	0	2	0

Résultats

Metz - Paris-SG	**0-2**
Rennes-Nice	**1-2**
Angers-Dijon	**2-0**
Lyon-Bordeaux	**1-1**
Reims-Lille	**2-0**
Nantes-Montpellier	**1-0**
Toulouse-Amiens	**2-0**
Nîmes-Brest	**3-0**
Marseille - Saint-Étienne	**1-0**
Strasbourg-Monaco	**2-2**

Affluences

Total 4e journée	**233 480**
Moyenne 2019-20	**23 338**
Saison dernière	**22 833**

Buteurs

1. Osimhen (Lille), Depay (Lyon), 4.
3. Dembélé (Lyon), Diallo (Metz), Slimani (Monaco), Cyprien (Nice), Choupo-Moting (Paris-SG), 3.
8. El-Melali (Angers), Benedetto (Marseille), Denkey (Nîmes), Cavani, Di Maria (Paris-SG), Niang (Rennes), Thomasson (Strasbourg), Koulouris, Makengo (Toulouse), 2.
17. Akolo, Guirassy (Amiens), Alioui, Mangani, Pereira Lage, Santamaria (Angers), Benito, Briand, De Préville, Hwang, Maja (Bordeaux), Autret, Charbonnier, Faussurier (Brest), Tavares (Dijon), Bamba (Lille), Aouar, Jean Lucas (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 ; Lyon, 0), Tousart (Lyon), Payet (Marseille), Cohade (Metz), Ben Yedder (Monaco), Delort, Souquet (Montpellier), Coulibaly, Simon, Touré (Nantes), Coly, Dante, Ganago, Hérelle (Nice), Ferhat, Philippoteaux, Ripart, Valls (Nîmes), Marquinhos, Mbappé (Paris-SG), Dia, Doumbia, Oudin, Suk (Reims), Del Castillo, Grenier, Morel (Rennes), Aholou, Bouanga, Hamouma (Saint-Étienne), Lala (Strasbourg), 1.
Ont marqué contre leur camp : Muzinga (Dijon, pour Angers), Çelik (Lille, pour Nantes), Lafont (Nantes, pour Amiens), Lloris (Nice, pour Rennes), Gonçalves (Toulouse, pour Paris-SG).

Passeurs

1. Aït-Nouri, Capelle (Angers), Autret (Brest), Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), Bernat (Paris-SG), Traoré (Rennes), Liénard (Strasbourg), 2.
12. Akolo (Amiens), Pereira Lage (Angers), Kalu, Kwateng (Bordeaux), Court (Brest), Bradaric, Fonte (Lille), Depay (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers, 1 Lyon, 0), Terrier, Traoré (Lyon), Sanson (Marseille), Nguette (Metz), Gelson Martins, Onyekuru (Monaco), Laborde (Montpellier), Abeid, Rongier, Simon (Nantes), Nsoki (Nice), Duljevic, Philippoteaux, Sarr (Nîmes), Di Maria, Mbappé, Verratti (Paris-SG), B. Dia, Dingomé (Reims), Bourigeaud, Camavinga, Da Silva (Rennes), Boudebouz, Khazri (Saint-Étienne), Amian, Gradel, Koulouris (Toulouse), 1.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Dibassy (Amiens), Yazici (Lille), Thiago Mendes (Lyon), Jemerson (Monaco).

Cartons

2		44	
Total	**14**	Total	**136**
2018-19	***11***	*2018-19*	***109***

Rendez-vous

5e journée,
vendredi 13 septembre,
19 heures
Lille-Angers
20 h 45
Amiens-Lyon
Samedi 14 septembre,
17 h 30
Paris-SG - Strasbourg
20 heures
Brest-Rennes
Montpellier-Nice
Bordeaux-Metz
Dijon-Nîmes
Dimanche 15 septembre,
15 heures
Nantes-Reims
17 heures
Saint-Étienne - Toulouse
21 heures
Monaco-Marseille

Fiches techniques

Metz - Paris-SG : 0-2 (0-2)
Buts : Di Maria (11e s.p.), Choupo-Moting (43e). Vendredi 30 août. Spectateurs : 20 685. Arbitre : M. Schneider (3). Avertissement : Fofana (27e) pour Metz. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
Metz (4-3-3) : Oukidja (5) - Centonze (5), Sunzu (5), Boye (5), Delaine (6) - Maïga (5), Fofana (3) (Angban, 59e), Cohade (c) (4) (Gakpa, 70e) - Boulaya (4) (Niane, 82e), Diallo (6), Nguette (5). Entr. : Hognon.
Paris-SG (4-2-3-1) : Bulka (5) - Dagba (5), Marquinhos (5), Thiago Silva (c) (5), Bernat (5) - Gueye (7), Verratti (6) (Kurzawa, 82e) - Sarabia (4), Aouchiche (4) (Paredes, 65e), Di Maria (7) - Choupo-Moting (6) (Jesé, 90e). Entr. : Tuchel.

Rennes-Nice : 1-2 (1-0)
Buts : Lloris (25e c.s.c.) pour Rennes ; Cyprien (63e s.p.), Coly (90e+2) pour Nice. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 26 271. Arbitre : M. Hamel (6). Avertissements : Camavinga (81e), Traoré (88e) pour Rennes ; Burner (28e), Srarfi (49e), Lees-Melou (85e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.
Rennes (5-3-2) : Mendy (6) - Traoré (6), Da Silva (c) (7), Gélin (5), Morel (7), Maouassa (5) (Hunou, 87e) - Bourigeaud (6), Camavinga (6), Grenier (6) (Léa-Siliki, 76e) - Niang (6), Siebatcheu (4) (Del Castillo, 76e). Entr. : Stéphan.
Nice (4-3-3) : Benitez (6) - Burner (5), Pelmard (6), Lloris (5), Coly (7) - Tameze (6), Cyprien (c) (7), Lees-Melou (5) - Atal (7) (Nsoki, 86e), Lusamba (5) (Ounas, 74e), Srarfi (5) (Ganago, 75e). Entr. : Vieira.

Angers-Dijon : 2-0 (0-0)
Buts : Muzinga (50e c.s.c.), El-Melali (71e). Samedi 31 août. Spectateurs : 8 988. Arbitre : M. Pignard (7). Avertissements : Baldé (43e), Muzinga (86e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Manceau (6), Traoré (c) (7), Thomas (8), Aït-Nouri (6) - Santamaria (6) - El-Melali (7) (Thioub, 80e), Pereira Lage (5) (Ninga, 57e), Mangani (6), Capelle (7) - Alioui (5) (Bahoken, 69e). Entr. : Moulin.
Dijon (5-3-2) : Runarsson (4) - Alphonse (4), Coulibaly (non noté) (Mavididi, 40e, 5), Ecuele Manga (c) (3), Aguerd (4), Muzinga (2) - Amalfitano (3), Ndong (3), Marié (non noté) (Lautoa, 20e, 3) - Sammaritano (5) (Mendyl, 76e), Baldé (4). Entr. : Jobard.

Lyon-Bordeaux : 1-1 (1-0)
Buts : Depay (31e) pour Lyon ; Briand (67e) pour Bordeaux. Samedi 31 août. Spectateurs : 52 327. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Reine-Adélaïde (13e), Thiago Mendes (30e), Andersen (74e), pour Lyon ; Hwang (15e), Kalu (40e), Otavio (69e) pour Bordeaux. Expulsion : Thiago Mendes (62e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 8/20.
Lyon (4-3-3) : Lopes (6) - Dubois (5), Andersen (5), Denayer (c) (5), Tete (5) - Reine-Adélaïde (4) (Tousart, 65e), Thiago Mendes (0), Aouar (4) - Cornet (3) (Traoré, 78e), Depay (5) (Jean Lucas, 88e), Terrier (5). Entr. : Sylvinho.

Bordeaux (4-2-3-1) : Costil (c) (6) - Kwateng (5), Koscielny (7), Mexer (5), Benito (5) - Tchouaméni (5) (Adli, 73e), Otavio (5) - Kalu (6), De Préville (6), Hwang (5) (Benrahou, 75e) - Briand (6) (Maja, 86e). Entr. : Sousa.

Reims-Lille : 2-0 (0-0)
Buts : Doumbia (73e s.p.), Oudin (90e). Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 14 477. Arbitre : M. Wattellier (7). Avertissements : Romao (36e), Doumbia (78e), Chavalerin (87e) pour Reims ; Yazici (40e), pour Lille. Expulsion : Yazici (53e) pour Lille. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 14/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (6) - Foket (5), Disasi (7), Abdelhamid (6), Konan (5) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Oudin (5), Dingomé (5) (Mbuku, 65e), Doumbia (6) (Munetsi, 85e) - Dia (6) (Nkada, 79e). Entr. : Guion.
Lille (4-4-1-1) : Maignan (5) - Çelik (5), Fonte (c) (5), Djalo (6) (Gabriel, 59e), Bradaric (5) - Ikoné (5) (Araujo, 69e), André (5) (Soumaré, 85e), Renato Sanches (4), Bamba (5) - Yazici (0) - Osimhen (5). Entr. : Galtier.

Nantes-Montpellier : 1-0 (0-0)
But : Touré (85e). Samedi 31 août. Spectateurs : 18 980. Arbitre : M. Abed (5). Avertissements : Bamba (33e), Abeid (71e) pour Nantes ; P. Mendes (28e), Laborde (45e+1) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
Nantes (4-4-2) : Lafont (6) - Fabio (3), Girotto (6), Pallois (7), Traoré (5) - Bamba (4) (Moutoussamy, 90e+2), Abeid (6), Touré (c) (7), Simon (6) - Louza (4) (Benavente, 82e), Coulibaly (4). Entr. : Gourcuff.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (5) - Souquet (4), P. Mendes (5), Hilton (c) (5), Congré (4), Oyongo (5) - Ferri (4), Mollet (4) (Dolly, 77e), Le Tallec (4) (Ristic, 87e) - Laborde (4), Delort (5) (Camara, 87e). Entr. : Der Zakarian.

Marseille - Saint-Étienne : 1-0 (1-0)
But : Benedetto (33e). Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 44 074. Arbitre : M. Millot (7). Avertissements : Sanson (60e), Amavi (66e), Lopez (87e), Khaoui (88e), Strootman (90e+5) pour Marseille ; Moukoudi (14e), Perrin (73e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 9 min (4+5). Note du match : 12/20.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (5) - Sakai (5), Kamara (6), Gonzalez (6), Amavi (4) - Lopez (4), Strootman (5), Sanson (5) (Germain, 64e) - Sarr (6) (Khaoui, 83e), Benedetto (7) (Thauvin, 80e), Payet (6). Entr. : Villas-Boas.
Saint-Étienne (3-5-2) : Ruffier (5) - Debuchy (5), Perrin (c) (4), Moukoudi (4) - Palencia (4) (Cabaye, 72e), Aholou (non noté) (Youssouf 5, 32e), Boudebouz (4), M'Vila (6), Trauco (5) - Khazri (6), Beric (4) (Bouanga, 60e). Entr. : Printant.

Toulouse-Amiens : 2-0 (0-0)
Buts : Makengo (50e), Koulouris (59e). Samedi 31 août. Spectateurs : 10 184. Arbitre : M. Batta (6). Avertissement : Lefort (23e) pour Amiens. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 12/20.
Toulouse (4-3-3) : Reynet (6) - Moreira (6), Amian (6), Diakité (7), Sylla (5) - Vainqueur (6), Makengo (7) (Saïd, 78e), Boisgard (6) (Sidibé, 67e) - Gradel (c) (5) (Leya Iseka, 87e), Koulouris (6), Dossevi (6). Entr. : Casanova.

Amiens (5-2-3) : Gurtner (c) (5) - Jallet (5), Calabresi (5), Blin (6), Lefort (5), Aleesami (5) - Gnahoré (5), Zungu (5) (Cornette, 72e) - Akolo (4) (Timité, 82e), Guirassy (4) (Konaté, 62e), Kakuta (5). Entr. : Elsner.

Nîmes-Brest : 3-0 (2-0)
Buts : Ferhat (2e), Valls (33e), Denkey (90e+3). Samedi 31 août. Spectateurs : 12 488. Arbitre : M. Leonard (6). Avertissements : Fomba (80e), Miguel (84e), Denkey (90e+1) pour Nîmes ; Perraud (14e), Chardonnet (15e), Court (28e), Castelletto (71e) pour Brest. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
Nîmes (4-4-2) : Bernardoni (7) - Alakouch (5), Briançon (c) (6), Martinez (5), Miguel (6) - Ferhat (7), Deaux (6) (Sarr, 85e), Valls (7), Philippoteaux (6) (Denkey, 90e+2) - Ripart (5), Duljevic (6) (Fomba, 57e). Entr. : Blaquart.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Faussurier (c) (5), Castelletto (4), Chardonnet (4), Perraud (4) - Diallo (5), Lasne (4) - Grandsir (4) (Belkebla, 46e, 5), Court (4) (Autret, 75e), Battocchio (4) (Cardona, 46e, 4) - Charbonnier (5). Entr. : Dall'Oglio.

Strasbourg-Monaco : 2-2 (1-2)
Buts : Lala (39e s.p.), Thomasson (84e) pour Strasbourg ; Slimani (11e, 40e) pour Monaco. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 24 556. Arbitre : M. Delajod (6). Avertissements : Simakan (13e), Thomasson (67e), Mitrovic (69e), Da Costa (90e+5) pour Strasbourg ; Adrien Silva (31e), Maripan (37e), Gelson Martins (82e) pour Monaco. Temps additionnel : 9 min (3+6). Note du match : 12/20.
Strasbourg (5-2-1-2) : Sels (7) - Lala (5), Simakan (5), Mitrovic (c) (4), Djiku (5), Carole (5) - Sissoko (2), Liénard (5) - Thomasson (6) (Bellegarde, 85e) - Ajorque (4), Mothiba (2) (Zohi, 46e ; Da Costa, 65e). Entr. : Laurey.
Monaco (5-3-2) : Lecomte (6) - Gelson Martins (5) (Onyekuru, 88e), Maripan (4), Glik (c) (5), Badiashile (4), Ballo-Touré (5) - Golovine (5), Adrien Silva (4) (Boschilia, 65e), Dias (6) - Ben Yedder (4) (Baldé, 85e), Slimani (6). Entr. : Jardim.

Matches décalés, 3e journée
Montpellier-Lyon : 1-0 (1-0)
But : Souquet (42e). Mardi 27 août. Spectateurs : 19 387. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : P. Mendes (54e), Souquet (90e) pour Montpellier ; Andersen (36e), Tousart (49e), Thiago Mendes (56e), Tete (82e) pour Lyon. Expulsion : Koné (53e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 11/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (6) - Souquet (7), P. Mendes (6), Hilton (c) (6), Cozza (5), Oyongo (5) (Ristic, 90e+1) - Ferri (7), Le Tallec (6), Mollet (6) (Dolly, 74e) - Laborde (6), Delort (4). Entr. : Der Zakarian.
Lyon (4-3-3) : Lopes (6) - Dubois (5), Andersen (3), Denayer (c) (5), Koné (0) - Tousart (4) (Tete, 65e), Thiago Mendes (4) (Terrier, 82e), Aouar (5) - Traoré (4) (Cornet, 68e), Dembélé (3), Depay (4). Entr. : Sylvinho.

Lille - Saint-Étienne : 3-0 (1-0)
Buts : Osimhen (37e, 75e), Bamba (69e s.p.). Mercredi 28 août. Spectateurs : 36 138. Arbitre : M. Thual (4). Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
Lille (4-2-3-1) : Maignan (6) - Çelik (6), Fonte (c) (6), Djalo (6) (Soumaoro, 81e), Bradaric (6) - Gabriel (5) (Niasse, 76e), André (6) - Bamba (6), Ikoné (5), Yazici (5) - Rémy (non noté) (Osimhen, 19e, 8). Entr. : Galtier.
Saint-Étienne (4-2-3-1) : Ruffier (4) - Debuchy (4), Perrin (c) (4), Moukoudi (4), Kolodziejczak (5) - Aholou (5), M'Vila (4) - Bouanga (4) (Hamouma, 61e), Boudebouz (3), Nordin (5) (Diony, 72e) - Khazri (4) (Beric, 72e). Entr. : Printant.

Nice-Marseille : 1-2 (0-1)
Buts : Cyprien (66e s.p.) pour Nice ; Benedetto (31e), Payet (73e s.p.) pour Marseille. Mercredi 28 août. Spectateurs : 31 825. Arbitre : M. Turpin (4). Avertissements : Lees-Melou (90e+4) pour Nice ; Benedetto (18e) pour Marseille. Temps additionnel : 9 min (4+5). Note du match : 10/20.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Burner (5), Hérelle (6) (Cissé, 56e), Dante (c) (6), Pelmard (4) (Le Bihan, 81e) - Tameze (4) (Atal, 62e), Cyprien (6), Lees-Melou (5) - Ganago (6), Lusamba (5), Sacko (3). Entr. : Vieira.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (6) - Sakai (5), Kamara (5), Gonzalez (5), Amavi (4) - Lopez (4) (Germain, 70e), Strootman (5), Sanson (5) - Sarr (5) (Caleta-Car, 89e), Benedetto (6) (Luiz Gustavo, 81e), Payet (6). Entr. : Villas-Boas.

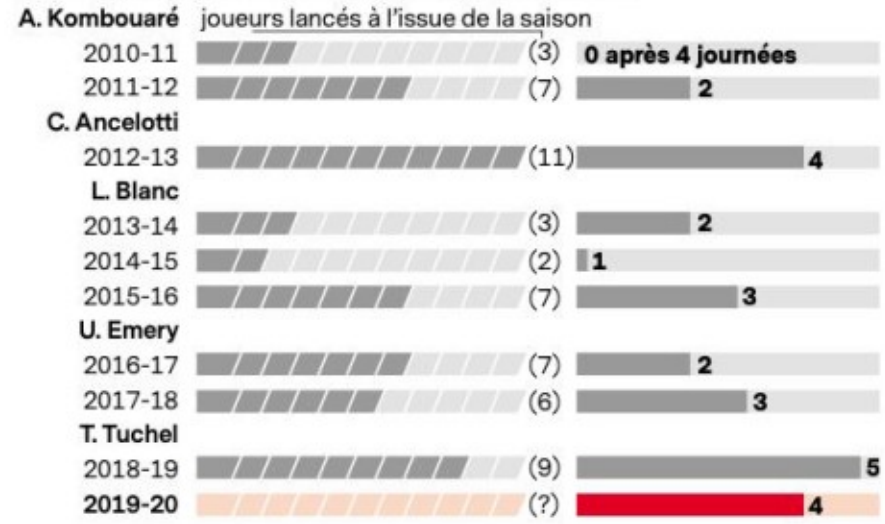
Décryptage de la journée

Tuchel favorise les premières

Depuis l'arrivée du technicien allemand aux commandes du Paris-SG la saison dernière, le nombre de joueurs à découvrir la Ligue 1 dès les premières journées n'a jamais été aussi élevé : 5 en 2018-19 et 4 cette saison !

Précocité.
À dix-sept ans et quarante-six jours, Adil Aouchiche (au centre) est devenu le plus jeune joueur à débuter un match de Ligue 1 avec Paris.

Le nombre de débutants parisiens en L1 après quatre journées depuis dix ans



Sébastien Bozon/L'Équipe

Étoiles

Joueurs de champ
1. El-Melali (Angers), 7,5.
2. Traoré (Angers), Choupo-Moting (Paris-SG), 7.
4. Camavinga (Rennes), 6,75.
5. Autret (Brest), Dembélé (Lyon), Dante, Ganago (Nice), 6,33.
9. Osimhen (Lille), Cyprien (Nice), Ferhat (Nîmes), 6,25.
12. Capelle (Angers), Koscielny (Bordeaux), Bain (Brest), Coulibaly (Dijon), Reine-Adélaïde, Tousart (Lyon), Diallo (Metz), Slimani (Monaco), Abeid (Nantes), Hérelle (Nice), Gueye (Paris-SG), Dia (Reims), Bourigeaud, Grenier (Rennes), Liénard, Simakan (Strasbourg), Makengo (Toulouse), 6.
29. Blin (Amiens), Pereira Lage (Angers), Diallo, Faussurier, Perraud (Brest), Fonte (Lille), Depay (Lyon), Delaine (Metz), Ferri, P. Mendes (Montpellier), Pallois, Touré (Nantes), Chavalerin, Disasi, Doumbia (Reims), Da Silva, Gélin, Morel (Rennes), 5,75.
47. Gouano (Amiens), Gonzalez (Marseille), Mbappé (Paris-SG), 5,67.
50. Aït-Nouri, Santamaria, Thomas (Angers), Belkebla, Charbonnier, Chardonnet (Brest), André, Bamba, Bradaric, Djalo (Lille), Aouar, Denayer (Lyon), Payet (Marseille), Cohade (Metz), Souquet (Montpellier), Duljevic (Nîmes), Diallo, Marquinhos, Verratti (Paris-SG), Abdelhamid, Kamara, Romao (Reims), Del Castillo, Niang, Traoré (Rennes), Aholou, Hamouma (Saint-Étienne), Koné (Strasbourg), Diakité (Toulouse), 5,5.
79. Kakuta (Amiens), Otavio (Bordeaux), Castelletto (Brest), Benedetto (Marseille), Boye (Metz), Lees-Melou (Nice), Philippoteaux (Nîmes), Di Maria, Sarabia (Paris-SG), Trauco (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5,33.
90. Guirassy, Jallet (Amiens), Mangani (Angers), Kalu (Bordeaux), Ndong (Dijon), Ikoné (Lille), Laborde (Montpellier), Burner (Nice), Alakouch, Miguel (Nîmes), Bernat, Thiago Silva (Paris-SG), Maouassa (Rennes), Amian, Vainqueur (Toulouse), 5,25.
105. Monconduit (Amiens), Briand, De Préville, Kwateng (Bordeaux), Amalfitano, Tavares (Dijon), Çelik (Lille), Dubois, Traoré (Lyon), Luiz Gustavo (Marseille), Angban, Centonze, Maïga, Nguette, Sunzu (Metz), Delort, Hilton, Mollet, Oyongo (Montpellier), Bamba, Coulibaly, Girotto, Rongier (Nantes), Pelmard, Tameze (Nice), Deaux, Valls (Nîmes), Cavani, Dagba (Paris-SG), Foket, Konan (Reims), Debuchy, Khazri, Youssouf (Saint-Étienne), Carole (Strasbourg), Dossevi, Koulouris, Moreira (Toulouse), 5.
143. Court (Brest), Baldé (Dijon), Andersen (Lyon), Le Tallec (Montpellier), Ripart (Nîmes), Dingomé, Oudin (Reims), Moukoudi, M'vila, Perrin (Saint-Étienne), Djiku (Strasbourg), Sylla (Toulouse), 4,75.
155. Akolo, Lefort (Amiens), Alioui (Angers), Sarr (Marseille), Boulaya (Metz), Golovine (Monaco), Congré (Montpellier), Louza, Traoré (Nantes), Lusamba (Nice), Bouanga (Saint-Étienne), Martin, Mitrovic (Strasbourg), 4,67.
168. Aleesami (Amiens), Benito, Mexer (Bordeaux), Grandsir (Brest), Chafik, Jeannot (Dijon), Kamara, Sakai, Sanson (Marseille), Ballo-Touré, Gelson Martins, Adrien Silva (Monaco), Ristic (Montpellier), Bobichon (Nîmes), Siebatcheu (Rennes), Gradel (Toulouse), 4,5.

Gardiens
1. Reynet (Toulouse), 6,75.
2. Salin (Rennes), 6,5.
3. Lopes (Lyon), Mandanda (Marseille), 6.
5. Rajkovic (Reims), Sels (Strasbourg), 5,75.
7. Rulli (Montpellier), 5,67.
8. Gurtner (Amiens), Maignan (Lille), Benitez, Clémentia (Nice), Mendy (Rennes), 5,5.
13. Larsonneur (Brest), Oukidja (Metz), 5,25.
15. Butelle (Angers), Costil (Bordeaux), Runarsson (Dijon), Lecomte (Monaco), Bernardoni (Nîmes), Ruffier (Saint-Étienne), 5.
21. Lafont (Nantes), 4,75.
22. Areola (Paris-SG), 4,67.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Blin 5,75.
Angers : El-Melali 7,5.
Bordeaux : Koscielny 6.
Brest : Autret 6,33.
Dijon : Coulibaly 6.
Lille : Osimhen 6,25.
Lyon : Dembélé 6,33.
Marseille : Gonzalez 5,67.
Metz : Diallo 6.
Monaco : Slimani 6.
Montpellier : Ferri, P. Mendes 5,75.
Nantes : Abeid 6.
Nice : Dante, Ganago 6,33.
Nîmes : Ferhat 6,25.
Paris-SG : Choupo-Moting 7.
Reims : Dia 6.
Rennes : Camavinga 6,75.
St-Étienne : Aholou, Hamouma 5,5.
Strasbourg : Liénard, Simakan 6.
Toulouse : Makengo 6.

Top

Valls (7) rebondit

Mis sur orbite grâce à un but de Zinédine Ferhat dès la 2e minute, Nîmes a pris le large au niveau du score face à Brest (3-0) par l'intermédiaire de Théo Valls *(au premier plan sur la photo),* auteur du deuxième but à la 33e. Après un début catastrophique – un point en trois matches ! –, les Crocos peuvent désormais envisager plus sereinement la suite. Très actif, le milieu nîmois a inscrit son premier but en L1 ce week-end lors de sa trente-cinquième apparition. Après des débuts très moyens cette saison (crédité de deux 4 et d'un 5), il a reçu pour sa bonne prestation face à Brest 7 aux Étoiles *FF.* Cette note lui permet d'améliorer sa moyenne, qui passe de 4,33 à 5. **F. M.**

Flop

T. Mendes (0) récidive

L'histoire a souvent tendance à se répéter. Face à Bordeaux (1-1), Lyon a reçu son deuxième carton rouge en deux rencontres de L1 d'affilée, après l'expulsion de Youssouf Koné, mardi dernier à Montpellier (0-1, match décalé de la 3e journée). Cela n'était plus arrivé au club lyonnais depuis octobre 2013 et là également contre Montpellier, puis Bordeaux ! Plus étonnant encore est de s'apercevoir que les deux expulsions subies par Thiago Mendes en Championnat l'ont été face à Bordeaux. Une première fois sous le maillot lillois le 7 avril 2018 et samedi avec Lyon. Depuis le début de la saison, les notes obtenues aux Étoiles *France Football* par le milieu brésilien n'arrêtent pas de descendre, 7 lors de la première journée, puis 6, 4 et 0 ce week-end ! **F. M.**

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Ligue 2

Express, 6e journée

Caen-Le Havre	**0-3**
Lorient-Guingamp	**0-1**
Valenciennes-Clermont	**1-0**
Orléans-Niort	**0-1**
Châteauroux-Troyes	**0-1**
Auxerre-AC Ajaccio	**3-1**
Nancy-Rodez	**1-1**
Paris FC-Chambly	**lundi**
Le Mans-Sochaux	**2-0**
Grenoble-Lens	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Havre	14	6	4	2	0	14	6
2. Lorient	13	6	4	1	1	9	4
3. Valenciennes	13	6	4	1	1	6	3
4. Clermont	11	6	3	2	1	8	4
5. Niort	11	6	3	2	1	7	4
6. Troyes	10	6	3	1	2	8	5
7. AC Ajaccio	10	6	3	1	2	7	7
8. Rodez	9	6	2	3	1	8	6
9. Chambly	9	5	2	3	0	2	0
10. Sochaux	8	6	2	2	2	5	4
11. Auxerre	8	6	2	2	2	8	7
12. Guingamp	8	6	2	2	2	7	8
13. Lens	7	5	2	1	2	6	7
14. Nancy	7	6	1	4	1	5	7
15. Caen	6	6	1	3	2	4	7
16. Grenoble	3	5	0	3	2	5	8
17. Le Mans	3	6	1	0	5	6	10
18. Orléans	2	6	0	2	4	3	7
19. Châteauroux	2	6	0	2	4	0	8
20. Paris FC	1	5	0	1	4	2	8

Ce classement ne tient pas compte des matches Paris FC-Chambly et Grenoble-Lens disputés le lundi 2 septembre.

Caen-Le Havre : 0-3 (0-1)
Buts : Dina Ebimbe (29e), Thiaré (58e), Kadewere (90e + 3). Vendredi 30 août. Spectateurs : 14 578. Arbitre : M. Bouille (5). Avertissements : Thiaré (8e), Meras (36e) pour Le Havre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
Caen (5-3-2) : Riou (6) - Gonçalves (c) (3), Vandermersch (4), Weber (3), Rivierez (3), Armougom (4) - Deminguet (3) (Moussaki, 64e), Pi (3), Sankoh (3) - Repas (3) (Tutu, 84e), Tchokounté (2) (Joseph, 73e). Entr. : Almeida.
Le Havre (4-4-2) : Gorgelin (6) - Bese (6), Mayembo (6), Camara (6), Meras (6) - Dina Ebimbe (6) (Coulibaly, 83e), Fontaine (6), Gueye (7), Bonnet (c) (6) - Thiaré (7) (Abdelli, 90e), Kadewere (8). Entr. : Le Guen.

Lorient-Guingamp : 0-1 (0-0)
But : Laporte (89e c.s.c.). Samedi 31 août. Spectateurs : 13 753. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Abergel (25e) pour Lorient ; Pelé (27e), Valdivia (57e) pour Guingamp. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Lorient (4-2-3-1) : Nardi (5) - Hergault (5), Laporte (4), Saunier (5), Le Goff (5) - Lemoine (c) (4), Abergel (5) (Marveaux, 64e) - Wissa (5) (Lecœuche, 81e), Le Fée (5) (Ponceau, 81e), Cabot (4) - Hamel (4). Entr. : Pelissier.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (5) - Mellot (5), Eboa Eboa (5), Niakaté (5), Palun (5) - Valdivia (c) (5), Phiri (6) - Merghem (5) (Ngbakoto, 77e), Rodelin (6) (Blas, 63e), Pelé (5) - Pierrot (6) (Gomis, 83e). Entr. : Lair.

Valenciennes-Clermont : 1-0 (0-0)
But : Chevalier (70e). Vendredi 30 août. Spectateurs : 6 843. Arbitre : M. Angoula (5). Avertissements : D'Almeida (34e), Chergui (37e), Guillaume (78e), Ntim (84e), Spano Rahou (89e) pour Valenciennes ; Magnin (41e), Phojo (49e), Grbic (89e) pour Clermont. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
Valenciennes (3-4-3) : Prior (7) - Ntim (7), Spano Rahou (7), Brassier (6) - Dos Santos (c) (5), D'Almeida (7), Masson (6), Ambri (6) (Cabral, 64e) - Chergui (5) (Hein, 63e), Guillaume (7), Chevalier (7) (Romil, 81e). Entr. : Guégan.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (7) - Phojo (5), Hountondji (4), Ogier (4), N'Simba (5) - Magnin (5) (Abdul Samed, 63e), Iglesias (c) (5) - Berthomier (4) (Rajot, 74e), N'Diaye (4) (Donisa, 81e), Gonzalez (4) - Grbic (5). Entr. : P. Gastien.

Orléans-Niort : 0-1 (0-0)
But : Kemen (61e). Vendredi 30 août. Spectateurs : 3 348. Arbitre : M. Gaillouste (5). Avertissements : Lambese (74e) pour Orléans ; Leautey (71e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
Orléans (4-1-4-1) : Vachoux (5) - Lambese (4) (El-Khoumisti, 81e), Mutombo (5), Cambon (5), Pinaud (c) (6) - Demoncy (5) (D'Arpino, 76e) - Thill (6), Keita (6), Lopy (5) (Correa, 76e), Perrin (6) - Scheidler (5). Entr. : Ollé-Nicolle.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (7) - Dacosta (5), Paro (5), Sans (c) (6), Lapis (6) - Louiserre (6), Kemen (7) - Koyalipou (6) (Vion, 90e), Jacob (6), Leautey (6) (Ameka Autchanga, 82e) - Sissoko (4). Entr. : P. Plancque.

Châteauroux-Troyes : 0-1 (0-1)
But : Touzghar (7e). Vendredi 30 août. Spectateurs : 2 680. Arbitre : M. Dos Santos (7). Avertissements : Vanbaleghem (56e), Marega (66e), Hassan (88e) pour Châteauroux ; Bédia (50e), Barthelmé (58e), El-Hajjam (78e) pour Troyes. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 9/20.
Châteauroux (4-2-3-1) : Pillot (4) - Cordoval (5), Sangante (5), Mbone (c) (4), Operi (5) - Mulumba (4), Vanbaleghem (4) (Marega, 58e) - Leroy (4) (Tormin, 73e), Grange (5), Chouaref (5) - Jung (3) (Hassan, 58e). Entr. : Usaï.
Troyes (5-3-2) : Gallon (7) - El-Hajjam (6), Kouyaté (5), Giraudon (c) (6), Salmier (5), Mambo (5) - Raveloson (6), Tardieu (6), Barthelmé (6) (Pintor, 70e) - Bédia (5) (Pires, 72e), Touzghar (7) (Camara, 86e). Entr. : Batlles.

Auxerre-AC Ajaccio : 3-1 (0-0)
Buts : Dugimont (58e s.p.), Sakhi (60e), Sorgic (69e) pour Auxerre ; Coutadeur (90e) pour l'AC Ajaccio. Vendredi 30 août. Spectateurs : 5 583. Arbitre : M. Palhies (6). Avertissements : Merdji (10e), Souprayen (38e), Touré (90e) pour Auxerre ; Kalulu (56e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 14/20.
Auxerre (4-4-2) : Michel (5) - Arcus (5), Marcelin (6), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Barreto (6), Touré (6), Bellugou (6) (Ji, 83e), Sakhi (7) - Dugimont (6) (Ndom, 78e), Merdji (5) (Sorgic, 67e). Entr. : Furlan.
AC Ajaccio (4-2-3-1) : Leroy (5) - Kalulu (5), Choplin (5), Avinel (5), Lejeune (5) (El-Idrissy, 46e, 5) - Coutadeur (6), Huard (5) - Bayala (5), Cavalli (c) (4) (Corinus, 64e), Laci (5) - Courtet (4). Entr. : Pantaloni.

Nancy-Rodez : 1-1 (0-1)
Buts : Chougrani (90e + 1 c.s.c.) pourNancy ; Bonnet (45e + 2) pour Rodez. Vendredi 30 août. Spectateurs : 10 117. Arbitre : M. Petit (5). Avertissements : Rocha Santos (45e), Coulibaly (90e) pour Nancy ; Bardy (21e), Roche (78e) pour Rodez. Temps additionnel : 9 min (2 + 7). Note du match : 12/20.
Nancy (4-2-3-1) : Valette (6) - Karamoko (4), Coulibaly (5), El-Kaoutari (c) (5), Néry (4) (Muratori, 74e) - Nguiamba (4), Rocha Santos (6) - Bertrand (5), Vagner (5), Cissokho (6) (Dona Ndoh, 52e) - Dembélé (4) (Gueye, 52e). Entr. : J.-L. Garcia.
Rodez (5-3-2) : Desmas (6) - Henry (5), Roche (5), Dieng (5), Bardy (c) (4), Chougrani (4) - Maury (5), Poujol (6) (Ouammou, 79e), Ruffaut (5) - Bonnet (6), Ouhafsa (5) (Sané, 68e). Entr. : Peyrelade.

Le Mans-Sochaux : 2-0 (1-0)
Buts : Boé Kane (20e), Maziz (87e). Vendredi 30 août. Spectateurs : 6 357. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Boissier (80e), Maziz (84e) pour Le Mans ; Thioune (67e), Pendant (82e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 14/20.
Le Mans (4-4-2) : Thuram (7) - Duponchelle (6), Dasquet (7), Lemonnier (c) (6) (Musavu King, 68e), Lévêque (6) - Maziz (8) (Julienne, 90e), Boissier (6), Boé Kane (7), Diarra (7) (Vincent, 77e) - Créhin (7), Moussiti-Oko (6). Entr. : Déziré.
Sochaux (4-3-3) : Prévot (c) (4) - Paye (4), Lacroix (3), Diedhiou (4), Pendant (4) - Kaabouni (4), Thioune (4) (Lasme, 68e), Sitti (4) - Weissbeck (5), Sané (5) (Mbakata, 83e), Touré (4) (Livolant, 62e). Entr. : Daf.

Match décalé, 5e journée
Guingamp-Valenciennes : 0-1 (0-1)
But : Chergui (37e s.p.). Lundi 26 août. Spectateurs : 9 100. Arbitre : M. Dos Santos (4). Avertissements : Palun (27e), Pelé (77e), Rodelin (89e) pour Guingamp ; Brassier (16e), Ntim (55e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 6 min (5 + 1). Note du match : 7/20.
Guingamp (4-2-3-1) : Caillard (6) - Mellot (5), Eboa Eboa (4), Niakaté (4), Palun (non noté) (Poaty, 41e, 5) - Valdivia (c) (4), Phiri (6) - Ngbakoto (4) (Merghem, 71e), Blas (5) (Roux, 62e), Pelé (4) - Rodelin (4). Entr. : Lair.
Valenciennes (3-4-3) : Prior (6) - Ntim (5), Spano Rahou (6), Brassier (4) - Dos Santos (c) (5), Masson (5), Fedele (5) (D'Almeida, 56e), Ambri (6) - Chergui (5) (Hein, 77e), Guillaume (5), Chevalier (6) (Romil, 72e). Entr. : Guégan.

Étoiles, joueurs de champ
1. Kouyaté (Troyes), 6,67.
2. Douline (Rodez), 6,6.
3. Perrin (Orléans), D'Almeida (Valenciennes), 6,5.
5. Beaulieu (Chambly), Djitté (Grenoble), 6,33.
7. Eickmayer, Gonzalez, Jaques, Santelli (Chambly), Cabot (Lorient), Chevalier (Valenciennes), 6,2.
13. Jacob (Niort), Bonnet (Rodez), 6,17.
15. Coutadeur, Zady Sery (ACAjaccio), Grbic (Clermont), Créhin, St. Diarra (Le Mans), Le Fée (Lorient), D'Arpino (Orléans), Ruffaut (Rodez), Ourega (Sochaux), Touzghar (Troyes), Ntim (Valenciennes), 6.
26. Sakhi (Auxerre), Iglesias, Ogier (Clermont), Saunier (Lorient), 5,83.
30. David (Chambly), M'Changama (Grenoble), Abergel (Lorient), Bertrand (Nancy), 5,8.
34. Grange, Hassan (Châteauroux), Sissoko (Niort), Nomenjanahary (Paris FC), 5,75.
38. Courtet (AC Ajaccio), Barreto, Bellugou (Auxerre), Kadewere (Le Havre), Dasquet, Duponchelle (Le Mans), Hergault, Le Goff, Lemoine (Lorient), Karamoko (Nancy), Kemen, Sans (Niort), Giraudon (Troyes), Ambri, Cuffaut, Spano Rahou (Valenciennes), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Desmas (Rodez), Prior (Valenciennes), 6,83.
3. Allagbé (Niort), 6,4.
4. Riou (Caen), 6,25.
5. Dupé (Clermont), 6,2.
6. Nardi (Lorient), 5,67.
7. Pontdemé (Chambly), 5,6.
8. Leroy (AC Ajaccio), Gorgelin (Le Havre), Gallon (Troyes), 5,5.
11. Thuram (Le Mans), 5,17.
12. Michel (Auxerre), Leca (Lens), Vachoux (Orléans), Prévot (Sochaux), 5.
16. Pillot (Châteauroux), Caillard (Guingamp), 4,83.
18. Maubleu (Grenoble), 4,75.
19. Valette (Nancy), 4,2.
20. Demarconnay (Paris FC), 4.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 9.
2. Grbic (Clermont), 5.
3. Courtet (AC Ajaccio), Merdji (Auxerre), Wissa (Lorient), 4.
6. Vagner (Nancy), Sissoko (Niort), Bonnet (Rodez), Touzghar (Troyes), 3.
10. Dugimont (Auxerre), Deminguet, Sankoh (Caen), Djitté(Grenoble), Ngbakoto (Guingamp), Créhin (Le Mans), Chouiar (Lens), Cabot (Lorient), Ruffaut (Rodez), Ourega (Sochaux), Kouyaté (Troyes), Chevalier (Valenciennes), 2.

22. Choplin, Coutadeur, El-Idrissy (AC Ajaccio), Sakhi, Sorgic (Auxerre), Mbeumo (Troyes), David, Jaques (Chambly), Gomis, N'Diaye, Ogier (Clermont), M'Changama, Ondaan, Pickel (Grenoble), Mellot, Pelé, Rodelin (Guingamp), Ben Mohamed, Bese, Bonnet, Dina Ebimbe, Thiaré (Le Havre), Boé Kane, Confais, Maziz, Moussiti-Oko (Le Mans), Gillet, Mauricio, Robail, Sotoca (Lens), Hamel, Saunier, Claude-Maurice (Lorient), Deaux (Guingamp), Jacob, Kemen, Leautey, Louiserre (Niort), Benkaïd, Perrin, Scheidler (Orléans), Armand, Bamba (Paris FC), Bardy, Chougrani, Henry (Rodez), Lasme, Sané, Weissbeck (Sochaux), Pintor, Tardieu (Troyes), Chergui, Guillaume, Hein, Romil (Valenciennes), 1.

Rendez-vous, 7e journée, vendredi 13 septembre, 20 heures
Le Havre-Paris FC
AC Ajaccio-Orléans
Sochaux-Valenciennes
Chambly-Auxerre
Rodez-Le Mans
Niort-Grenoble
Troyes-Caen
Guingamp-Nancy
Samedi 14 septembre, 15 heures
Clermont-Lorient
Lundi 16 septembre, 20 h 45
Lens-Châteauroux

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Maziz (8), le détonateur

Face à Sochaux (2-0), Le Mans a enfin signé son premier succès de la saison. En difficulté lors des premières rencontres, le promu a pu s'appuyer sur un excellent Youssef Maziz, omniprésent et surtout déterminant. S'il a pu parfois apparaître en difficulté dans le jeu en première période, le jeune milieu français (21 ans) a su profiter des opportunités qui lui ont été offertes sur coups de pied arrêtés pour changer le cours du match. C'est lui qui a servi Boé Kane, sur corner, pour l'ouverture du score dès la 20e minute. Prêté par le FC Metz, qui l'avait déjà envoyé du côté d'Avranches en National la saison passée, Maziz s'est ensuite offert un superbe but en trompant Prévot d'une frappe limpide des 18 mètres, en toute fin de match. De quoi relancer son équipe et peut-être lancer sa saison. **P. O. B.**

Coupe de la Ligue

Deuxième tour
27 août
Ligue 2 entre eux

Nancy[L2]-AC Ajaccio[L2]	**1-0**
Niort[L2]-Grenoble[L2]	**0-0**
(Niort qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Le Mans[L2]-Orléans[L2]	**2-2**
(Le Mans qualifié 8 t.a.b. à 7)	
Lens[L2]-Clermont[L2]	**2-2**
(Lens qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Ligue 2 contre National	
GFC Ajaccio[N]-**Paris FC**[L2]	**1-1**
(Paris FC qualifié 6 t.a.b. à 5)	
National entre eux	
Bourg-en-Bresse[N]-Béziers[N]	**1-1**
(Bourg-en-Bresse qualifié 6 t.a.b. à 5)	

Ligue 2 entre eux
Nancy-AC Ajaccio: 1-0 (0-0)
But: Mal. Dembélé (67e).

Niort-Grenoble: 0-0
(Niort qualifié 5 t.a.b. à 4)

Le Mans-Orléans: 2-2 (0-1)
(Le Mans qualifié 8 t.a.b. à 7)
Buts: Moussiti-Oko (85e), Lemonnier (90e) pour Le Mans; Scheidler (7e, 54e) pour Orléans. Expulsions: Manzala (90e) pour Le Mans; Benkaïd (90e) pour Orléans.

Lens-Clermont: 2-2 (1-1)
(Lens qualifié 5 t.a.b. à 4)
Buts: Sotoca (43e), Mesloub (61e s.p.) pour Lens; Rajot (12e), M. Gonzalez (48e) pour Clermont.
Expulsion: Zedadka (90e) pour Clermont.

Ligue 2 contre National
GFC Ajaccio-Paris FC: 1-1 (0-0)
(Paris FC qualifié 6 t.a.b. à 5)
Buts: O. Kanté (89e c.s.c.) pour le GFC Ajaccio; A. Sarr (75e) pour le Paris FC.

National entre eux
Bourg-en-Bresse - Béziers: 1-1 (1-0)
(Bourg-en-Bresse qualifié 6 t.a.b. à 5)
Buts: Nabab (40e) pour Bourg-en-Bresse; Morante (90e+2) pour Béziers.

National

Express, 5e journée

Dunkerque-Toulon	**2-1**
Pau-Red Star	**3-0**
Créteil-Lyon Duchère	**0-1**
Villefranche-sur-Saône - Béziers	**5-2**
Laval - Quevilly-Rouen	**1-1**
Avranches-Boulogne	**0-1**
Concarneau-Cholet	**2-2**
Bastia-Borgo - Le Puy	**2-6**
Bourg-en-Bresse - GFC Ajaccio	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	15	5	5	0	0	12	4
2. Pau	11	5	3	2	0	9	3
3. Lyon Duchère	10	5	3	1	1	5	4
4. Villefranche/S.	10	5	3	1	1	9	5
5. Laval	8	5	2	2	1	6	4
6. Créteil	7	5	2	1	2	4	4
7. Boulogne	7	5	2	1	2	4	4
8. Red Star	7	5	2	1	2	9	7
9. Avranches	7	5	2	1	2	3	4
10. Cholet	6	5	1	3	1	5	6
11. Le Puy	5	5	1	2	2	10	8
12. Bastia-Borgo	5	5	1	2	2	4	7
13. Concarneau	5	5	1	2	2	6	7
14. Toulon	4	5	0	4	1	5	6
15. Béziers	4	5	1	1	3	5	9
16. Bourg-en-Bresse	3	5	0	3	2	6	10
17. GFC Ajaccio	2	5	0	3	2	3	7
18. Quevilly-Rouen	2	5	0	2	3	4	10

Dunkerque-Toulon: 2-1 (1-1)
Buts: Bizet (20e), Bosca (82e s.p.) pour Dunkerque; Moulet (15e s.p.) pour Toulon.
Dunkerque: Maraval - Maçon, Thiam (Calant, 44e), Lauray, Ebone - Gomis, Goteni, Boudaud (Vialla, 83e) - **Bayo**, Bizet (Pierre, 87e), Bosca.
Entr.: Robin.
Toulon: Andreani - **Fall**, Sahnoune, Ouasfane, Soumaré - Seibou, Moulet - Guilavogui (Pioton, 74e), Mambu (Caumet, 62e), Ech-Chergui (Gonçalves Pereira, 70e) - Delgado.
Entr.: Pujo.

Pau-Red Star: 3-0 (2-0)
Buts: Sabaly (12e), Gueye (15e), Ba (76e). Expulsions: Roye (48e), Goujon (58e) pour le Red Star.
Pau: Guendouz - Bansais (Nguer, 80e), Batisse, Kamissoko, Bury - Daubin, Name - Gueye, Bayard (Maisonneuve, 62e), **Sabaly** (Sadzoute, 66e) - Ba.
Entr.: Irles.
Red Star: Charruau - Ferreira (Baradji, 46e), Mendy, Fontaine, Hamache - Goujon, Roye, Arab - **Nzuzi Mata**, Verdier (Karamoko, 66e), Chahiri (Labor, 54e).
Entr.: Bordot.

Créteil-Lyon Duchère: 0-1 (0-1)
Buts: Ezikian (17e).
Créteil: Véron - Pardal, Dauchy, Belkouche, **Fofana** - Pereira - Buaillon, Baptista (Okou, 61e), Diallo, Mokdad (Bouhmidi, 75e) - Habbas (Baal, 88e).
Entr.: Secretario.
Lyon Duchère: Hautbois (Kacou, 46e) - Moizini, Ndiaye, Bayal, Pierre-Charles - Fadhloun - Ayari, **Ezikian**, Grain (Nadifi, 88e), Bouderbal - Rivas (Bila, 75e).
Entr.: Roussey.

Villefranche-sur-Saône - Béziers: 5-2 (2-0)
Buts: Taufflieb (8e), Dadoune (20e), Robinet (62e), Agounon (68e), Guilavogui (90e+3) pour Villefranche-sur-Saône; Reale (72e), Montiel (88e s.p.) pour Béziers.
Villefranche-sur-Saône: Sauvage (Garcia, 73e) - Cabaton, Flégeau, Belkorchia - Agounon, Sergio, Taufflieb, **Blanc** (Jasse, 67e), N'Diaye - Robinet, Dadoune (Guilavogui, 67e). Entr.: Pochat.
Béziers: Viot - Mostefa, Morante (Reale, 55e), Tacalfred, Taillan - **El-Hamzaoui**, Bakayoko (Touré, 35e), Buric, Ammour, Fumu Tamuzo (Testud, 62e) - Montiel.
Entr.: Chabert.

Laval - Quevilly-Rouen: 1-1 (0-0)
Buts: Lebeau (64e) pour Laval; Sanson (90e+1) pour Quevilly-Rouen.
Laval: Escales - Latouchent, Tomas, Carlier, Soares - Dembélé, Cissé (N'Diaye, 82e) - Robic, El-Mokeddem (Lebeau, 46e), Badiane - Gendrey (Maah, 71e).
Entr.: Frapolli.
Quevilly-Rouen: Souchaud - Toussaint, Samnick, Beneddine, Traoré - Oliveira, Diakité, Nomel - Guel, Sangaré (Sanson, 67e), **Laura**.
Entr.: Da Costa.

Avranches-Boulogne: 0-1 (0-0)
But: Scaramozzino (61e). Expulsions: Chéré (67e) pour Avranches; Cadiou (90e+3) pour Boulogne.
Avranches: Beuve - Launay, Séance, **Danger**, Diallo (Diarra, 72e) - Boateng, Callegari (Bahassa, 72e), Lobry, Magnon (Chéré, 65e) - Nilor, Essende. Entr.: Reculeau.
Boulogne: Mandanda - Lina, Frikeche, Senneville, Scaramozzino - Aouladzian (Cadiou, 84e), Daillet, Illien, Beghin (Serin, 90e+2) - Id Azza, **Kolo Muani**.
Entr.: Guyot.

Concarneau-Cholet: 2-2 (2-1)
Buts: Ebrard (18e s.p., 42e) pour Concarneau; Rocheteau (2e), Mexique (60e) pour Cholet.
Concarneau: Basilio - Sivis, Jannez, Le Joncour, Shiashia (Toupin, 75e) - Bernauer, Abdelmoula - Benali, Lavigne, Elaz (Ben Ali, 78e) - **Ebrard** (Moina, 83e). Entr.: B. Cauet.
Cholet: Elana - Diallo, Seba, Mboumbouni, Pagerie - Gbelle, Mexique - Gomel (Tine, 90e), Trabelsi (Lubin, 69e), **Rocheteau** - Keita (I. Keita, 82e). Entr.: Malkoc.

Bastia-Borgo - Le Puy: 2-6 (1-3)
Buts: Ouadah (36e), Grimaldi (58e s.p.) pour Bastia; Do Pilar Patrao (20e, 46e, 62e), Fleury (26e), Clément (34e), Bennekrouf (89e) pour Le Puy.
Expulsion: Grimaldi (72e) pour Bastia.
Bastia-Borgo: Milosavljevic - Cros, Durimel, Hamdi - Traoré (Diarrassouba, 46e), Doumbia, Cropanese, Grimaldi, **Ouadah** - Penneteau, Odzoumo (Foulon, 42e). Entr.: Ottaviani.
Le Puy: L'Hostis - Elie, Clément, Vandam - Dufau, Bouguerra (Ouadoudi, 52e), Chergui, Ichane, Sall (Hsissane, 73e) - **Do Pilar Patrao** (Bennekrouf, 81e), Fleury. Entr.: Vieira.

Bourg-en-Br. - GFC Ajaccio: 2-2 (0-1)
Buts: Khous (51e), Lemb (60e) pour Bourg-en-Bresse; Pollet (19e, 67e) pour le GFC Ajaccio.
Bourg-en-Bresse: Pichot - M'Dahoma, Camara, Romany, Irep - **Nirlo**, Sacko (Ribelin, 88e), Boujedra (Anani, 70e) - Atik, Lemb (Nabab, 70e), Khous. Entr.: Mokeddem.
GFC Ajaccio: Balijon - Lippini, Guidi, Filippi (Pineau, 63e), Finidori (Usman, 50e) - Anziani, Pierazzi, Piechocki (Goguey, 90e), **Beusnard** - Lebon, Pollet. Entr.: Ciccolini.

Étoiles
1. Bayo (Dunkerque), 4.

Buteurs
1. Do Pilar Patrao (Le Puy), 5.

Rendez-vous, 6e journée, vendredi 6 septembre, 18 heures
Toulon-Pau
20 heures
Bourg-en-Bresse - Dunkerque
Lyon Duchère-Concarneau
Red Star - Villefranche-sur-Saône
Béziers-Laval
Quevilly-Rouen - Créteil
Boulogne - Bastia-Borgo
Cholet-Avranches
GFC Ajaccio-Le Puy

National 2

Groupe A, 4e journée

Croix-Bobigny	**0-4**
Sedan-Belfort	**1-0**
Haguenau-Bastia	**2-3**
Lille B - Sainte-Geneviève	**1-1**
Reims B-Épinal	**2-1**
Mulhouse - Saint-Maur Lusitanos	**1-1**
Drancy-Lens B	**1-2**
Saint-Quentin - Schiltigheim	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bobigny	12	4	4	0	0	12	1
2. Sedan	12	4	4	0	0	7	0
3. Bastia	12	4	4	0	0	9	4
4. Ste-Geneviève	8	4	2	2	0	7	4
5. Épinal	7	4	2	1	1	5	2
6. Saint-Maur Lusit.	7	4	2	1	1	5	3
7. Lens B	6	4	2	0	2	5	7
8. Lille B	4	4	1	1	2	3	5
9. Schiltigheim	4	4	1	1	2	5	9
10. Belfort	4	4	1	1	2	6	5
11. Mulhouse	3	4	0	3	1	5	6
12. Reims B	3	4	1	0	3	5	9
13. Drancy	3	4	1	0	3	2	6
14. Croix	3	4	1	0	3	2	8
15. Saint-Quentin	2	4	0	2	2	1	4
16. Haguenau	0	4	0	0	4	2	8

Croix-Bobigny: 0-4 (0-1)
Buts: Farade (26e, 78e), Bozolo (68e, 81e).
Croix: Petrel - Marigard, Zmijak, Carvalho, Derville - Mihoubi (Sané, 56e), Grébaut, De Parmentier, Christiaens - Hassani, Kaboré.
Entr.: Rohart.
Bobigny: Rodrigues - Doremus, M'Madi, Tshimanga, Basimba Mutienga - Matondo, Soumaré, El-Hajjam, Mhadjiri (Baradji, 83e) - Farade (Costa Santos, 79e), Bozolo (Nouma Oum, 83e). Entr.: Hamma.

Sedan-Belfort: 1-0 (0-0)
But: Durbant (57e).
Sedan: Lembet - Harvey (Romain, 84e), Mendy, Baldé, Njoh-Eboa - Calvet, Borgniet, Quarshie (Misiatu, 75e), Maluvunu (Mendy, 65e) - Durbant, Bekhechi. Entr.: Tambouret.
Belfort: Hilaire - Manzinali, Arisi, Cuenin (Konki, 75e), Dago - Magassouba, Ranneaud, Saline, Grasso (Régnier, 61e) - Bentahar, Bekkouche. Entr.: Hacquard.

Haguenau-Bastia: 2-3 (2-3)
Buts: Solvet (8e, 33e) pour Haguenau; Corneille (3e c.s.c.), Vincent (7e), Quemper (37e) pour Bastia.
Haguenau: Corneille - Sylla, Bierry, Falk, Diawara - Dialo, Diebold (Hayef, 82e), Bur, Onwuzurumba, Bekoe - Solvet (Boutantin, 58e). Entr.: Deubel.
Bastia: Martin - Cioni, Salis, Bocognano, Le Cardinal - Coulibaly, Moretti (Guibert, 74e), Vincent, Quemper, Salles-Lamonge - Haguy (Etshimi, 60e). Entr.: Rossi.

Lille - Sainte-Geneviève: 1-1 (1-1)
Buts: Mouaddib (25e) pour Lille; Fumu Tamuso (35e) pour Sainte-Geneviève-des-Bois.
Lille: Chevalier - Kanda, Agouzoul - Wackers - Boscat - Mouaddib, Niasse, Zekaj, Nlandu - Pembele, Ouattara. Entr.: Da Cruz.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Basse, Blazi, Diakhaté, Hébert - Konté, Dembele (Rouane, 75e), Lumon - Nsiete Zasamba (Belliard, 65e), Barcelo, Fumu Tamuso (Legretard, 85e). Entr.: Dorado.

Reims-Épinal: 2-1 (1-0)
Buts: Sakava (25e), Brahimi (80e s.p.) pour Reims; Biron (57e) pour Épinal.
Reims: Ndiaye - Doucouré, Nouvel, Costa, Yalaoui - Khida (Kebbal, 68e), Sissoko, Graux, Sakava - Brahimi, Ekitike (Koffi, 76e). Entr.: Chalençon.
Épinal: Ternynck - Vallon (Niang, 46e), Gace, El-Rhayti, Sangaré - Colin (Leroux, 68e), Borodine, Laurent, Makengo, Biron - Kubota.
Entr.: Collin.

Mulhouse - Saint-Maur: 1-1 (0-0)
Buts: Soumah (81e) pour Mulhouse; Sert (89e) pour Saint-Maur.
Expulsions: Niakaté (85e), Autret (90e) pour Saint-Maur.
Mulhouse: Ndoye - Kecha, Diouf (Maureta, 88e), Sané, Delbos - Shaïek, M'Tir, Brahmia (Titebah, 77e), Diawara, Taqtak - Gomes (Soumah, 65e). Entr.: Descombes.
Saint-Maur: Yirango - Courtet, Viegas, Sert, E. Silva (Niakaté, 77e) - Boudjemaa (Beaulieu, 64e), Gnahoré, Autret - Beziouen, Dicko (Sylla, 67e), Kleisch. Entr.: Bouger.

Drancy-Lens: 1-2 (1-1)
Buts: Ekani (14e) pour Drancy; Lemaire (19e), Oudjani (57e) pour Lens.
Expulsion: Diomandé (71e) pour Drancy.
Drancy: Regulus - Kudu, Ekani, Traoré, Selbonne - Danfa, Tabet (Sanogo, 75e), Baouz, Kuehan (Diomandé, 70e) - Kumbi (Sambu, 70e), Ebuya. Entr.: Lemaître.
Lens: Pandor - Mahieu, Boura, G. Haise, Sene - Voyer, Mze Ali, Diawara (Simon, 69e), Lemaire (Daoud, 80e) - Oudjani (Fonkeu, 86e), Sow. Entr.: F. Haise.

St-Quentin - Schiltigheim: 1-1 (1-0)
Buts: Mourabit (40e) pour Saint-Quentin; Fanchone (82e) pour Schiltigheim. Expulsion: Socka Ebongue (90e) pour Schiltigheim.
Saint-Quentin: Mendes - Pasguay, Modeste, Bellali, Boucher - Mourabit, Cambrone (Touré, 74e), Fall, Sylla, Lamamy (Cetiner, 80e) - Niang (M. Gaye, 66e). Entr.: Croze.
Schiltigheim: Schneider - Decker, Fanchone, Cissé, A. Gherardi (Vidovic, 79e) - Constant, Socka Ebongue (Boukalada, 67e), Genghini, Perrin - Ahmin, Pfrimmer (Metzler, 62e). Entr.: Crucet.

Buteurs
1. Farade (Bobigny), 7.

Groupe B, 4e journée

Chartres-Lorient B	**1-0**
Rouen-Mantes	**1-0**
Saint-Brieuc - Entente SSG	**2-1**
Fleury-Vannes	**2-4**
Saint-Malo - Granville	**0-0**
Vitré-Angers B	**1-1**
Guingamp B-Les Gobelins	**0-2**
Poissy-Oissel	**3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chartres	10	4	3	1	0	7	2
2. Rouen	10	4	3	1	0	6	3
3. Saint-Brieuc	9	4	3	0	1	7	5
4. Vannes	8	4	2	2	0	7	3
5. Saint-Malo	8	4	2	2	0	3	1
6. Angers B	7	4	2	1	1	5	3
7. Fleury	7	4	2	1	1	7	6
8. Granville	5	4	1	2	1	2	3
9. Entente SSG	4	4	1	1	2	3	6
10. Lorient B	4	4	1	1	2	2	3
11. Guingamp B	4	4	1	1	2	3	4
12. Poissy	4	4	1	1	2	4	4
13. Les Gobelins	3	4	1	0	3	6	7
14. Vitré	3	4	0	3	1	3	4
15. Oissel	1	4	0	1	3	2	8
16. Mantes	0	4	0	0	4	0	5

Chartres-Lorient: 1-0 (1-0)
But: Papin (9e).
Chartres: Crepel - Palbrois, Pérou, Marie-Louise (Mouzaoui, 53e), Archimbaud - Noc, Fardin, Kodjia, Gazeau - Persico (Touré, 69e), Papin (Djoco, 89e). Entr.: Wallemme.
Lorient: Bartouche - Mendy (T. Le Bris, 70e), Mouyokolo, Ouaneh, Julloux - Boubaya (Prohouly, 78e), Souleymane, Salibur, Sidibé - Burban, Le Saos (Mouazan, 70e). Entr.: R. Le Bris.

Rouen-Mantes: 1-0 (0-0)
But: Diarra (90e+1). Expulsion: Gabé (45e) pour Rouen.
Rouen: Monteiro - Ouadah, Sanson, Burel, Bassin - Benzia (Sahloune, 56e), Gabé, Diarra, Rogie (Berrezkami, 67e) - Nchobi, Sidibé (Fataki, 78e). Entr.: Giguel.
Mantes: Menay - Keita, Lungu, Diaby, B. Diabira - Diallo (Guella, 67e), Thiam, Baradji - Balmy, Diao (Selemani, 61e), Isidor (Omari, 70e). Entr.: Mendy.

St-Brieuc - Entente SSG: 2-1 (1-0)
Buts: Bloudeau (10e s.p.), A. Allée (78e) pour Saint-Brieuc; Diedhiou (54e) pour l'Entente SSG.
Saint-Brieuc: C. N'Diaye - Le Marer, Boudin, Simon, Denquin (Boisvilliers, 78e) - Le Douaron (Fombertasse, 73e), A. Allée, Bloudeau, Mbock (Z. Allée, 68e) - B. N'Diaye, Le Mehauté. Entr.: D'Ornano.
Entente SSG: Raphose - Duflos, Konté, Vena, Menard - Rodrigues Da Silva, Magnora, Vardin (Nguechoung, 48e), Guirassy (Vieira, 88e) - De Oliveira, Diedhiou (Epailly, 73e). Entr.: Caignard.

Fleury-Vannes : 2-4 (1-2)
Buts : Sery (28e), Petrilli (66e) pour Fleury ; Dufrennes (12e, 86e s.p.), Benamara (32e), Paupin (90e c.s.c.) pour Vannes.
Fleury : Petit - Chevalier, Ponroy, Sery, Paupin - Gamiette (Laïfa, 70e), Suchet, Lelevé - Ousseni (Bando Ngambé, 58e), Petrilli, Sylla (Sanches, 80e). Entr. : Dupuis.
Vannes : Lamonge - Viard, A. Lavenant, Traoré, Bouedec - Quintin (Besnard, 74e), Dufrennes, Jourdan (Degan, 74e) - P. Lavenant, Benamara, N'Depo (Henry, 46e). Entr. : Hervé.

Saint-Malo - Granville : 0-0
Expulsion : Injaï (22e) pour St-Malo.
St-Malo : Lumé - Alcibiade, Cillard, Injaï - Wachter, Peuget, Vieira (Kaye, 76e), Yobe (Curtius, 85e), Hamel - Burnel (Domingues, 56e), Goba. Entr. : Poirier.
Granville : Golitin - Ehua, Doumbia, Akueson, Barbier - Behma, Benyahya, T. Théault, Bafounta (Chauvin, 67e) - Martinet, R. Théault (Diakité, 82e). Entr. : Gallon.

Vitré-Angers : 1-1 (0-0)
Buts : Soumah (86e) pour Vitré ; Magri (67e) pour Angers. Expulsion : A. Sorin (88e) pour Vitré.
Vitré : Ntessa - Guilbault, A. Sorin, Assoumou Akué, Barru - Zakharyan (Le Gall, 79e), Amourette, Guéguen (Duval, 60e), Rouger (Delanoë, 64e) - Soumah, Lebacle. Entr. : Cloarec.
Angers : Mandrea - Kalla, Cissé, Mouanga, Buni Jorge - Gomez Mancini, Ould Khaled, Magri, Taibi (Raolisoa, 60e) - Soula (Sery, 77e), Mbock. Entr. : Bouhazama.

Guingamp-Les Gobelins : 0-2 (0-1)
Buts : Keita (20e), Ramos (90e+3).
Guingamp : Youfeigane - Bilingi, Hachem, Baret, Ngwabije - Carnot, Gadji, Leborgne (Urie, 46e), Anne (Gaudin, 80e) - Phaeton (Taha, 46e), Labissière. Entr. : Le Bescond.
Les Gobelins : Mokando - Ruzizi, Kaloukadilandi, Daninthe, S. Fofana - Diarra (Djellilahine, 64e), Saki, W. Moreira - Keita, Da Silva (Bamba, 78e), Ramos. Entr. : Giguet.

Poissy-Oissel : 3-1 (1-0)
Buts : Ekofo (21e), Haddadou (55e), Rouag (90e+4) pour Poissy ; Traoré (65e c.s.c.) pour Oissel.
Poissy : Cognard - Rangoly, Traoré, Fofana, Mouchopeda - Lina, Haddadou, Obbadi (Diakhité, 90e) - Ekofo (Kourouma, 60e), Haddadou (Da Silva, 80e), Rouag. Entr. : Fournier.
Oissel : I. Coulibaly - N'Tsikassissa (Metelus, 67e), Cissoko, Houla, Skolski - Sène, J.-P. Mendy, Dembélé, Mvulubundu - Bai, Odumosu. Entr. : Djoubri.

Buteurs
1. Papin (Chartres), 5.

Groupe C, 4e journée

Nantes B - Saint-Étienne B	2-0
Stade Bordelais-Andrézieux	1-1
Trélissac-Romorantin	0-0
Angoulême - St-Pryvé-St-Hilaire	1-1
Montpellier B-Colomiers	0-0
Les Herbiers-Bourges Foot	3-0
Blois-Bergerac	1-0
Sète-Chamalières	2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	10	4	3	1	0	8	1
2. Andrézieux	8	4	2	2	0	8	3
3. Romorantin	8	4	2	2	0	5	1
4. Angoulême	8	4	2	2	0	6	1
5. Montpellier B	8	4	2	2	0	6	3
6. Les Herbiers	7	4	2	1	1	7	4
7. Blois	7	4	2	1	1	5	6
8. Sète	6	4	2	0	2	4	7
9. Trélissac	5	4	1	2	1	1	1
10. St-Pryvé-St-Hil.	4	4	0	4	0	4	4
11. Colomiers	4	4	1	1	2	2	4
12. Bourges Foot	3	4	1	0	3	6	7
13. Bergerac	3	4	1	0	3	2	5
14. Chamalières	3	4	1	0	3	1	7
15. Stade Bordelais	1	4	0	1	3	2	6
16. Saint-Étienne B	1	4	0	1	3	1	8

Nantes - Saint-Étienne : 2-0 (1-0)
Buts : Ndilu (43e, 78e).
Nantes : Jan - Moustache, Sabry, Basila, Walongwa - Bouriaud, Mendy, Pereira de Sa (Etoo Eyenga, 70e) - Kayembe (Dabo, 74e), Ndilu (Tsagué, 82e), Luvambo. Entr. : Aristouy.
Saint-Étienne : Bajic - Durivaux (Petit, 46e), Halaimia, Kouyaté, Tshibuabua - Gabard, Porsan-Clémenté (Rivera, 83e), Valbon, Benkhedim (Doumbia, 83e) - Abi, Llort. Entr. : Nedder.

Stade Bordelais-Andrézieux : 1-1 (0-0)
Buts : Bodet (50e) pour le Stade Bordelais ; M'Madi (80e) pour Andrézieux.
Stade Bordelais : Scribe - Pohe Tokpa (Beddouri, 87e), Sané, Zietek, Chevalier, Crivello - Dumai, Bodet (Nana, 82e), Millet - Porcheron (Mellah, 82e), Seck. Entr. : Torres.
Andrézieux : Markut - Allaigre (Trabé, 53e), Felder - Goncalves Dias, Vacheron - Mathieu, Pereira Lage (Steinmetz, 65e), Barge, M'Madi, Lawson (Diaby, 62e) - Djabour. Entr. : Cabezas.

Trélissac-Romorantin : 0-0
Trélissac : Navaux - Djaha, Burgho, Diakhaby, Mendy - Antanasijevic, Belbachir (Yoncourt, 87e), Aguad (Bigné, 66e), Bisson - Le Poulichet, Diaby (Fourmy, 78e). Entr. : Vostanic.
Romorantin : Djidonou - Halby Touré, Castro, Guyot, Gaye, Moutachy - Pivaty (Farssane, 90e), Coulibaly, Benaries - Souyeux (Kehound, 65e), Payet. Entr. : Lachuer.

Angoulême - St-Pryvé-St-H. : 1-1 (1-0)
Buts : Franco (14e) pour Angoulême ; Seidou (69e) pour St-Pryvé-St-H.
Angoulême : Chaumet - Desroches (Lacroix, 65e), Mogès, Gérard, Djabou - Alouache (Cuvier, 72e), Gomis, De Body (Barcq, 69e), Gonçalves - Franco, Moke Nkedi. Entr. : Loubat.
St-Pryvé : Hunou - Perroux, Moutiapoulle, Paye, Plisson (Coulibaly, 75e) - Charpentier, Rouamba, Gérard, Lemaître (Esmel, 81e) - Ouattara, Seidou. Entr. : Ridira.

Montpellier-Colomiers : 0-0
Montpellier : Carvalho - Vargas (Cidolit, 80e), Vidal, Kaiboue, Tamas - Sambia, Benchama, Adouyev - Kasongo, Boutobba, Vercruysse (Wahi, 76e). Entr. : Pitau.
Colomiers : Goryl - Legrand, Léoni, Argelier, Zelmat - Ventrice - Coffi, Metayer, Insou, Mazars (Michelet, 76e) - Cardinali (Quenet, 85e). Entr. : Maurel.

Les Herbiers-Bourges F. : 3-0 (2-0)
Buts : Pouye (17e s.p.), Traoré (42e), Kimmakon (88e s.p.). Expulsions : Diene (85e), Sambo (87e) pour Bourges.
Les Herbiers : Louchet - Héry, Traoré, Amofa, Varsovie - Gregorio, Milla, Mimoun (Schuster, 33e) - Kimmakon, Mayela (Heyman, 90e), Pouye (Dutard, 83e). Entr. : Masala.

Bourges : Gassama - Sambo, Diene, Ebongué, Bandu - Boumahammed (Rasamoel, 52e) - Faye, Zabou - Villeneuve, Mboup (Boteko Nkama, 77e), Gueye (Sylla, 90e). Entr. : Di Bernardo.

Blois-Bergerac : 1-0 (1-0)
But : Dafniet (2e).
Blois : Marfaing - Diop, Michelot, Lopez (Orgebin, 58e), Yikik - Kara (Lopes, 62e), Rousseau (Moutala, 68e), Dafniet, Badia - Duvoux, Popineau. Entr. : Lambert.
Bergerac : Loustallot - Lucien, Mangan, Seydi, Ringayen - Badin, Fachan, Even (Chastang, 89e), Tressens (Mohamed, 82e) - Fichten (Aabiza, 78e), Sené. Entr. : Vignes.

Sète-Chamalières : 2-0 (1-0)
Buts : Ferhaoui (13e), Bentayeb (90e+3).
Sète : Pappalardo - Bertoux, Jean-Pierre, Diarra (Isola, 85e), Gau - Kembolo Luleye, Serber (Gomez, 61e), Ferhaoui, Caddy - Orinel, Kassa (Bentayeb, 72e). Entr. : Guibal.
Chamalières : Fourneuve - Troshupa, Barras (Carmo, 72e), Barthomeuf, Boche - Gery (Bonnot, 33e), Couderc, Colo, Lahaye - Tressy (Rance, 61e), Fernandez. Entr. : Marcantei.

Buteurs
1. Gueye (Bourges), Ndilu (Nantes B), 4.

Groupe D, 4e journée

Louhans-Cuis. - Moulins-Yzeure	2-0
Grasse - Fréjus-Saint-Raphaël	1-0
Hyères-Monaco B	2-0
Lyon B-Jura Sud	3-0
Annecy-Nîmes B	1-0
Marignane Gignac-Martigues	0-1
Marseille B-Endoume Marseille	4-1
Saint-Priest - Chasselay	1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	10	4	3	1	0	14	5
2. Grasse	9	4	3	0	1	6	3
3. Hyères	8	4	2	2	0	4	1
4. Lyon B	7	4	2	1	1	6	4
5. Annecy	7	4	2	1	1	5	4
6. Martigues	7	4	2	1	1	4	3
7. Marseille B	6	4	2	0	2	7	5
8. Chasselay	5	4	1	2	1	5	5
9. Endoume	5	4	1	2	1	4	5
10. Saint-Priest	4	4	1	1	2	4	5
11. Moulins-Yzeure	4	4	1	1	2	1	4
12. Nîmes B	4	4	1	1	2	4	3
13. Fréjus-St-Raph.	4	4	1	1	2	4	5
14. Marignane Gign.	3	4	1	0	3	3	5
15. Monaco B	3	4	1	0	3	5	10
16. Jura Sud	3	4	1	0	3	4	13

Louhans-Cuiseaux - Moulins-Yzeure : 2-0 (0-0)
Buts : Crolet (58e s.p.), Macalou (90e+3).
Louhans-Cuiseaux : Michelizzi - Doucouré, Ngwem, Abdou, Abderrahmane - Gaye, Crolet, Benhamza (Mingoua, 71e) - Larose (Angani, 87e), Ahouré, Barty (Macalou, 69e). Entr. : Jay.
Moulins-Yzeure : Millieras - Bellamy, Civet, Vitré, Rouchon - Touré - Deniaud, Hardouin, Millot (Diot, 69e), Brun (Racollet, 64e) - Guillou (Alouache, 80e). Entr. : Dief.

Grasse - Fréjus-Saint-Raphaël : 1-0 (1-0)
But : Delerue (24e).
Grasse : Camus - Vinci, Chabrolin, Andréa, Robalo - Ako, Benomar, Delerue (Ja. Mendes, 72e), Medjian - Boussaïd (Sancho, 83e), Mafouta (Reibec, 90e). Entr. : Chabas.
Fréjus : Bezzina - Benard, Marignale (Dumas, 83e), Mouillon, Sersoub (T. Keita, 67e) - Buisson, Bourigeaud - Orinel, Tlili, Ouchmid - N'Sonde (Da Silva, 59e). Entr. : Troin.

Hyères-Monaco : 2-0 (1-0)
Buts : Kakiamosiko (16e), M. Blanc (52e).
Hyères : Scolan - Rosset (Daniel, 87e), Aléo, Blanc, Touil - Gazzaoui, Pottier (Aho, 75e), Zerfaoui, Gomis (Fuchs, 57e) - Campeon, Kakiamosiko. Entr. : Compan.
Monaco : Louis - N'Gakoutou-Yapende, Étienne, Matsima, Mbae - Appin, Silva, Faivre (Matazo, 68e), Alioui - Maes, Ibouroi (Ayiah, 65e). Entr. : Bechkoura.

Lyon-Jura Sud : 3-0 (1-0)
Buts : Gouiri (22e), Cherki (75e), Soumaré (77e). Expulsions : Minolien (87e) pour Lyon ; Moussima (13e), Cucu (35e) pour Jura Sud.
Lyon : Racioppi - Solet (Minolien, 39e), Kalulu, Louiserre - Soumaré, Thomas, Caqueret, Ndicka - Cherki, Coly (Augarreau, 48e), Gouiri (Wissa, 69e). Entr. : Fofana.
Jura Sud : Moussima - Dinkota, Fahrasmane, Faivre, Cucu - Bon, Saci (Estival, 16e), Aidoud - Pierre-Louis (Bogovic, 64e), Etoughe, Mbuyi. Entr. : Moulin.

Annecy-Nîmes : 1-0 (0-0)
But : Gonçalves (74e). Expulsion : Rocchi (57e) pour Annecy.
Annecy : Perez - Adou (Sestito, 73e), Gonçalves, Chapuis, Garby - Pinto-Borges, Fillon - Alfarela (Cabezas, 87e), Kadi (Spano, 63e), Rocchi - Poulain. Entr. : Poinsignon.
Nîmes : Charrier - Buades, Gas, Guessoum, Sainte-Luce - Ben Amar - Calancha (Majouga, 83e), Chadli (Posteraro, 77e), Valerio - Karraoui, El-Ftouhi. Entr. : Dumas.

Marignane Gignac-Martigues : 0-1 (0-0)
But : Kadir (55e). Expulsion : Madi (11e) pour Martigues.
Marignane : Gil - Casado (Lopez, 67e), Nlaté, Barrillon, Chatelain - Théréau, Bacconnier, Trento - El-Atri, Llovet, Baude (Soilihi, 78e). Entr. : Eyraud.
Martigues : Adrien - Pham-Ba, Abdou, Saidou, Kibundu - Belloumou, Madi, Kadir, Diarra - Fofana (Behlow, 81e), Banvo (Malonga, 54e). Entr. : Chelle.

Marseille-Endoume : 4-1 (0-0)
Buts : Ressa (67e), Ake (74e s.p., 89e, 90e) pour Marseille ; Fawzi (74e s.p.) pour Endoume.
Marseille : Ngapandouentnbu - Ali Mohamed (Iscaye, 58e), Kada, Perrin, Nkounkou - Khetir, Phliponeau, Ahmed - Ake, Ressa (Ben Fredj, 86e), Rocchia (Gassama, 78e). Entr. : Anziani.
Endoume : Zaccarelli - Deher (Puccinelli, 83e), Marin, Lamgahez, Baldachino - Fawzi, Diatta, Hocine, Trani (Nedjadi, 78e) - Hammoud, Toko Edimo. Entr. : Huard.

Saint-Priest - Chasselay : 1-2
Buts : N'Gouma (80e) pour Saint-Priest ; F. Guirassy (54e, 74e s.p.) pour Chasselay. Expulsion : Traoré (45e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Martin - Coulanghon, Demdoun, Fourtier, Zogba - Traoré, Djoumoi (N'Gouma, 46e), Hari (Tra, 66e), Maconda Mbuta (Loumingou, 46e) - Mahaya, Boukaka. Entr. : Bah.
Chasselay : Camps - Nyemeck, Vargas Rios, Camelo, Coulibaly - Farras - Assef - Moisy, Belvito (Roussey, 70e) - Le Maître, Guirassy (Laspalles, 90e). Entr. : Cris.

Buteurs
1. Ake (Marseille B), 5.

National 3

Groupe A, 3e journée

Chauvigny-Stade Montois	3-0
Anglet Genêts-Mérignac Arlac	4-2
Bressuire-Pau B	0-0
Bayonne-Poitiers	1-1
Niort B - Lège-Cap-Ferret	1-1
Bordeaux B-Châtellerault	0-4
Cognac-Bassin d'Arcachon	2-1

Classement
1. Stade Montois, Anglet Genêts, 6 pts. **3.** Pau B, Chauvigny, Bressuire, Poitiers, 5. **7.** Niort B, Bordeaux B, 4. **9.** Châtellerault, 3. **10.** Lège-Cap-Ferret, Cognac, 3. **12.** Mérignac Arlac, 2. **13.** Bayonne, 2. **14.** Arcachon, 1.

Groupe B, 3e journée

Challans-Pouzauges	4-0
Sablé-Le Mans B	1-0
Châteaubriant-La Flèche	2-0
La Roch/Yon - Fontenay-le-C.e	2-1
Laval B-Les Herbiers B	3-1
La Châtaigneraie-Vertou	1-0
Saumur-Changé	1-1

Classement
1. Challans, Sablé, Châteaubriant, 9 pts. **4.** La Roche/Yon, 7. **5.** Laval B, 6. **6.** La Châtaigneraie, Saumur, 4. **8.** Vertou, Le Mans B, Fontenay-le-Comte, 3. **11.** La Flèche, Pouzauges, Changé, 1. **14.** Les Herbiers B, 0.

Groupe C, 1re journée

Châteauneuf-sur-Loire - Dreux	2-1
Ouest Tourangeau-Montargis	1-0
Saran-Avoine	1-1
Saint-Cyr-sur-Loire - Vierzon	2-2
Bourges 18-Tours	1-1
Chartres B-Orléans B	5-3
Châteauroux B-Montlouis	1-3

Classement
1. Châteauneuf-sur-Loire, 6 pts. **2.** Ouest Tourangeau, Avoine, Vierzon, 5. **5.** Tours, Bourges 18, Chartres B, Montlouis, St-Cyr/Loire, 4. **10.** Châteauroux B, Orléans B, Montargis, 3. **13.** Saran, 2. **14.** Dreux, 1.

Groupe D, 3e journée

Balagne-Nice B	0-2
Gémenos-Gallia Lucciana	0-1
Entente UGA Ardziv-Consolat	0-3
Cannes-Furiani Agliani	1-1
Côte-Bleue - Mandelieu	2-0
Istres-AC Ajaccio B	2-2
Villefranche-St-J.-B. - Aubagne	0-0

Classement
1. Nice B, Gallia Lucciana, Marseille Consolat, Furiani Agliani, 7. **5.** Côte-Bleue, AC Ajaccio B, 5. **7.** Istres, Aubagne, 4. **9.** Mandelieu, 3. **10.** Cannes, Villefranche-Saint-Jean-Beaulieu, 2. **12.** Gémenos, Balagne, Entente UGA Ardziv, 0.

Groupe E, 3e journée

Sochaux B-Auxerre B	0-1
Morteau-Montlebon - Gueugnon	0-1
Montceau-Pontarlier	1-2
Selongey-Besançon Football	0-1
Racing Besançon-Sens	2-0
Jura Dôlois - Valdahon-Vercel	0-0
Dijon B-Roche Novillars	6-0

Classement
1. Auxerre B, Gueugnon, 9 pts. **3.** Pontarlier, Besançon F., 7. **5.** Sens, Valdahon-Vercel, Selongey, Dijon B, 4. **9.** Jura Dôlois, Racing Besançon, 3. **11.** Morteau-Mont., Roche Novillars, Sochaux B, 1. **14.** Montceau, 0.

Groupe F, 1re journée

Pierrots Vauban	
Strasbourg - Raon-l'Étape	3-2
Amnéville - Sarre-Union	1-2
Métropole Troyenne-Illkirch	1-0
Saint-Louis - Sarreguemines	0-1
Biesheim-Metz B	2-2
Troyes B-Thaon	2-2
Prix-les-Mézières - Strasbourg B	0-0

Classement
1. Sarre-Union, Sarreguemines, Raon-l'Étape, 6 pts. **4.** Metz B, 5. **5.** Métropole Troyenne, Saint-Louis, Troyes B, Amnéville, 4. **9.** Biesheim, 4. **10.** Thaon, Pierrots Vauban, Illkirch, 3. **13.** Prix-les-Méz., Strasbourg B, 2.

Groupe H, 3e journée

Toulouse B - Canet-en-Roussil.	0-1
Fabrègues-Toulouse Rodéo	1-0
Agde-Rodez B	2-0
Balma-Alès	2-1
Auch-Muret	0-1
Beaucaire-Blagnac	1-1
Aigues-Mortes - Béziers B	2-1

Classement
1. Canet-en-R., 9 pts. **2.** Fabrègues, 6. **3.** Agde, Balma, 5. **5.** Muret, Beaucaire, Aigues-Mortes, Auch, 4. **9.** Toulouse Rod., Toulouse B, Blagnac, Alès, Rodez B, 3. **14.** Béziers B, 1.

Groupe I, 3e journée

Feignies-Aulnoye - Le Touquet	3-0
Le Portel - Marcq-en-Barœul	1-2
Arras-Vimy	0-1
Amiens AC - Boulogne-sur-Mer B	3-0
Beauvais-Valenciennes B	2-1
Grande-Synthe - Amiens B	2-2
Chambly B-Maubeuge	0-0

Classement
1. Feignies-Aulnoye, 9 pts. **2.** Marcq-en-B., 7. **3.** Vimy, 6. **4.** Le Portel, Amiens AC, Beauvais, 4. **7.** Le Touquet, Arras, Amiens B, 4. **10.** Valenciennes B, Boulogne B, 3. **12.** Chambly B, Maubeuge, 2. **14.** Grande-Synthe, 1.

Groupe J, 3e journée

Gonfreville-Caen B	1-3
Vire - Grand-Quevilly	3-2
Le Havre B-Avranches B	4-1
Dieppe-Cherbourg	1-3
Pacy Ménilles - Saint-Lô	1-3
Alençon-Évreux	1-3
Avant Garde Caen - Quevilly-R. B	2-1

Classement
1. Caen B, 9 pts. **2.** Vire, 7. **3.** Le Havre B, Cherbourg, Saint-Lô, Dieppe, Avranches B, 6. **8.** Évreux, 5. **9.** Avant Garde Caen, 4. **10.** Quevilly-Rouen B, Pacy Ménilles, 3. **12.** Grand-Quevilly, Gonfreville, Alençon, 0.

Groupe K, 3e journée

Rennes B-Rennes TA	4-4
Plouzané-Tregunc	4-1
Lannion-Stade Pontivyen	1-1
Plabennec-Locminé	0-3
Brest B - Dinan-Léhon	0-4
Fougères - Ergué-Gabéric	0-4
Pontivy-Guichen	0-0

Classement
1. Rennes TA, Plouzané, **3.** Stade Pontivyen, 7 pts. **4.** Plabennec, 6. **5.** Locminé, Lannion, 5. **7.** Dinan-Léhon, Ergué-Gabéric, 4. **9.** Rennes B, 3. **10.** Pontivy, Tregunc, 3. **12.** Guichen, 1. **13.** Fougères, Brest B, 0.

Groupe L, 3e journée

Aubervilliers-Versailles	0-2
Le Blc-Mesnil - Racing Cl. France	1-4
Boulogne-Billancourt - Paris FC B	2-1
Torcy-Ivry	1-2
Les Mureaux-Les Ulis	5-3
Créteil B - Paris-SG B	1-2
Saint-Leu - Noisy-le-Grand	2-0

Classement
1. Versailles, 9 pts. **2.** Racing Club de France, 7. **3.** Paris FC B, Torcy, Les Mureaux, 6. **6.** Boulogne-Billancourt, Ivry, Paris-SG B, 4. **9.** Saint-Leu, Aubervilliers, Créteil B, Le Blanc-Mesnil, Noisy-le-Grand, 3. **14.** Les Ulis, 0.

Groupe M, 3e journée

Hauts Lyonnais - Vaulx-en-Velin	4-1
Montluçon-Le Puy B	2-0
Thiers-Aurillac	2-1
Rumilly-Limonest	2-3
Bourgoin-Jallieu - Saint-Flour	3-0
Lyon Duchère B-Clermont B	4-1
Chambéry-Ain Sud Foot	2-1

Classement
1. Hauts Lyonnais, **2.** Montluçon, 9 pts. **3.** Thiers, 7. **4.** Rumilly, 6. **5.** Bourgoin-Jallieu, 5. **6.** Vaulx-en-Velin, Aurillac, Lyon Duchère B, 4. **9.** Limonest, Chambéry, 3. **11.** Clermont B, 2. **12.** Le Puy B, Saint-Flour, 1. **14.** Ain Sud Foot, 0.

Régionaux 1

Auvergne

Poule A, 2e journée

Clermont Saint-Jacques - Velay	0-1
Espaly-Châtaigneraie Cantal	5-3
Ytrac-Clermont C	3-4
Domérat-Blavozy	0-1
Vichy-Riom	2-1
Volvic - Moulins-Yzeure B	3-0
Moulins - Saint-Georges-Ancizes	4-2

Classement
1. Velay, Espaly, Clermont C, Blavozy, 6 pts. **5.** Vichy, 4. **6.** Clermont Saint-Jacques, Domérat, Volvic, Moulins, 3. **10.** Châtaigneraie Cantal, 1. **11.** Riom, Ytrac, Moulins-Yzeure B, Saint-Georges-Les Ancizes, 0.

Poule B, 2e journée

Ol. Valence - Thonon-Évian FC	1-4
Salaise - Chassieu-Décines	2-3
Feurs-Montélimar	4-1
Cluses-Scionzier - Grenoble B	1-2
Bourg-en-Br. B - Rhône Vallée	2-1
Aix-les-Bains - Échirolles	4-2
Limonest B-Chasselay B	2-1

Classement
1. Thonon-Évian FC, Chassieu-Décines, 6 pts. **3.** Feurs, Grenoble B, 4. **5.** Salaise, Bourg-en-Bresse B, Rhône Vallée, Aix-les-Bains, Olympique Valence, Limonest B, 3. **11.** Chasselay B, Échirolles, 1. **13.** Cluses-Scionzier, Montélimar, 0.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 2e journée

Quetigny - Saint-Apollinaire	1-2
Macon-Paron	2-0
Auxerre Stade-Fauverney	1-0
Imphy-Decize - La Charité	1-2
Cosne-sur-Loire - Selongey B	1-3
Chalon-sur-Saône - Paray	3-2
Auxerre C-Avallon	1-1

Classement
1. St-Apollinaire, Macon, Auxerre Stade, 6 pts. **4.** Quetigny, La Charité, Selongey B, Chalon/S., Paron, Imphy-D., 3. **10.** Auxerre C, 2. **11.** Paray, Avallon, 1. **13.** Fauverney, Cosne/Loire, 0.

Poule B, 2e journée

Baume-les-Dames - Lons-le-S.	1-2
Vesoul-Bresse Jura	2-0
Jura Sud B-4 Rivières 70	3-2
Racing Besançon B - Saint-Vit	1-2
Ornans-Grandvillars	0-0
Pontarlier B-Champagnole	4-1
Belfort Sud-Louhans-Cuiseaux B	1-0

Classement
1. Lons-le-Saunier, Vesoul, 6 pts. **3.** Jura Sud B, Saint-Vit, Grandvillars, 4. **6.** Pontarlier B, Baume-les-Dames, Racing Besançon B, Belfort Sud, 3. **10.** Ornans, 2. **11.** 4 Rivières 70, 1. **12.** Louhans-Cuiseaux B, Bresse Jura, Champagnole, 0.

Bretagne

Poule A, 13e journée

Pluvigner Keriolets-Milizac	1-5
US Montagnarde-Guipavas	3-1
Châteaulin-Vannes B	0-1
Pontivy B-Douarnenez	2-2
Loudéac-Plabennec B	2-1
Séné - Saint-Renan	1-1
Lorient CEP-Concarneau B	1-1

Classement
1. Milizac, US Montagnarde, VannesB, 6 pts. **4.** Pontivy B, Loudéac, 4. **6.** Plabennec B, Pluvigner Keriolets, 3. **8.** Saint-Renan, Lorient CEP, Concarneau B, Séné, Guipavas, Douarnenez, 1. **14.** Châteaulin, 0.

Poule B, 13e journée

Quessoy - Plancoët-Arguenon	3-1
Vitré B - Guipry-Messac	3-1
St-Brieuc B - Vignoc-Hédé-Guip.	2-0
Langueux-Lamballe	1-1
Dinan-Léhon B - Cesson	0-1
Redon - Saint-Malo B	0-1
Breteil-Talensac - Le Rheu	1-0

Classement
1. Quessoy, Vitré B, St-Brieuc B, 6 pts. **4.** Langueux, Cesson, 4. **6.** Guipry-Messac, Dinan-L. B, St-Malo B, Breteil, 3. **10.** Lamballe, Redon, 1. **12.** Plancoët-Ar., Le Rheu, Vignoc-H.-G., 0.

Grand-Est

Champagne, 1re journée

Asfeld-Épernay	0-8
Cormontreuil-Éclaron	3-1
Reims Ste - Anne-Avize Grauves	1-0
Sedan B-Rethel	3-2
Bogny - La Chapelle-Saint-Luc	2-1
Sézanne-Métropole Troyenne B	1-1
Nogent-sur-Seine - St-Mesmin	1-1

Classement
1. Épernay, Cormontreuil, 6 pts. **3.** Reims Ste-Anne, 4. **4.** Sedan B, Rethel, Bogny, 3. **7.** Sézanne, Métr. Troyenne B, St-Mesmin, 2. **10.** Éclaron, Asfeld, La Ch.-St-Luc, Avize Grauves, Nogent-sur-Seine, 1.

Lorraine, 1re journée

Forbach-Vandœuvre	2-2
Saint-Avold - Bar-le-Duc	2-2
Metz Municipaux-Lunéville	1-1
Pagny-sur-Moselle - Nancy B	1-1
Boulay-Champigneulles	1-3
Vaux-sur-Blaise - Thionville	3-1
Jarville-Villerupt	1-1

Classement
1. Forbach, Vandœuvre, St-Avold, Lunéville, Bar-le-Duc, Metz Mun., Nancy B, 4 pts. **8.** Champigneulles, Vaux/Blaise, 3. **10.** Villerupt, Jarville, Pagny, 1. **13.** Thionville, Boulay, 0.

Alsace, 1re journée

Hégenheim-Golbey	5-0
Hagenthal-W. - Bischheim Soleil	0-2
Erstein-Haguenau B	0-1
Schirrhein-Geispolsheim	0-0
Sarrebourg-Obermodern	1-0
Illzach Mod.-Reipertswiller	1-1
SR Colmar-Kronenbourg	1-1

Classement
1. Hégenheim, Bischheim Soleil, Haguenau B, 6 pts. **4.** Geispolsheim, 4. **5.** Sarrebourg, Hagenthal-Wentzwiller, Obermodern, Illzach Modenheim, SR Colmar, Erstein, Reipertswiller, Kronenbourg, Golbey, Schirrhein, 1.

Hauts-de-France

Poule A, 2e journée

Saint-Omer - Dunkerque B	2-1
Gravelines-Marck	2-2
Nœux-les-Mines - Aire	4-0
Outreau-Tourcoing	0-0
Wasquehal-Béthune	1-0
Avion - Loon-Plage	2-3
Longueau-Camon	1-1

Classement
1. Saint-Omer, 6 pts. **2.** Marck, Nœux-les-Mines, Tourcoing, Wasquehal, 4. **6.** Dunkerque B, Loon-Plage, 3. **8.** Camon, 2. **9.** Avion, Aire, Béthune, Gravelines, Outreau, Longueau, 1.

Poule B, 2e journée

Chantilly-Guignicourt	3-0
Itancourt Neuville-Laon	1-0
Saint-Amand - Loos-en-Gohelle	2-2
Hazebrouck-Cambrai	2-3
Compiègne-Senlis	1-0
Chauny - Roye-Noyon	0-1
Lesquin-Nogent	1-1

Classement
1. Chantilly, Itancourt Neuville, 6 pts. **3.** Saint-Amand, Loos-en-Gohelle, 4. **5.** Laon, Guignicourt, Cambrai, Compiègne, Roye-Noyon, 3. **10.** Lesquin, 2. **11.** Nogent, Senlis, 1. **13.** Chauny, Hazebrouck, 0.

Paris

Poule A, 1re journée

St-Ouen-l'Aumône - Saint-Denis	1-2
Meaux-Red Star B	1-0
Vincennes - Noisy-le-Sec	1-1
Cergy-Pontoise - Saint-Brice	1-1
ES Colombienne-Chatou	0-0
La Garenne-Colombes - Rungis	0-0

Classement
1. Saint-Denis, Meaux, 3 pts. **3.** Noisy-le-Sec, St-Brice, Cergy-Pontoise, Vincennes, Chatou, ES Colombienne, La Garenne-Colombes, Rungis, 1. **11.** St-Ouen-l'Aumône, Red Star B, 0.

Poule B, 1re journée

Les Lilas-Montrouge	1-4
Linas-Montlhéry - Brétigny	1-2
Sucy-en-Brie - Sénart-Moissy	2-1
Le Mée - Le Plessis-Robinson	0-1
Montreuil - Aulnay-sous-Bois	0-1
Fleury B - Viry-Châtillon	1-1

Classement
1. Montrouge, Brétigny, Sucy-en-Brie, Aulnay-sous-Bois, Le Plessis-Robinson, 3 pts. **6.** Viry-Châtillon, Fleury B, 1. **8.** Sénart-Moissy, Linas-Montlhéry, Le Mée, Montreuil, Les Lilas, 0.

U19

Groupe A, 2e journée

Amiens-Évreux	3-1
Caen-Drancy	0-1
Le Havre-Chartres	1-0
Lille - Paris-SG	1-2
Quevilly-Rouen - Lens	5-2
Orléans - Boulogne-sur-Mer	3-0
Feignies-Aulnoye - Valenciennes	0-0

Classement
1. Amiens, Drancy, Le Havre, 6 pts. **4.** Paris-SG, 4. **5.** Chartres, Quevilly-Rouen, Évreux, Orléans, 3. **9.** Feignies-Aulnoye, 2. **10.** Lens, Boulogne-sur-Mer, Valenciennes, 1. **13.** Lille, Caen, 0.

Groupe B, 2e journée

Strasbourg-Le Puy	4-3
Metz-ASPTT Dijon	3-1
Lyon-Torcy	1-0
Sochaux-Montceau	4-1
Bourg-en-Bresse - Auxerre	1-1
Paris FC-Dijon	2-1
Troyes-Épinal	0-2

Classement
1. Strasbourg, Metz, Lyon, 6 pts. **4.** Sochaux, Bourg-en-Bresse, Auxerre, Paris FC, 4. **8.** Dijon, Épinal, 3. **10.** Le Puy, Torcy, ASPTT Dijon, Troyes, Montceau, 0.

Groupe C, 2e journée

Châteauroux-Guingamp	0-5
Trélissac-Nantes	1-4
Angers-Le Mans	4-2
Bordeaux-Vannes	0-0
Concarneau-Rennes	1-0
Laval-Tours	3-1
Bayonne-Niort	2-1

Classement
1. Guingamp, Nantes, Angers, 6 pts. **4.** Bordeaux, 4. **5.** Concarneau, Le Mans, Laval, Châteauroux, Bayonne, Rennes, 3. **11.** Vannes, 1. **12.** Niort, Tours, Trélissac, 0.

Groupe D, 2e journée

Cannes - Saint-Étienne	0-4
Bastia-Toulouse	2-1
Montpellier-Monaco	1-1
Nîmes-Toulon	0-2
Ajaccio-Nice	1-2
Colomiers - Castelnau-Le Crès	2-1
Porto-Vecchio - Istres	1-1

Classement
1. Saint-Étienne, Bastia, 6 pts. **3.** Montpellier, Monaco, 4. **5.** Toulon, Nîmes, Nice, Colomiers, 3. **9.** Ajaccio, 3. **10.** Toulouse, Istres, Porto-Vecchio, Cannes, 1. **14.** Castelnau-Le Crès, 0.

U17

Groupe A, 2e journée

Lille-Caen	6-1
Mantes-Le Havre	0-4
Lens-Amiens	4-0
Valenciennes - Paris-SG	1-2
Évreux-Rouen	1-0
Quevilly-Rouen - Boulogne/Mer	2-1
Dunkerque-ASPTT Caen	3-0

Classement
1. Lille, Le Havre, Lens, Paris-SG, 6 pts. **5.** Évreux, Valenciennes, Quevilly-Rouen, Dunkerque, Caen, Rouen, 3. **11.** Amiens, ASPTT Caen, Mantes, Boulogne-sur-Mer, 0.

Groupe B, 2e journée

Jeunesse Aubervilliers-Sochaux	0-3
Reims-Drancy	3-2
Torcy-Metz Municipaux	1-2
Sedan-Nancy	2-2
Feignies-Aulnoye - Metz	1-1
Troyes-Strasbourg	1-2
Montfermeil-Mulhouse	8-0

Classement
1. Sochaux, 6 pts. **2.** Reims, Metz Municipaux, Nancy, Metz, 4. **6.** Strasbourg, Montfermeil, Drancy, Troyes, 3. **10.** Feignies-Aulnoye, 2. **11.** Sedan, Mulhouse, 1. **13.** Torcy, Jeunesse Aubervilliers, 0.

Groupe C, 2e journée

Annecy - Saint-Étienne	3-0
Saint-Priest - Olympique Valence	4-1
Dijon-Montferrand	3-1
Auxerre - Bourg-en-Bresse	6-1
Clermont-Lyon	2-6
Besançon-Montluçon	4-0
FC Lyon-Grenoble	4-5

Classement
1. Annecy, Saint-Priest, Dijon, 6 pts. **4.** Auxerre, Montferrand, Bourg-en-Bresse, Lyon, Olympique Valence, Besançon, Grenoble, 3. **11.** FC Lyon, Clermont, St-Étienne, Montluçon, 0.

Groupe D, 2e journée

Marseille-Bastia	6-0
Rodez-Marseille Air Bel	0-0
Nice-Ajaccio	4-1
Béziers-Montpellier	1-1
Nîmes-Marignane Gignac	2-1
Istres-Monaco	0-5
La Valette-Pays d'Aix	1-0

Classement
1. Marseille, 6 pts. **2.** Marseille Air Bel, Rodez, Nice, Béziers, 4. **6.** Nîmes, Monaco, Ajaccio, La Valette, Marignane Gignac, 3. **11.** Montpellier, 2. **12.** Pays d'Aix, Istres, Bastia, 0.

Groupe E, 2e journée

SA Mérignac-Nantes	1-7
Blois-Châteauroux	0-2
La Roche-sur-Yon - Niort	0-1
Muret-Toulouse	1-4
Tours-Vertou	0-2
Stade Bordelais-Bordeaux	0-0
Angoulême-Balma	2-0

Classement
1. Nantes, Châteauroux, Niort, 6 pts. **4.** Toulouse, Vertou, Bordeaux, 4. **7.** Angoulême, 3. **8.** Stade Bordelais, 2. **9.** Balma, Tours, Muret, 1. **12.** LaRoche/Y., Blois, SA Mérignac, 0.

Groupe F, 2e journée

Boulogne-Bil. - Saran	2-1
Le Mans-Guingamp	3-4
Montrouge-Angers	1-1
Lorient-Brétigny	2-2
Vannes-Brest	0-0
Laval-Vitré	1-3
Carquefou-Rennes	2-4

Classement
1. Boulogne-Billancourt, Guingamp, 6 pts. **3.** Angers, Montrouge, Lorient, Brest, 4. **7.** Vitré, Rennes, 3. **9.** Saran, Laval, Brétigny, Vannes, 1. **13.** Carquefou, Le Mans, 0.

À notre avis

Aucun d'Angers

Par **Olivier Bossard**

Depuis le temps, on devrait être habitué. Et arrêter de s'inquiéter pour le SCO. Vraiment. Après la 2e journée de Championnat, on voyait déjà Angers galérer dans la lutte pour le maintien toute la saison. Le club du président Saïd Chabane venait de perdre Jeff Reine-Adélaïde, meilleur joueur de son effectif et élément par lequel tous les ballons passaient, juste après avoir vendu Flavien Tait à Rennes pour 10 M € et de se manger six buts sur la pelouse de Lyon (6-0). L'histoire s'annonçait franchement moyenne, comme souvent à cette époque de la saison, après avoir beaucoup vendu. Mais deux journées ont passé et Angers a enchaîné deux solides victoires d'affilée sur Metz (3-0) et Dijon (2-0). Et, comme d'habitude, a vite rassuré son monde pour s'installer dans le haut du tableau. Pas la peine de paniquer pour le SCO, il sait y faire. Depuis un moment déjà. Franchement, existe-t-il un club plus cohérent en L1 depuis plusieurs saisons ? Si peu. Les Noir et Blanc n'ont pas d'argent, mais un paquet d'idées. Nicolas Pépé est passé par là, Sofiane Boufal pareil. On sait recruter, faire grandir autour d'un noyau d'anciens (Thomas, Capelle, Butelle, Manceau...) et bien revendre. Le tout orchestré par Stéphane Moulin, recordman de longévité sur le banc parmi les entraîneurs de L1 et prolongé de trois ans (!), fin mai, Olivier Pickeu, directeur sportif que Monaco a essayé d'arracher plusieurs fois, et Saïd Chabane, président qui laisse bosser sans menacer. Une stabilité qui n'a rien d'anodine et explique beaucoup de choses. Pour fêter le centenaire du club, coach Moulin a annoncé l'objectif du maintien en début de saison. On y croit. Voire plus...

Bon sens. Capelle, Pavlovic, Pereira Lage, Mangani, Manceau, et Alioui (de gauche à droite), un groupe qui s'articule autour des anciens et sait accueillir les petits nouveaux pour le plus grand bonheur des fans angevins.

Alain Mounic/L'Équipe

Navas, le top pour Paris

Par **Frédéric Hermel**

C'est sûrement la faute à ce quart de siècle d'exil en Espagne mais j'ai le sentiment de ne plus connaître les codes du foot français. Je suis décalé, déconnecté, comme perdu sur une autre planète. Ces derniers jours, devant l'imminence de l'annonce de l'arrivée de Keylor Navas au Paris-SG, j'ai entendu qu'en France beaucoup de « spécialistes », de commentateurs toujours prêts à asséner leurs jugements tout faits, estimaient que le Costaricain n'était pas un « top gardien ». Pardonnez-moi le dérangement, veuillez excuser mon incompréhension, voire mon inculture, mais auriez-vous la gentillesse de m'expliquer ce que vous entendez par « top gardien » ? Parce que, depuis ma maison madrilène, dans ce pays où, comme chacun sait, le football n'est qu'un petit jeu résiduel qui n'intéresse pas grand monde, où les clubs sont tous « amateurs », je pensais qu'un « top gardien »pouvait être, par exemple, un portier ayant remporté trois C1 d'affilée en tant que titulaire et avec pléthore d'interventions décisives. Un homme aux gants de cuir ayant été élu le meilleur de la Coupe du monde au Brésil en 2014. Mais je dois probablement me tromper...

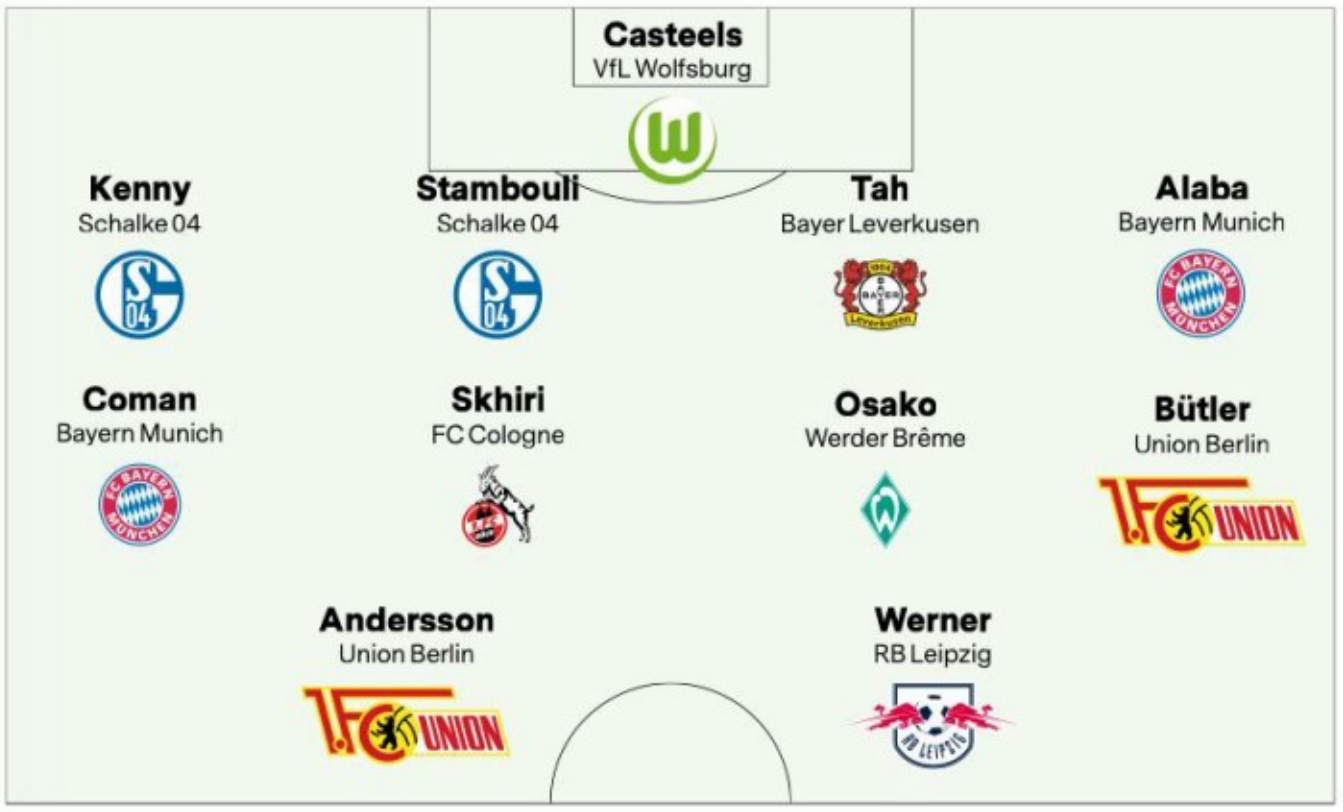
Higuain, la meilleure solution

Par **Roberto Notarianni**

Lorsque, début août, l'Inter avait engagé Romelu Lukaku, certains avaient pris cette nouvelle comme un coup dur pour la Juve, également sur sa piste. Nous n'étions pas de ceux-là ! Car, outre les doutes sur la capacité de l'attaquant belge à être décisif dans les matches au sommet, nous étions persuadés que la Vieille Dame possédait déjà le coéquipier idéal de CR7 aux avant-postes : Gonzalo Higuain. Un « Pipita » dont les dirigeants turinois s'étaient débarrassés au moment de l'arrivée du Portugais à l'été 2018, convaincus que la colle ne prendrait pas avec son ancien partenaire au Real, puis qu'ils ont tenté à plusieurs reprises de revendre à son retour de prêt (au Milan AC et ensuite à Chelsea) en juillet. Pas malin ! Higuain, c'est 55 buts en deux saisons à la Juve et une aisance confirmée dans les schémas de Maurizio Sarri, le nouveau coach bianconero, comme le démontrent les 36 buts (record de Serie A) de l'Argentin à son service à Naples en 2015-16. Higuain, c'est un sens du but supérieur, un jeu en pivot efficace, de belles qualités de remiseur et un vrai impact physique. Que ceux qui en doutent encore visionnent sa grandissime prestation lors du fantastique Juve-Naples (4-3) de samedi !

Bundesliga 3e journée

L'équipe type kicker



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **RB Leipzig**	9	3	3	0	0	9	2	+7
↗	2. **Bayern Munich**	7	3	2	1	0	11	3	+8
↗	3. **VfL Wolfsburg**	7	3	2	1	0	6	2	+4
↗	4. **Bayer Leverkusen**	7	3	2	1	0	6	3	+3
↘	5. **Borussia Dortmund**	6	3	2	0	1	9	5	+4
↘	6. **SC Fribourg**	6	3	2	0	1	7	3	+4
↗	7. **Eintracht Francfort**	6	3	2	0	1	4	3	+1
↘	8. **Borussia M'gladbach**	4	3	1	1	1	4	4	0
→	9. **1899 Hoffenheim**	4	3	1	1	1	3	3	0
↗	. **Schalke 04**	4	3	1	1	1	3	3	0
↗	11. **Union Berlin**	4	3	1	1	1	4	6	-2
↘	12. **Fortuna Düsseldorf**	3	3	1	0	2	5	6	-1
↗	13. **Werder Brême**	3	3	1	0	2	6	8	-2
↗	14. **FC Cologne**	3	3	1	0	2	4	6	-2
→	15. **Paderborn**	1	3	0	1	2	4	7	-3
↘	16. **FC Augsbourg**	1	3	0	1	2	4	9	-5
↘	17. **Hertha Berlin**	1	3	0	1	2	2	8	-6
→	18. **FSV Mayence 05**	0	3	0	0	3	2	12	-10

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 6.
2. Werner (RB Leipzig), 5.
3. Paco Alcacer (Bor. Dortmund), 4.
4. Vargas (FC Augsbourg), Osako (Werder Brême), 3.
6. Sancho (Bor. Dortmund), Embolo (Bor. M'gladbach), Paciencia (Eintr. Francfort), Hennings (Düsseldorf), Waldschmidt (SC Fribourg), Mamba (Paderborn), Andersson, Bülter (Union Berlin), Brekalo, Weghorst (VfL Wolfsburg), 2.
16. Niederlechner (FC Augsbourg), Aranguiz, Bailey, Bellarabi, Havertz, Volland (Bayer Leverkusen), Alaba, Coman, Davies, Pavard, Perisic (Bayern Munich), Brandt, Hakimi, Reus (Bor. Dortmund), Lainer, Plea (Bor. M'gladbach), Dost, Hinteregger (Eintr. Francfort), Drexler, Modeste, Skhiri, Terodde (FC Cologne), Ayhan, Karaman, Morales (Fort. Düsseldorf), Höler, Kwon, Petersen, Schmid (SC Fribourg), Grujic, Lukebakio (Hertha Berlin), Bebou, Bicakcic, Kaderabek (Hoffenheim), Boëtius, Quaison (Mayence), Cauly, Michel (Paderborn), Halstenberg, Nkunku, Y. Poulsen, Sabitzer (RB Leipzig), Kenny (Schalke 04), J. Eggestein, Füllkrug, Sargent (Werder Brême), Arnold, Roussillon (VfL Wolfsburg), 1.

Rendez-vous

4e journée
Vendredi 13 septembre, 20 h 30
Fort. Dusseldorf-VfL Wolfsburg
Samedi 14 septembre, 15 h 30
Bor. Dortmund-Bayer Leverkusen
FC Cologne-B. M'gladbach
Union Berlin-Werder Brême
FC Augsbourg-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-Hertha Berlin
18 h 30
RB Leipzig-Bayern Munich
Dimanche 15 septembre, 15 h 30
1899 Hoffenheim-SC Fribourg
18 heures
Paderborn-Schalke 04

Fiches techniques

Express

B. M'gladbach-RB Leipzig	**1-3**
Bayern Munich-FSV Mayence 05	**6-1**
VfL Wolfsburg-Paderborn	**1-1**
Bayer Leverkusen-Hoffenheim	**0-0**
Union Berlin-Borussia Dortmund	**3-1**
SC Fribourg-FC Cologne	**1-2**
Schalke 04-Hertha Berlin	**3-0**
Eint. Francfort-Fort. Dusseldorf	**2-1**
Werder Brême-FC Augsbourg	**3-2**

B. M'gladbach-RB Leipzig : 1-3 (0-1)
Buts : Embolo (90e +1) pour le Borussia M'gladbach ; Werner (38e, 47e, 90e + 4e) pour le RB Leipzig. Vendredi 30 août. Spectateurs : 54 000. Arbitre : M. Jablonski.
B. M'gladbach : Sommer - Lainer, Ginter, Elvedi, Wendt - Zakaria, Neuhaus (Kramer, 77e) - Johnson (Raffael, 74e), Embolo, Thuram (Benes, 66e) - Plea. Entr. : Rose.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Konaté, Orban, Halstenberg (Mukiele, 82e) - Sabitzer, Laimer, Kampl (Demme, 70e), Forsberg (Haidara, 63e) - Poulsen, Werner. Entr. : Nagelsmann.

Bayern Munich-Mayence : 6-1 (2-1)
Buts : Pavard (36e), Alaba (45e), Perisic (54e), Coman (64e), Lewandowski (78e), Davies (81e) pour le Bayern Munich ; Boëtius (6e) pour Mayence. Samedi 31 août. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Schmidt.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Süle, Hernandez, Alaba - Kimmich, Thiago Alcantara (Cuisance, 80e) - Coman, Coutinho (T. Müller, 67e), Perisic (Davies, 67e) - Lewandowski. Entr. : Kovac.
Mayence : Müller - Pierre-Gabriel, Niakhaté, Hack, Martin Caricol - Fernandes, Latza (Kunde, 46e) - Baku, Boëtius, Onisiwo (St Juste, 83e) - Burkardt (Szalai, 56e). Entr. : Schwarz.

VfL Wolfsburg-Paderborn : 1-1 (0-1)
Buts : Brekalo (56e) pour le VfL Wolfsburg ; Cauly (12e) pour Paderborn. Samedi 31 août. Spectateurs : 23 570. Arbitre : M. Schlager.
VfL Wolfsburg : Casteels - Knoche, Guilavogui, Brooks - William, Schlager (Gerhardt, 11e), Arnold, Roussillon - Joao Victor (Mehmedi, 55e), Weghorst, Brekalo (Klaus, 86e). Entr. : Glasner.
Paderborn : Huth - Dräger, Strohdiek, Hünemeier, Collins - Cauly (Holtmann, 80e), Vasiliadis, Gjasula, Antwi-Adjej - Mamba (Sabiri, 66e), Michel (Zolinski, 86e). Entr. : Baumgart.

Bayer Leverkusen-Hoffenheim : 0-0
Samedi 31 août. Spectateurs : 26 506. Arbitre : M. Zwayer.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, Tah, S. Bender, Wendell - Aranguiz (Baumgartlinger, 89e) - Bellarabi, Havertz, Demirbay (Amiri, 62e), Bailey - Volland (Alario, 62e). Entr. : Bosz.
Hoffenheim : Baumann - Posch, Vogt, Bicakcic (Akpoguma, 73e), Stafylidis - Rudy, Grillitsch (Samassekou, 83e) - Kaderabek, Geiger, Bebou - Belfodil (Locadia, 62e). Entr. : Schreuder.

Union Berlin-Bor. Dortmund : 3-1 (1-1)
Buts : Bülter (22e, 50e), Andersson (75e) pour l'Union Berlin ; Paco Alcacer (25e) pour le Bor. Dortmund. Samedi 31 août. Spectateurs : 22 467. Arbitre : M. Brych.
Union Berlin : Gikiewicz - Trimmel, Friedrich, Subotic, Lenz - Becker, Schmiedebach (Gentner, 63e), Andrich, Bülter (Mees, 77e) - Andersson, Ujah (Kroos, 81e). Entr. : Fischer.
Bor. Dortmund : Bürki - Piszczek, Akanji, Hummels, Hakimi - Weigl (Guerreiro, 76e), Delaney (Dahoud, 46e) - Sancho, Reus, Brandt (Bruun Larsen, 87e) - Paco Alcacer. Entr. : Favre.

SC Fribourg-FC Cologne : 1-2 (1-0)
Buts : Czichos (40e c.s.c.) pour le SC Fribourg ; Modeste (52e), Skhiri (90e + 2e) pour le FC Cologne. Samedi 31 août. Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Kampka.
SC Fribourg : Schwolow - Schmid, Lienhart, Schlotterbeck, Günter - Kwon Chang-Hoon (Haberer, 46e), Koch, Höfler, Borrello (Höler, 60e) - Waldschmidt (Sallai, 79e), Petersen. Entr. : Streich.
FC Cologne : Horn - Ehizibue (Meré, 46e), Bornauw, Czichos, Hector - Verstraete - Schaub (Kainz, 84e), Skhiri, Drexler - Schindler (Terodde, 77e), Modeste. Entr. : Beierlorzer.

Eintracht Francfort-Fortuna Düsseldorf : 2-1 (0-1)
Buts : Dost (57e), Paciencia (86e) pour l'Eintr. Francfort ; Hennings (36e) pour le Fortuna Düsseldorf. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 49 800. Arbitre : M. Willenborg.
Eintracht Francfort : Trapp - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Da Costa, Kohr (Sow, 82e), Rode (Gacinovic, 65e), Kostic - Kamada - Joveljic (Dost, 46e), Paciencia. Entr. : Hütter.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmermann, Ayhan, Hoffmann, Giesselmann - Morales, Bodzek, Fink - Thommy (Pledl, 74e), Hennings (Karaman, 78e), Kownacki (Zimmer, 65e). Entr. : Funkel.

Schalke 04-Hertha Berlin : 3-0 (1-0)
Buts : Stark (38e c.s.c.), Rekik (48e c.s.c.), Kenny (85e). Samedi 31 août. Spectateurs : 58 875. Arbitre : M. Stieler.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Stambouli, Sané, Oczipka - McKennie, Mascarell (Schöpf, 88e) - Caligiuri (Kutucu, 81e), Harit, Raman (Serdar, 64e) - Burgstaller. Entr. : Wagner.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Stark, Rekik, Plattenhardt - Darida, Grujic - Lukebakio (Leckie, 77e), Duda, Mittelstadt (Dilrosun, 61e) - Ibisevic (Selke, 61e). Entr. : Covic.

Werder Brême-FC Augsbourg : 3-2 (2-1)
Buts : Osako (6e, 67e), Sargent (21e) pour le Werder Brême ; Vargas (12e, 46e) pour le FC Augsbourg. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 40 041. Arbitre : M. Storks. Expulsion : Lichtsteiner (34e) pour le FC Augsbourg.
Werder Brême : Pavlenka - Lang, Gebre Selassie, Moisander, Friedl - M. Eggestein, Sahin, Klaassen - Osako (Gross, 90e) - Sargent (Pizarro, 82e), Füllkrug (Harnik, 87e). Entr. : Kohfeldt.
FC Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner, Jedvaj, Uduokhai, Max (Pedersen, 85e) - Richter, Khedira, Baier, Vargas (Finnbogason, 73e) - Niederlechner, Gregoritsch (Suchy, 46e). Entr. : Schmidt.

Bundesliga 2

Match décalé, 4e journée

Sankt Pauli-Holstein Kiel	**2-1**

5e journée

Hambourg SV-Hanovre 96	**3-0**
SV Sandhausen-Darmstadt	**1-0**
Osnabrück-Karlsruhe	**3-0**
Arminia Bielefeld-Gr.eutherFürth	**2-2**
Holstein Kiel-Erzg. Aue	**1-1**
Weh. Wiesbaden-J. Ratisbonne	**0-5**
Nuremberg-FC Heidenheim	**2-2**
Dynamo Dresde-Sankt Pauli	**3-3**
VfB Stuttgart-VfL Bochum	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	13	5	4	1	0	13	3
2. SV Sandhausen	10	5	3	1	1	7	4
3. Osnabrück	9	5	3	0	2	9	4
4. Arminia Bielefeld	9	5	2	3	0	12	8
5. VfB Stuttgart	8	4	2	2	0	6	4
6. Erzgebirge Aue	8	5	2	2	1	7	6
Greuther Fürth	8	5	2	2	1	7	6
8. Jahn Ratisbonne	7	5	2	1	2	10	6
9. Nuremberg	7	5	2	1	2	6	9
10. Karlsruhe SC	6	5	2	0	3	9	12
11. FC Heidenheim	5	5	1	2	2	8	9
12. Hanovre 96	5	5	1	2	2	6	7
13. FC St. Pauli	5	5	1	2	2	8	10
14. Dynamo Dresde	5	5	1	2	2	7	9
15. Holstein Kiel	5	5	1	2	2	5	7
16. Darmstadt	5	5	1	2	2	3	6
17. VfL Bochum	2	4	0	2	2	7	10
18. Weh. Wiesbaden	1	5	0	1	4	6	16

Premier League 4e journée

L'équipe type theguardian

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. Liverpool	12	4	4	0	0	12	3	+9
→	2. Manchester City	10	4	3	1	0	14	3	+11
↗	3. Leicester	8	4	2	2	0	6	3	+3
↗	4. Crystal Palace	7	4	2	1	1	3	2	+1
↘	5. Arsenal	7	4	2	1	1	6	6	0
↗	6. Everton	7	4	2	1	1	4	4	0
↗	7. West Ham	7	4	2	1	1	6	7	-1
↘	8. Manchester Utd	5	4	1	2	1	7	4	+3
↘	9. Tottenham	5	4	1	2	1	7	6	+1
↘	10. Sheffield Utd	5	4	1	2	1	5	5	0
↗	11. Chelsea	5	4	1	2	1	6	9	-3
↘	12. Burnley	4	4	1	1	2	5	6	-1
↗	13. Southampton	4	4	1	1	2	4	6	-2
↗	14. Newcastle Utd	4	4	1	1	2	3	5	-2
↘	15. Bournemouth	4	4	1	1	2	5	8	-3
↘	16. Brighton	4	4	1	1	2	4	7	-3
↘	17. Wolverhampton	3	4	0	3	1	4	5	-1
↘	18. Aston Villa	3	4	1	0	3	4	6	-2
↘	19. Norwich	3	4	1	0	3	6	10	-4
→	20. Watford	1	4	0	1	3	2	8	-6

Buteurs

1. Agüero (Manchester City), 6.
2. Sterling (Manchester City), Pukki (Norwich), 5.
4. Barnes (Burnley), Abraham (Chelsea), 4.

Rendez-vous

5e journée,
samedi 14 septembre, 13 h 30
Liverpool-Newcastle
16 heures
Manchester Utd-Leicester
Tottenham-Crystal Palace
Sheffield Utd-Southampton
Wolverhampton-Chelsea
Brighton-Burnley
18 h 30
Norwich-Manchester City
Dimanche 15 septembre,
15 heures
Bournemouth-Everton
17 h 30
Watford-Arsenal
Lundi 16 septembre, 21 heures
Aston Villa-West Ham

Fiches techniques

Express

Burnley-Liverpool	**0-3**
Manchester City-Brighton	**4-0**
Leicester-Bournemouth	**3-1**
Crystal Palace-Aston Villa	**1-0**
Arsenal-Tottenham	**2-2**
Everton-Wolverhampton	**3-2**
West Ham-Norwich	**2-0**
Southampton-Manchester Utd	**1-1**
Chelsea-Sheffield Utd	**2-2**
Newcastle-Watford	**1-1**

Burnley-Liverpool : 0-3 (0-2)
Buts : Wood (33e c.s.c.), Mané (37e), Firmino (80e). Samedi 31 août. Spectateurs : 21 762. Arbitre : M. Kavanagh.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - Lennon, Westwood, Cork, McNeil - Barnes (Jay Rodriguez, 74e), Wood. Entr. : Dyche.
Liverpool : Adrian - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Henderson (Oxlade-Chamberlain, 71e), Fabinho, Wijnaldum - Salah, Firmino (Shaqiri, 85e), Mané (Origi, 85e). Entr. : Klopp.

Manchester City-Brighton : 4-0 (2-0)
Buts : De Bruyne (2e), Agüero (43e, 55e), Bernardo Silva (79e). Samedi 31 août. Spectateurs : 54 386. Arbitre : M. Moss.
Manchester City : Ederson - Walker, Otamendi, Laporte (Fernandinho, 37e), Zintchenko - De Bruyne (Gündogan, 69e), Rodri, David Silva (Bernardo Silva, 78e) - Mahrez, Agüero, Sterling. Entr. : Guardiola.
Brighton : Ryan - Webster, Dunk, Burn - Montoya, Stephens, Pröpper, Bernardo (Murray, 67e) - March, Maupay (Connolly, 67e), Trossard (Gross, 74e). Entr. : Potter.

Leicester-Bournemouth : 3-1 (2-1)
Buts : Vardy (12e, 73e), Tielemans (41e) pour Leicester ; C. Wilson (15e) pour Bournemouth. Samedi 31 août. Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Bankes.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Albrighton (Gray, 64e), Tielemans, Maddison (Fuchs, 86e), Barnes (Choudhury, 71e) - Vardy. Entr. : Rodgers.
Bournemouth : Ramsdale - Smith (Ibe, 64e), Mepham, Cook, Aké - H. Wilson (Solanke, 64e), Billing, Lerma, Fraser - King (Surman, 79e), C. Wilson. Entr. : Howe.

Crystal Palace-Aston Villa : 1-0 (0-0)
But : J. Ayew (73e). Samedi 31 août. Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Friend. Expulsion : Hassan « Trezeguet » (54e) pour Aston Villa.
Crystal Palace : Guaita - Ward, Kelly (Sakho, 79e), Cahill, Van Aanholt - McArthur, Milivojevic, Kouyaté - Zaha, J. Ayew (Benteke, 86e), Schlupp (Townsend, 84e). Entr. : Hodgson.
Aston Villa : Heaton - Guilbert, Engels, Mings, Taylor - McGinn, Douglas Luiz (Hourihane, 71e), Grealish - Jota (Davis, 59e), Wesley (Lansbury, 85e), Hassan « Trezeguet ». Entr. : Smith.

Arsenal-Tottenham : 2-2 (1-2)
Buts : Lacazette (45e + 2), Aubameyang (71e) pour Arsenal ; Eriksen (10e), Kane (40e s.p.) pour Tottenham. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 60 333. Arbitre : M. Atkinson.
Arsenal : Leno - Maitland-Niles, Papastathopoulos, David Luiz, Kolasinac - Torreira (Ceballos, 63e), Xhaka, Guendouzi - Pépé, Lacazette (Mkhitarian, 67e), Aubameyang. Entr. : Emery.
Tottenham : Lloris - D. Sanchez, Alderweireld, Vertonghen, Rose - Sissoko, Winks - Lamela (Dele Alli, 60e), Son Heung-Min (Lo Celso, 78e), Eriksen - Kane. Entr. : Pochettino.

Everton-Wolverhampton : 3-2 (2-1)
Buts : Richarlison (5e, 80e), Iwobi (12e) pour Everton ; Saïss (9e), Jimenez (75e) pour Wolverhampton. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 39 374. Arbitre : M. Taylor. Expulsion : Boly (90e) pour Wolverhampton.
Everton : Pickford - Coleman, Keane, Mina, Digne - André Gomes, Delph - Richarlison, Sigurdsson, Iwobi (Bernard, 76e) - Kean (Calvert-Lewin, 76e). Entr. : Marco Silva.
Wolverhampton : Rui Patricio - Bennett, Coady, Boly - Traoré, Dendoncker, Ruben Neves (Neto, 84e), Saïss (Joao Moutinho, 59e), Vinagre - Jimenez, Cutrone (Diogo Jota, 69e). Entr. : Nuno Espirito Santo.

West Ham-Norwich : 2-0 (1-0)
Buts : Haller (24e), Iarmolenko (56e). Samedi 31 août. Spectateurs : 59 950. Arbitre : M. Tierney.
West Ham : Fabianski - Fredericks, Diop, Ogbonna, Masuaku - Rice - Iarmolenko (Snodgrass, 71e), Noble (C. Sanchez, 85e), Lanzini, Felipe Anderson (Fornals, 88e) - Haller. Entr. : Pellegrini.
Norwich : Krul - Aarons, Zimmermann (Amadou, 36e), Godfrey, Lewis - Trybull, Leitner - Buendia, Stiepermann (Drmic, 77e), Cantwell (McLean, 78e) - Pukki. Entr. : Farke.

Southampton-Manchester United : 1-1 (0-1)
Buts : Vestergaard (58e) pour Southampton ; James (10e) pour Manchester Utd. Samedi 31 août. Spectateurs : 30 499. Arbitre : M. Dean. Expulsion : Danso (73e) pour Southampton.
Southampton : Gunn - Soares, Bednarek, Vestergaard, Danso - Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Boufal (Armstrong, 71e) - Adams (Long, 62e), Ings (Yoshida, 77e). Entr. : Hasenhüttl.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Young - Pogba, McTominay (Greenwood, 82e) - Andreas Pereira (Lingard, 68e), Mata (Matic, 68e), James - Rashford. Entr. : Solskjaer.

Chelsea-Sheffield Utd : 2-2 (2-0)
Buts : Abraham (19e, 43e) pour Chelsea ; Robinson (46e), Zouma (89e c.s.c.) pour Sheffield Utd. Samedi 31 août. Spectateurs : 40 560. Arbitre : M. Attwell.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Tomori, Zouma, Emerson - Jorginho, Kovacic (Batshuayi, 83e) - Barkley (Willian, 60e), Mount, Pulisic - Abraham (Gilmour, 84e). Entr. : Lampard.
Sheffield Utd : Henderson - Baldock, Basham (Osborn, 84e), Egan, O'Connell, Stevens - Lundstram, Norwood, Freeman (Mousset, 79e) - Robinson, McBurnie (McGoldrick, 63e). Entr. : Wilder.

Newcastle Utd-Watford : 1-1 (0-1)
Buts : Schär (41e) pour Newcastle Utd ; Hughes (2e) pour Watford. Samedi 31 août. Spectateurs : 44 157. Arbitre : M. Scott.
Newcastle Utd : Dubravka - Krafth (Manquillo, 78e), Schär (Fernandez, 85e), Lascelles, Dummett, Willems - Almiron, Hayden, Longstaff, Atsu (Muto, 82e) - Joelinton. Entr. : Bruce.
Watford : Foster - Dawson, Kabasele, Cathcart - Janmaat, Doucouré (Chalobah, 71e), Cleverley, Femenia - Hughes (Success, 71e), Gray (Deulofeu, 82e), Pereyra. Entr. : Javi Gracia.

Championship

Express, 6e journée

Leeds Utd-Swansea	**0-1**
Reading-Charlton	**0-2**
West Bromwich-Blackburn	**3-2**
Bristol City-Middlesbrough	**2-2**
Cardiff City-Fulham	**1-1**
Nottingham Forest-Preston	**1-1**
Sheffield Wed.-QP Rangers	**1-2**
Birmingham-Stoke City	**2-1**
Millwall-Hull	**1-1**
Brentford-Derby County	**3-0**
Luton-Huddersfield	**2-1**
Wigan-Barnsley	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea	16	6	5	1	0	12	4
2. Charlton	14	6	4	2	0	11	5
3. Leeds Utd	13	6	4	1	1	10	3
4. West Bromwich	12	6	3	3	0	10	7
5. Bristol City	11	6	3	2	1	11	8
6. Fulham	10	6	3	1	2	10	5
7. Preston	10	6	3	1	2	11	7
8. QP Rangers	10	6	3	1	2	9	9
9. Birmingham	10	6	3	1	2	6	8
10. Nottingham For.	9	6	2	3	1	9	6
11. Sheffield Wed.	9	6	3	0	3	8	6
12. Millwall	9	6	2	3	1	5	7
13. Cardiff City	8	6	2	2	2	7	9
14. Brentford	7	6	2	1	3	5	4
15. Luton	7	6	2	1	3	10	10
16. Reading	7	6	2	1	3	8	8
17. Blackburn Rovers	7	6	2	1	3	5	7
18. Middlesbrough	6	6	1	3	2	7	8
19. Derby County	6	6	1	3	2	6	9
20. Hull	5	6	1	2	3	6	9
21. Barnsley	5	6	1	2	3	4	9
22. Wigan	4	6	1	1	4	4	11
23. Huddersfield	1	6	0	1	5	5	11
24. Stoke City	1	6	0	1	5	6	15

Liga 3e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. Atletico Madrid	9	3	3	0	0	5	2	+3
↗	2. Athletic Bilbao	7	3	2	1	0	4	1	+3
↘	. Séville FC	7	3	2	1	0	4	1	+3
↗	4. Levante UD	6	3	2	0	1	4	2	+2
↘	5. Real Madrid	5	3	1	2	0	6	4	+2
↗	6. Osasuna Pampelune	5	3	1	2	0	3	2	+1
→	7. Alavés	5	3	1	2	0	2	1	+1
↗	8. FC Barcelone	4	3	1	1	1	7	5	+2
↗	. Grenade FC	4	3	1	1	1	7	5	+2
↗	10. Valence CF	4	3	1	1	1	3	2	+1
↗	11. Celta Vigo	4	3	1	1	1	3	4	-1
↘	. Real Valladolid	4	3	1	1	1	3	4	-1
↘	13. Real Sociedad	4	3	1	1	1	2	3	-1
↘	14. Real Majorque	3	3	1	0	2	2	4	-2
↗	15. Betis Séville	3	3	1	0	2	5	8	-3
↘	16. Villarreal	2	3	0	2	1	7	8	-1
↘	17. Getafe	2	3	0	2	1	2	3	-1
↘	18. Eibar	1	3	0	1	2	3	5	-2
↘	19. Espanyol Barcelone	1	3	0	1	2	0	5	-5
↘	20. Leganés	0	3	0	0	3	1	4	-3

Buteurs

1. Moron (Betis Séville), Moreno (Villarreal), 3.
3. Joselu (Alavés), Raul Garcia (Athletic Bilbao), Vitolo (Atletico Madrid), Fekir (Betis Séville), Griezmann (FC Barcelone), Puertas (Grenade FC), Marti (Levante UD), Torres (Osasuna Pampelune), Bale, Benzema (Real Madrid), Parejo (Valence CF), Guardiola (Real Valladolid), Moi Gomez (Villarreal), 2.
16. Aduriz, Williams (Athletic Bilbao), Félix, Morata, Partey (Atletico Madrid), Fernandez, Losada, Suarez (Celta Vigo), Arbilla, Charles, Oliveira (Eibar), Jordi Alba, Arthur, Fati, Perez Sayol, Vidal (FC Barcelone), Mata, Molina (Getafe), Azeez, Fernandez, Machis, Soldado, Vico (Grenade FC), Braithwaite (Leganés), Leon, Morales (Levante UD), Rodriguez (Real Majorque), Avila (Osasuna Pampelune), Kroos, Vazquez (Real Madrid), Odegaard, Oyarzabal (Real Sociedad), Jordan, Nolito, Reguilon, Vazquez (Séville FC), Gameiro (Valence CF), Plano (Real Valladolid), Cazorla, Chukwueze (Villarreal), 1.

Rendez-vous

4e journée,
vendredi 13 septembre, 21 heures
Real Majorque-Athletic Bilbao
Samedi 14 septembre, 13 heures
Real Madrid-Levante UD
16 heures
Leganés-Villarreal
18 h 30
Real Sociedad-Atletico Madrid
21 heures
FC Barcelone-Valence CF
Dimanche 15 septembre, 12 heures
Eibar-Esp. Barcelone
14 heures
Alavés-Séville FC
16 heures
Celta Vigo-Grenade FC
18 h 30
Real Valladolid-Osasuna Pampelune
21 heures
Betis Séville-Getafe

Fiches techniques

Express

Atletico Madrid-Eibar	**3-2**
Athletic Bilbao-Real Sociedad	**2-0**
Séville FC-Celta Vigo	**1-1**
Levante UD-Real Valladolid	**2-0**
Villarreal-Real Madrid	**2-2**
Osasuna Pampelune-Barcelone	**2-2**
Getafe-Alavés	**1-1**
Esp. Barcelone-Grenade FC	**0-3**
Valence CF-Real Majorque	**2-0**
Betis Séville-Leganés	**2-1**

Atletico Madrid-Eibar: 3-2 (1-2)
Buts : Joao Félix (27e), Vitolo (52e), Partey (90e +1ere) pour l'Atletico Madrid ; Charles (8e), Arbilla (19e) pour Eibar. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 56 664. Arbitre : M. Jaime Latre.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Gimenez, Hermoso, Renan Lodi - Koke, Llorente (Vitolo, 46e), Saul Niguez - Lemar (Rodri, 78e) - Diego Costa, Joao Félix (Partey, 84e). Entr. : Simeone.
Eibar : Dmitrovic - Tejero, Alvarez (Oliveira, 54e), Ramis, Arbilla - Diop, Exposito - Pedro Leon (Correa, 86e), Orellana, Inui - Charles (Kike Garcia, 63e). Entr. : Mendilibar.

Athletic Bilbao-Real Sociedad : 2-0 (2-0)
Buts : Inaki Williams (11e), Raul Garcia (28e). Vendredi 30 août. Spectateurs : 46 697. Arbitre : M. Estrada Fernandez.
Athletic Bilbao : Simon - Capa, Alvarez, Inigo Martinez, Berchiche - Unaï Lopez (Etxebarria, 67e), Dani Garcia - Muniain, Raul Garcia, Cordoba (Ibai Gomez, 74e) - Inaki Williams (Aduriz, 86e). Entr. : G. Garitano.
Real Sociedad : Moya - Zaldua, Zubeldia, Llorente, Munoz - Odegaard, Illarramendi (Portu, 37e), Merino - Januzaj (Sangalli, 78e), Willian José (Isak, 55e), Oyarzabal. Entr. : Alguacil.

Séville FC-Celta Vigo : 1-1 (0-0)
Buts : Vazquez (81e) pour le Séville FC ; Suarez (84e) pour le Celta Vigo. Vendredi 30 août. Spectateurs : 37 787. Arbitre : M. Del Cerro Grande.
Séville FC : Vaclik - Jesus Navas, Diego Carlos, Carriço, Reguilon - Jordan (Vazquez, 70e), Fernando, Banega - El-Haddadi (Gil Salvatierra, 55e), L. De Jong, Nolito (Rony Lopes, 79e). Entr. : Lopetegui.
Celta Vigo : Blanco - Kevin Vazquez (Mallo, 65e), Aidoo, Araujo (Costas, 76e), Olaza - Mendez, Lobotka, Beltran, Suarez - Iago Aspas, Fernandez (Santi Mina, 54e). Entr. : Escriba.

Levante- Real Valladolid : 2-0 (0-0)
Buts : Leon (83e), Morales (90e + 4e). Samedi 31 août. Spectateurs : 19 347. Arbitre : M. Cordero Vega.
Levante : Fernandez - Miramon, Vezo, Postigo, Clerc - Rochina (Cabaco, 89e), Vukcevic, Morales, Campana - Marti (Leon, 64e), Mayoral (Bardhi, 78e). Entr. : Paco Lopez.
Real Valladolid : Masip - Porro, Olivas, Salisu, Martinez (De la Fuente, 90e) - Plano, Herrero (Tuhami, 85e), San Emeterio, Rubio (Villa, 71e) - Ünal, Guardiola. Entr. : Sergio Gonzalez.

Villarreal-Real Madrid : 2-2 (1-1)
Buts : Moreno (12e), Moi Gomez (74e) pour Villarreal ; Bale (45e + 1re, 86e) pour le Real. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 20 128. Arbitre : M. Gil Manzano. Expulsion : Bale (90e+4) pour le Real.
Villarreal : Fernandez Moreno - Gaspar, Albiol, Torres, Quintilla - Chukwueze (Ontiveros, 55e), Iborra, Cazorla (Bacca, 73e), Moi Gomez - Moreno, Toko Ekambi (Anguissa, 62e). Entr. : Calleja.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Mendy - Vazquez (Vinicius, 74e), Casemiro, Kroos (Valverde, 82e), Bale - Benzema, Jovic (Modric, 68e). Entr. : Zidane.

Osasuna Pampelune-FC Barcelone : 2-2 (1-0)
Buts : R oberto Torres (7e, 81e s.p.) pour Osasuna ; Fati (51e), Arthur (64e) pour le FC Barcelone. Samedi 31 août. Spectateurs : 16 742. Arbitre : M. Munuera Montero.
Osasuna Pampelune : Martinez - Vidal, Hernandez, David Garcia, Estupinan - Roberto Torres, Merida (Moncayola, 71e), Oier, Ruben Garcia (Ibanez, 65e) - Brandon (Villar, 78e), Avila. Entr. : Arrasate.
FC Barcelone : Ter Stegen - Nelson Semedo (Fati, 46e), Piqué, Lenglet, Jordi Alba - Sergi Roberto, Busquets, F. De Jong (Vidal, 83e) - Carles Perez, Griezmann, Rafinha (Arthur, 53e). Entr. : Valverde.

Getafe-Alavés : 1-1 (1-1)
Buts : Molina (24e) pour Getafe ; Joselu (31e) pour Alavés. Samedi 31 août. Spectateurs : 10 806. Arbitre : M. Melero Lopez.
Getafe : Soria - Suarez, Djené, Cabrera, Nyom - Fajr (Portillo, 57e), Arambarri, Timor (Bergara, 69e), Cucurella - Molina, Mata (Angel Rodriguez, 61e). Entr. : Bordalas.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte, Marin (Rioja, 68e) - Wakaso, Pina, Manu Garcia (Rodriguez, 87e) - Aleix Vidal (Lucas Perez, 77e), Joselu. Entr. : A. Garitano.

Espanyol Barcelone-Grenade FC : 0-3 (0-1)
Buts : Puertas (12e), Fernandez (68e), Azeez (74e). Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 20 870. Arbitre : M. Soto Grado.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Corchia, Naldo, Calero, Vila - Sanchez Mata (Ferreyra, 71e), Roca - Melendo, Darder, Vargas - Wu Lei (Calleri, 73e). Entr. : Gallego.
Grenade FC : Rui Silva - Diaz, Duarte, Sanchez, Quini - Herrera, Montoro - Puertas, Vico (Azeez, 55e), Machis (Martinez, 77e) - Soldado (Fernandez, 67e). Entr. : Martinez.

Valence CF- Real Majorque : 2-0 (1-0)
Buts : Parejo (43e s.p., 56e s.p.). Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 40 441. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Valence CF : Cillessen - Wass, Garay, Diakhaby, Gaya - Torres (Cherichev, 73e), Parejo, Coquelin, Guedes - Gameiro (Lee Kang-In, 83e), Rodrigo (Maxi Gomez, 63e). Entr. : Garcia Toral.
Real Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo, Agbenyenu - Rodriguez (Salibur, 64e), Baba, Sevilla, Lago Junior - Febas (Trajkovski, 64e) - Budimir (Kubo, 79e). Entr. : Moreno.

Betis Séville-Leganés : 2-1 (0-0)
Buts : Moron (54e), Fekir (61e) pour le Betis Séville ; Braithwaite (50e) pour Leganés. Samedi 31 août. Spectateurs : 47 819. Arbitre : M. Cuadra Fernandez.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Sidnei (Bartra, 65e), Pedraza - William Carvalho, Guardado - Joaquin (Iglesias, 72e), Fekir, Canales (Javi Garcia, 85e) - Moron. Entr. : Rubi.
Leganés : Cuellar Pichu - Bustinza (Arnaiz, 75e), Omeruo, Siovas - Navarro, Oscar Rodriguez (Ruibal, 79e), Perez, Mesa (Merino, 81e), Silva - Braithwaite, En-Nesyri. Entr. : Pellegrino.

Segunda División

Express, 3e journée

Fuenlabrada-Oviedo	**2-1**
Cadix-Extremadura	**2-1**
Real Saragosse-Elche CF	**1-0**
Almeria-SD Huesca	**1-0**
Lugo-Alcorcon	**2-4**
Sporting Gijon-Albacete	**2-0**
Rayo Vallecano-Dep. La Corogne	**3-1**
Girona FC-Malaga	**1-0**
Ponferradina-Tenerife	**4-0**
Numancia-Mirandes	**2-0**
Las Palmas-R. Santander	**2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	9	3	3	0	0	7	3
. Fuenlabrada	9	3	3	0	0	6	2
3. UD Almeria	7	3	2	1	0	5	1
. Real Saragosse	7	3	2	1	0	4	1
5. AD Alcorcon	6	3	2	0	1	6	4
. SD Huesca	6	3	2	0	1	4	2
7. Sporting Gijon	5	3	1	2	0	4	2
. Rayo Vallecano	5	3	1	2	0	6	4
9. Girona FC	4	3	1	1	1	2	2
10. Ponferradina	4	3	1	1	1	6	4
11. Malaga	4	3	1	1	1	2	2
12. Tenerife	3	3	1	0	2	3	8
13. Albacete	3	3	1	0	2	1	5
. Elche CF	3	3	1	0	2	2	4
. Dep. La Corogne	3	3	1	0	2	5	8
16. Numancia	3	3	1	0	2	4	4
17. Las Palmas	2	3	0	2	1	3	4
. R. Santander	2	3	0	2	1	3	4
19. Lugo	2	3	0	2	1	3	5
20. Extremadura	1	3	0	1	2	2	4
. Mirandes	1	3	0	1	2	3	6
. Oviedo	1	3	0	1	2	4	6

Serie A 2e journée

L'équipe type sky

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. Inter Milan	6	2	2	0	0	6	1	+5
↗	2. Juventus Turin	6	2	2	0	0	5	3	+2
↗	. Torino	6	2	2	0	0	5	3	+2
↗	4. FC Bologne	4	2	1	1	0	2	1	+1
↗	. Hellas Vérone	4	2	1	1	0	2	1	+1
↘	6. Lazio Rome	4	2	1	1	0	4	1	+3
↗	7. Genoa	4	2	1	1	0	5	4	+1
↗	8. Parme	3	2	1	0	1	3	2	+1
↘	9. Udinese	3	2	1	0	1	2	3	-1
↗	10. Milan AC	3	2	1	0	1	1	1	0
↗	11. Sassuolo	3	2	1	0	1	5	3	+2
↘	12. Naples	3	2	1	0	1	7	7	0
↘	13. Atalanta Bergame	3	2	1	0	1	5	5	0
↘	14. Brescia	3	2	1	0	1	1	1	0
↘	15. AS Roma	2	2	0	2	0	4	4	0
↘	16. Fiorentina	0	2	0	0	2	4	6	-2
↘	17. SPAL Ferrare	0	2	0	0	2	2	4	-2
↘	18. Cagliari	0	2	0	0	2	1	3	-2
↗	19. Lecce	0	2	0	0	2	0	5	-5
↘	20. Sampdoria Gênes	0	2	0	0	2	1	7	-6

Buteurs

1. Berardi (Sassuolo), 3.
2. Kolarov (AS Roma), Muriel, D. Zapata (Atalanta Bergame), Pulgar (Fiorentina), Kouamé (Genoa), Lukaku (Inter Milan), Immobile (Lazio Rome), Insigne (Naples), Zaza (Torino), 2.

Rendez-vous

3e journée*, dimanche 15 septembre, 15 heures
Fiorentina-Juventus Turin
Brescia-FC Bologne
Inter Milan-Udinese
Hellas Vérone-Milan AC
SPAL Ferrare-Lazio Rome
Genoa-Atalanta
Torino-Lecce
Naples-Sampdoria Gênes
AS Roma-Sassuolo
Parme-Cagliari
Les matches décalés ne sont pas encore fixés.

Fiches techniques

Express

Cagliari-Inter Milan	1-2
Atalanta-Torino	2-3
Juventus Turin-Naples	4-3
FC Bologne-SPAL Ferrare	1-0
Lecce-Hellas Vérone	0-1
Lazio Rome-AS Roma	1-1
Genoa-Fiorentina	2-1
Udinese-Parme	1-3
Milan AC-Brescia	1-0
Sassuolo-Sampdoria Gênes	4-1

Cagliari-Inter Milan : 1-2 (0-1)
Buts : Joao Pedro Galvao (50e) pour Cagliari ; Martinez (27e), Lukaku (72e s.p.) pour l'Inter Milan. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mariani.
Cagliari : Olsen - Pisacane (Castro, 75e), Ceppitelli, Klavan, Pellegrini - Nandez, Ionita, Rog - Nainggolan (Cigarini, 85e) - Joao Pedro Galvao, Cerri (Simeone, 46e). Entr. : Maran.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Skriniar - Candreva (Godin, 79e), Vecino (Barella, 69e), Brozovic, Sensi, Asamoah - Martinez (Politano, 77e), Lukaku. Entr. : Conte.

Atalanta Bergame-Torino : 2-3 (1-1)
Buts : D. Zapata (38e, 54e) pour l'Atalanta Bergame ; Bonifazi (24e), Berenguer (57e), Izzo (66e) pour le Torino. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Doveri.
Atalanta : Gollini - Toloi, Djimsiti, Masiello - Hateboer, De Roon, Pasalic (Muriel, 63e), Gosens (Arana, 80e) - Gomez (Malinovskyi, 67e) - Ilicic, D. Zapata. Entr. : Gasperini.
Torino : Sirigu - Izzo, Djidji, Bonifazi - De Silvestri, Baselli (Lukic, 78e), Rincon, Aina - Meïté, Belotti, Berenguer (Laxalt, 83e). Entr. : Mazzarri.

Juventus Turin-Naples : 4-3 (2-0)
Buts : Danilo (16e), Higuain (19e), Cristiano Ronaldo (62e), Koulibaly (90e+2 c.s.c.) pour la Juventus Turin ; Manolas (66e), Lozano (68e), Di Lorenzo (81e) pour Naples. Samedi 31 août. Spectateurs : 41 507. Arbitre : M. Orsato.
Juventus Turin : Szczesny - De Sciglio (Danilo, 15e), Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Khedira (Emre Can, 61e), Pjanic, Matuidi - Douglas Costa, Higuain (Dybala, 76e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Sarri.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Koulibaly, Ghoulam (Mario Rui, 46e) - Zielinski, Allan (Elmas, 74e) - Callejon, Fabian Ruiz, Insigne (Lozano, 46e) - Mertens. Entr. : Ancelotti.

FC Bologne-SPAL Ferrare : 1-0 (0-0)
But : Soriano (90e+3). Vendredi 30 août. Spectateurs : 25 086. Arbitre : M. Di Bello.
FC Bologne : Skorupski - Tomiyasu, Danilo, Denswil, Dijks - Soriano, Medel (Palacio, 81e), Poli (Dzemaïli, 71e) - Orsolini, Destro (Santander, 63e), Sansone. Entr. : Mihajlovic.
SPAL Ferrare : Berisha - Vicari, Cionek, Felipe - D'Alessandro, Valoti (Valdifiori, 64e), Missiroli, Kurtic, Igor Julio (Tomovic, 83e) - Petagna, Di Francesco (Floccari, 81e). Entr. : Semplici.

Lecce-Hellas Vérone : 0-1 (0-0)
But : Pessina (81e). Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 24 418. Arbitre : M. Sacchi.
Lecce : Gabriel - Benzar (Rispoli, 59e), Lucioni, Rossettini, Dell'Orco - Majer, Tachtsidis, Shakhov (La Mantia, 65e) - Mancosu - Falco, Lapadula. Entr. : Liverani.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Kumbulla (Bocchetti, 78e), Günter - Faraoni, Amrabat, Miguel Veloso, Lazovic - Henderson (Pessina, 74e) - Tutino (Verre, 59e), Zaccagni. Entr. : Juric.

Lazio Rome-AS Roma : 1-1 (0-1)
Buts : Luis Alberto (59e) pour la Lazio ; Kolarov (17e) pour la Roma. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Guida.
Lazio Rome : Strakosha - Luiz Felipe (Bastos, 40e), Acerbi, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic (Parolo, 71e), Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Jony, 78e) - Immobile, Correa. Entr. : S. Inzaghi.
AS Roma : Pau Lopez - Florenzi (Diawara, 88e), Mancini, Fazio, Kolarov - Cristante, Pellegrini - Ünder (Pastore, 67e), Zaniolo (Santon, 79e), Kluivert - Dzeko. Entr. : Paulo Fonseca.

Genoa-Fiorentina : 2-1 (1-0)
Buts : C. Zapata (11e), Kouamé (65e) pour le Genoa ; Pulgar (76e s.p.) pour la Fiorentina. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Giacomelli.
Genoa : Radu - Romero, C. Zapata, Criscito - Ghiglione (Rômulo, 71e), Radovanovic, Schöne, Barreca (Pajac, 78e) - Lerager - Kouamé, Pinamonti (Pandev, 85e). Entr. : Andreazzoli.
Fiorentina : Dragowski - Pol Lirola, Milenkovic, Pezzella, Ranieri - Pulgar, Badelj (Dalbert, 60e), Castrovilli - Sottil (Vlahovic, 72e), Boateng (Ribéry, 72e), Chiesa. Entr. : Montella.

Udinese-Parme : 1-3 (1-1)
Buts : Lasagna (17e) pour l'Udinese ; Gervinho (43e), Gagliolo (59e), Inglese (75e) pour Parme. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 25 144. Arbitre : M. Piccinini.
Udinese : Musso - Becao, Troost-Ekong, Santos - Larsen (Teodorczyk, 78e), Mandragora (Fofana, 55e), Jajalo, De Paul, Sema - Nestorovski (Pussetto, 70e), Lasagna. Entr. : Tudor.
Parme : Sepe - Laurini (Pezzella, 70e), Iacoponi, Bruno Alves, Gagliolo - Grassi (Kucka, 64e), Hernani, Barilla - Kulusevski, Inglese (Cornelius, 82e), Gervinho. Entr. : D'Aversa.

Milan AC-Brescia : 1-0 (1-0)
But : Calhanoglu (12e). Samedi 31 août. Spectateurs : 56 691. Arbitre : M. Abisso.
Milan AC : Donnarumma - Calabria, Musacchio, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Bennacer, Calhanoglu (Paqueta, 65e) - Suso, André Silva (Piatek, 61e), Castillejo (Borini, 80e). Entr. : Giampaolo.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Martella (Mateju, 14e) - Bisoli, Tonali, Dessena - Spalek (Tremolada, 76e) - Torregrossa (Ayé, 46e), Donnarumma. Entr. : Corini.

Sassuolo-Sampdoria : 4-1 (3-0)
Buts : Berardi (29e, 36e, 43e), Traoré (47e) pour Sassuolo ; Quagliarella (67e s.p.) pour la Samp. Dimanche 1er septembre. Spectateurs : 9 000. Arbitre : M. Pairetto. Expulsion : Vieira (45e) pour la Samp.
Sassuolo : Consigli - Müldür, Marlon, Ferrari, Peluso - Duncan (Mazzitelli, 79e), Obiang Avomo, Locatelli (Djuricic, 84e) - Traoré - Berardi (Boga, 75e), Caputo. Entr. : De Zerbi.
Sampdoria : Audero - Bereszynski, Murillo, Colley, Murru - Vieira, Ekdal, Jankto (Ferrari, 54e) - Ramirez (Caprari, 61e), Quagliarella, Léris (Barreto, 46e). Entr. : Di Francesco.

Match décalé, 1re journée
Inter Milan-Lecce : 4-0 (2-0)
Buts : Brozovic (21e), Sensi (24e), Lukaku (60e), Candreva (84e). Lundi 26 août. Spectateurs : 64 188. Arbitre : M. La Penna. Expulsion : Farias (76e) pour Lecce.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Ranocchia, Skriniar - Candreva, Vecino (Barella, 66e), Brozovic, Sensi (Gagliardini, 73e), Asamoah - Martinez (Politano, 78e), Lukaku. Entr. : Conte.
Lecce : Gabriel - Rispoli (Benzar, 72e), Lucioni, Rossettini, Calderoni - Petriccione (Mancosu, 61e), Tachtsidis - Falco, Majer, La Mantia (Farias, 61e) - Lapadula. Entr. : Liverani.

Serie B

Match décalé, 1re journée

Pordenone-Frosinone	3-0

2e journée

Cosenza-Salernitana	0-1
Livourne-Perugia	0-1
Cremonese-Virtus Entella	0-1
Benevento-Cittadella	4-1
Juve Stabia-Pise	0-2
Chievo Vérone-Empoli	1-1
La Spezia-Crotone	1-2
Pescara-Pordenone	4-2
Frosinone-Ascoli	2-1
Trapani-Venezia	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salernitana	6	2	2	0	0	4	1
2. Perugia	6	2	2	0	0	3	1
3. Virtus Entella	6	2	2	0	0	2	0
4. Benevento	4	2	1	1	0	4	1
5. Pise	4	2	1	1	0	2	0
6. Empoli	4	2	1	1	0	3	2
7. Crotone	4	2	1	1	0	2	1
8. La Spezia	3	2	1	0	1	4	2
9. Pordenone	3	2	1	0	1	5	4
10. Ascoli	3	2	1	0	1	4	3
11. Pescara	3	2	1	0	1	5	5
12. Cremonese	3	2	1	0	1	2	2
. Venezia	3	2	1	0	1	2	2
14. Frosinone	3	2	1	0	1	2	4
15. Chievo Vérone	1	2	0	1	1	2	3
16. Cosenza	1	2	0	1	1	0	1
17. Livourne	0	2	0	0	2	0	2
18. Juve Stabia	0	2	0	0	2	1	4
. Trapani	0	2	0	0	2	1	4
20. Cittadella	0	2	0	0	2	1	7

Algérie

3e journée

Paradou AC-JS Kabylie	0-3
MC Oran-CS Constantine	1-0
CA Bordj Bou Arréridj-ES Sétif	1-0
Hussein-Dey - CR Bélouizdad	1-2
USM Alger - AS Aïn-M'lila	3-2
JS Saoura-MC Alger	0-1
US Biskra-ASO Chlef	1-0
NC Magra - USM Bel-Abbès	2-1

Classement

1. JS Kabylie, CA Bordj Bou Arréridj, MC Oran, CR Belouizdad, USM Alger, MC Alger, 7 pts. **7.** NC Magra, US Biskra, 6. **9.** JS Saoura, 3. **10.** Hussein Dey, 2. **11.** AS Aïn-M'lila, ES Sétif, ASO Chlef, CS Constantine, 1. **15.** USM Bel-Abbès, Paradou AC, 0.

Angleterre

Coupe de la League
Deuxième tour
27 août

Plymouth Argyle[L4]-**Reading**[L2]	2-4
Crawley Town[L4]-Norwich	1-0
Newport County[L4]-**West Ham**	0-2
Oxford Utd[L3]-Millwall[L2]	2-2
(Oxford qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Watford-Coventry[L3]	3-0
Cardiff[L2]-**Luton**[L2]	0-3
Bristol Rovers[L3]-**Brighton**	1-2
Crystal Palace-**Colchester**[L4]	0-0
(Colchester qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Fulham[L2]-**Southampton**	0-1
Southend Utd[L3]-**Milton Keynes**[L3]	1-4
Crewe Alexandra[L4]-**Aston Villa**	1-6
Leeds[L2]-**Stoke**[L2]	2-2
(Stoke qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Sheffield Utd-Blackburn[L2]	2-1
Burton[L3]-Morecambe[L4]	4-0
Nottingham F.[L2]-Derby County[L2]	3-0
Grimsby[L4]-Macclesfield[L4]	arrêté
Preston[L2]-Hull City[L2]	2-2
(Preston qualifié 5 t.a.b. à 4)	
Rochdale[L3]-Carlisle Utd[L4]	2-1
28 août	
Swansea[L2]-Cambridge Utd[L4]	6-0
Bournemouth-Forest Green[L4]	0-0
(Bournemouth qualifié 3 t.a.b. à 0)	
QPR[L2]-Portsmouth[L3]	0-2
Lincoln City[L3]-**Everton**	2-4
Rotherham[L3]-**Sheffield Wed.**[L2]	0-1
Newcastle-**Leicester**	1-1
(Leicester qualifié 4 t.a.b. à 2)	
Burnley-**Sunderland**[L3]	1-3

Rendez-vous
Deuxième tour,
mardi 10 septembre, 20 h 45
Grimsby[L4]-Macclesfield[L4]

Argentine

Matches décalés,
4e journée

Banfield-Boca Juniors	0-1
River Plate-Talleres Cordoba	0-1
Huracan-Argentinos J.	0-0
Aldosivi-CA Tucuman	3-0
5e journée	
San Lorenzo-Union Santa Fe	2-1
River Plate-Boca Juniors	0-0
Talleres Cordoba-Aldosivi	2-1
Lanus-Central Cordoba	1-0
Patronato-Independiente	1-0
Newell's-Huracan	4-1
CA Tucuman-Ars. Sarandi	1-0
Colon S. Fe-Rosario Central	1-1
Argentinos J.-Gimnasia La Plata	1-0
Est. La Plata-Velez Sarsfield	0-1
Racing Club Av.-Godoy Cruz	3-1
Defensa y Justicia-Banfield	0-0

Classement

1. San Lorenzo, 13 pts. **2.** Boca, 11. **3.** Talleres Cordoba, Lanus, 10. **5.** Patronato, Newell's, Arsenal Sarandi, Rosario, Argentinos, 9. **10.** River, 8. **11.** Velez, 7. **12.** Est. La Plata, Independiente, Racing Club, CA Tucuman, 6. **16.** Huracan, Central Cordoba, 5. **18.** Aldosivi, Banfield, Union Santa Fe, Colon Santa Fe, Defensa y Justicia, 4. **23.** Godoy Cruz, 3. **24.** Gimnasia La Plata, 1.

Belgique

6e journée

Anderlecht-Standard de Liège	1-0
Club Bruges-Racing Genk	1-1
FC Malines-RE Mouscron	2-2
KV Courtrai-KV Ostende	2-2
Zulte-Waregem - Royal Antwerp	2-0
Waasl.-Beveren - Charleroi SC	0-4
La Gantoise-Cercle Bruges	3-2
Eupen - Saint-Trond	0-2

Classement

1. St. Liège, 12 pts. **2.** Club Bruges, Malines, Mouscron, 11. **5.** La Gantoise, Genk, Ostende, Z.-Waregem, 10. **9.** Royal Antwerp, 9. **10.** Charleroi, Courtrai, 8. **12.** St-Trond, 7. **13.** Anderlecht, 5. **14.** Cercle Bruges, 3. **15.** Eupen, 2. **16.** W.-Beveren, 1.

Brésil

16e journée

Ceará CE-Flamengo	0-3
Santos FC-Fortaleza CE	3-3
Vasco da Gama-Sao Paulo	2-0
Avai SC-Corinthians	1-1
Atletico Mineiro-Bahia BA	0-1
Goias-Internacional	2-1
Botafogo-Chapecoense SC	0-0
Gremio Porto Alegre-Atletico PR	2-1
CSA-Cruzeiro	1-1
Palmeiras-Fluminense	**jeudi 11 sept.**

Classement

1. Flamengo, Santos FC, 33 pts. **3.** Palmeiras, Sao Paulo, 30. **5.** Corinthians, 28. **6.** Atletico Mineiro, 27. **7.** Internacional, Bahia, 24. **9.** Botafogo, 23. **10.** Atletico, 22. **11.** Goias, Gremio, 21. **13.** Ceará, Vasco da Gama, 20. **15.** Fortaleza, 18. **16.** Cruzeiro, 15. **17.** Chapecoense, 14. **18.** Fluminense, 12. **19.** CSA, 12. **20.** Avai, 7.

Écosse

4e journée

Rangers-Celtic	0-2
Livingston-St. Mirren	2-1
Aberdeen-Ross County	3-0
Motherwell-Hibernian	3-0
St. Johnstone-Kilmarnock	0-1
Hearts-Hamilton Academical	2-2

Classement

1. Celtic, 12 pts. **2.** Rangers, 9. **3.** Livingston, 8. **4.** Aberdeen, Motherwell, 7. **6.** Kilmarnock, Hamilton, Ross County, Hibernian, 4. **10.** St. Mirren, 3. **11.** Heart of Midlothian, St. Johnstone, 2.

États-Unis

Matches du 26 août au 1er sept.

Los Angeles FC-LA Galaxy	3-3
FC Dallas-Houston	5-1
FC Cincinnati-Columbus	1-3
Philadelphia-Atlanta United	3-1
Vancouver-New York City FC	1-3
San Jose-Orlando City	3-0
Portland-R. Salt Lake	1-0
FC Dallas-FC Cincinnati	3-1
Montréal-DC United	0-3
New York RB-Colorado	0-2
New England-Toronto FC	1-1
Montréal-Vancouver	2-1
Kansas City-Houston	1-0
Columbus-Chicago Fire	1-1

Classement Conférence Est

1. Philadelphia Union, 51 pts. **2.** New York City FC, 50. **3.** Atlanta United, 48. **4.** DC United, 42. **5.** New York Red Bulls, 41. **6.** New England Revolution, 39. **7.** Toronto, 38. **8.** Montréal, 37. **9.** Orlando, Chicago, 34. **11.** Columbus, 31. **12.** Cincinnati, 18.

Classement Conférence Ouest

1. Los Angeles FC, 62 pts. **2.** San Jose Earthquakes, 44. **3.** Real Salt Lake, Dallas, Seattle Sounders, 43. **6.** LA Galaxy, Minnesota United, 42. **8.** Portland Timbers, 40. **9.** Sporting Kansas City, 37. **10.** Houston Dynamo, 31. **11.** Colorado Rapids, 30. **12.** Vancouver Whitecaps, 27.

Coupe, finale, 28 août

Atlanta Utd-Minnesota Utd	2-1

Grèce

2e journée

PAOK-Panionios	2-1
Panaïtolikos-Xanthi	1-2
Volos NFC-Aris	1-0
Larissa-Olympiakos	0-1
Panathinaïkos-OFI Crète	1-3
Ast. Tripolis-AEK Athènes	2-3
Lamia-Atromitos Ath.	2-2

Classement

1. PAOK, Xanthi, Volos, Olympiakos, 6 pts. **5.** OFI Crète, 4. **6.** AEK, 3. **7.** Atromitos, Lamia, 2. **9.** Aris Salonique, Larissa, Panathinaïkos, 1. **12.** Asteras, Panaïtolikos, 0. **14.** Panionios, -6.

Israël

Match décalé, 1re journée

H. Tel-Aviv - Mac. Netanyah	0-0
2e journée	
Mac. Netanyah-Sektzia N. Tziona	3-0
H. Beer-Sheva - Hapoël Hadera	3-0
Mac. Tel-Aviv - BY Tel-Aviv	0-0
Hapoël Haïfa-Mac. Haïfa	0-0
MS Ashdod - H. Tel-Aviv	2-1
Hapoël Raanana-Betar	2-1
H. Kiryat Shmona-H. Kfar Sabah	**lundi**

Classement

1. H. Beer Sheva, M. Netanyah, M. Tel-Aviv, M. Haïfa, Ashdod, BY Tel-Aviv, Hapoël Haïfa, 4. **8.** Hapoël Raanana, 3. **9.** Betar, H. Tel-Aviv, H. Hadera, 1. **12.** H. Kiryat Shmona, H. Kfar Sabah, Sektzia Nes Tziona, 0.

Mexique

Match décalé, 6e journée

Chivas Guadalajara-Necaxa	1-2
7e journée	
Veracruz-Queretaro FC	0-5
Club Leon-Santos Laguna	2-2
América Mexico-Pachuca	1-1
Atlas Guadalajara-Tigres UANL	1-1
Monterrey CF-Pumas UNAM	2-0
Necaxa-Deportivo Toluca	1-1
Club Tijuana-Cruz Azul	3-2
San Luis-Monarcas Morelia	1-1
Puebla-Indios Juarez	2-1
8e journée	
Atl. Guadalajara-América Mexico	3-0
Necaxa-Club Tijuana	3-2
Tigres UANL-Club Leon	1-1
Pumas UNAM-Deportivo Toluca	2-1
Pachuca-San Luis	0-2
Cruz Azul-Chivas Guadalajara	1-1
Monarcas Morelia-Veracruz	1-0
Queretaro FC-Puebla	**lundi**
Indios Juarez-Monterrey CF	**lundi**

Classement

1. Queretaro FC, **2.** Santos Laguna, 16 pts. **3.** América Mexico, 15. **4.** Necaxa, 14. **5.** Tigres UANL, Atlas Guadalajara, 13. **7.** Club Leon, Monterrey CF, Pumas, 12. **10.** San Luis, 11. **11.** Cruz Azul, Cl. Tijuana, Mon. Morelia, 10. **14.** Pachuca, Chivas Guadalajara, 8. **16.** D. Toluca, Puebla, 5. **18.** Indios, 3. **19.** Veracruz, 1.

Pays-Bas

5e journée

Vitesse Arnhem-AZ Alkmaar	2-1
Sparta-Ajax	1-4
FC Twente-FC Utrecht	3-1
Willem II-Feyenoord	0-1
RKC Waalwijk-PSV	1-3
SC Heerenveen-Fortuna Sittard	1-1
ADO La Haye-VVV Venlo	1-0
FC Groningue-Heracles Almelo	1-2
FC Emmen-PEC Zwolle	1-3

Classement

1. V. Arnhem, 11 pts. **2.** Ajax, PSV, 10. **4.** FC Twente, Willem II, 9. **6.** Sparta Rotterdam, AZ Alkmaar, Utrecht, 7. **9.** Heerenveen, Feyenoord, ADO La Haye, Venlo, 6. **13.** Her. Almelo, 5. **14.** Groningue, Zwolle, 4. **16.** Emmen, 3. **17.** F. Sittard, 2. **18.** Waalwijk, 1.

Portugal

4e journée

Desp. Aves-Famalicao	2-3
Sp. Braga-Benfica Lisbonne	0-4
FC Porto-V. Guimaraes	3-0
Belenenses SAD-Boavista Porto	0-1
Sporting-Rio Ave	2-3
Moreirense-Portimonense	1-0
Tondela-Santa Clara	0-0
Gil Vicente-Vit. Setubal	0-0
Paços de Ferreira-Mar. Funchal	0-1

Classement

1. Famalicao, 10 pts. **2.** Benfica, FC Porto, 9. **4.** Boavista, 8. **5.** Sporting Portugal, Moreirense, 7. **7.** Rio Ave, 6. **8.** Tondela, Santa Clara, Gil Vicente, 5. **11.** Maritimo Funchal, Portimonense, Sp. Braga, 4. **14.** Aves, V. Setubal, 3. **16.** V. Guimaraes, Belenenses, 2. **18.** Paços de Ferreira, 1.

Russie

Match décalé,
7e journée

Oural Ékaterinbourg-FC Sotchi	3-1
8e journée	
Oural Ékaterinbourg-FC Krasnodar	2-4
Lok. Moscou-FC Rostov	1-2
Arsenal Toula-CSKA	1-2
Sp. Moscou - Z. St-Pétersbourg	0-1
Rubin Kazan-FC Sotchi	0-3
Oufa-Orenbourg	1-2
Kr. S. Samara-Dyn. Moscou	0-0
Akhmat Grozny-FC Tambov	1-1

Classement

1. FC Krasnodar, Zénith St-Pétersbourg, FC Rostov, 17. **4.** CSKA Moscou, 16. **5.** Lokomotiv Moscou, Spartak Moscou, 14. **7.** Arsenal Toula, 13. **8.** Oural Ékaterinbourg, Rubin Kazan, Oufa, 10. **11.** Dynamo Moscou, 9. **12.** Akhmat Grozny, 8. **13.** Krylia S. Samara, 7. **14.** FC Sotchi, 6. **15.** Orenbourg, FC Tambov, 5.

Suisse

6e journée

FC Bâle-FC Lugano	2-1
FC Lucerne-Young Boys Berne	2-2
FC Thoune-FC Sion	0-1
Servette Genève-Neuchâtel	2-2
FC Zurich - Saint-Gall	2-1

Classement

1. FC Bâle, 15 pts. **2.** Young Boys, 14. **3.** FC Sion, 13. **4.** Servette Genève, 9. **5.** Saint-Gall, 7. **6.** FC Lucerne, Thoune, FC Zurich, 5. **9.** FC Lugano, Neuchâtel, 4.

Tunisie

2e journée

Hammam-Lif - Club Africain	0-1
AS Soliman-US Tataouine	1-1
ES Sahel-Monastir	0-0
CS Sfaxien-ES Metlaoui	1-0
US Ben Guerdane-JS Kairouan	0-1
St. Tunisien-Chebba	0-0
ES Tunis-CA Bizerte	remis

Classement

1. Club Africain, 6 pts. **2.** Soliman, Monastir, 4. **4.** ES Tunis, CS Sfaxien, JS Kairouan, 3. **7.** Chebba, Étoile Sahel, US Tataouine, Stade Tunisien, 1. **11.** CA Bizerte, Hammam-Lif, ES Metlaoui, US Ben Guerdane, 0.

Turquie

Match décalé
2e journée

Gaz. Gaziantep-Gençlerbirligi	4-1
3e journée	
Malatyaspor-Alanyaspor	2-3
Fenerbahçe-Trabzonspor	1-1
Göztepe-Denizlispor	0-0
Besiktas Istanbul-Rizespor	1-1
Kasimpasa-Ankaragüçü	0-1
Sivasspor-Gazisehir Gaziantep	1-1
Kayserispor-Galatasaray	2-3
Konyaspor-Antalyaspor	2-2
Gençlerbirligi-Istanbul BB	1-2

Classement

1. Alanyaspor, 9 pts. **2.** Fenerbahçe, Denizlispor, 7. **4.** Caykur Rizespor, 7. **5.** Trabzonspor, MKE Ankaragüçü, 5. **7.** Sivasspor, Gazisehir Gaziantep, Galatasaray, Antalyaspor, Besiktas, 4. **12.** Malatyaspor, Konyaspor, Basaksehir, 3. **15.** Kayserispor, Kasimpasa, Göztepe, 1. **18.** Gençlerbirligi, 0.

Ukraine

Match décalé, 5e journée

SK Dnipro-1-FK Lviv	2-3
6e journée	
Olimpik Donetsk-Ch. Donetsk	0-4
Desna Chernigiv-Carpates Lviv	0-0
Zar. Louhansk-Dynamo Kiev	2-2
Vorsk. Poltava-Oleksandria	0-1
SK Dnipro-1-Kolos Kovalivka	2-1
Fk Lviv-Illic. Mariupol	0-1

Classement

1. Chakhtior Donetsk, 18 pts. **2.** Desna Chernigiv, Zorya Louhansk, 11. **4.** Oleksandria, Dynamo Kiev, 8. **6.** SK Dnipro-1, 8. **7.** Vorskla Poltava, Illichivets Mariupol, Kolos Kovalivka, 7. **10.** Fk Lviv, 6. **11.** Carpates Lviv, 5. **12.** Olimpik Donetsk, 1.

Ligue des champions

Barrages retour, 27 août

Ét. Rouge[SER]-Young Boys[SUI] (2-2)	1-1
Rosenborg[NOR]-**D. Zagreb**[CRO] (0-2)	1-1
Krasnodar[RUS]-**Olympiakos**[GRE] (0-4)	1-2
28 août	
Club Bruges[BEL]-Linz ASK[AUT] (1-0)	2-1
Ajax[HOL]-APOEL Nicosie[CHY] (0-0)	2-0
Slavia Prague[RTC]-Cluj[ROU] (1-0)	1-0

Calendrier de la phase de poules
Groupe A
Paris-SG[FRA]
Real Madrid[ESP]
Club Bruges[BEL]
Galatasaray[TUR]
1re j., mercredi 18 septembre, 18 h 55
Club Bruges-Galatasaray
21 heures
Paris-SG - Real Madrid
2e j., mardi 1er octobre, 18 h 55
Real Madrid-Club Bruges
21 heures
Galatasaray - Paris-SG
3e j., mardi 22 octobre, 21 heures
Club Bruges - Paris-SG
Galatasaray-Real Madrid
4e j., mercredi 6 novembre, 21 heures
Real Madrid-Galatasaray
Paris-SG - Club Bruges
5e j., mardi 26 novembre, 18 h 55
Galatasaray-Club Bruges
21 heures
Real Madrid - Paris-SG
6e et dernière journée,
mercredi 11 décembre, 21 heures
Club Bruges-Real Madrid
Paris-SG - Galatasaray

Groupe B
Bayern Munich[ALL]
Tottenham[ANG]
Olympiakos[GRE]
Étoile Rouge Belgrade[SER]
1re j., mercredi 18 septembre, 18 h 55
Olympiakos-Tottenham
21 heures
Bayern Munich-Étoile Rouge
2e j., mardi 1er octobre, 21 heures
Tottenham-Bayern Munich
Étoile Rouge-Olympiakos
3e j., mardi 22 octobre, 21 heures
Olympiakos-Bayern Munich
Tottenham-Étoile Rouge
4e j., mercredi 6 novembre, 18 h 55
Bayern Munich-Olympiakos
21 heures
Étoile Rouge-Tottenham
5e j., mardi 26 novembre, 21 heures
Étoile Rouge-Bayern Munich
Tottenham-Olympiakos

6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Bayern Munich-Tottenham
Olympiakos-Étoile Rouge

Groupe C
Manchester City[ANG]
Chakhtior Donetsk[UKR]
Dinamo Zagreb[CRO]
Atalanta Bergame[ITA]
1re j., mercredi 18 sept., 21 heures
Dinamo Zagreb-Atalanta Bergame
Chakhtior Donetsk-Manchester City
2e j., mardi 1er octobre, 18 h 55
Atalanta Bergame-Chakhtior Donetsk
21 heures
Manchester City-Dinamo Zagreb
3e j., mardi 22 octobre, 18 h 55
Chakhtior Donetsk-Dinamo Zagreb
21 heures
Manchester City-Atalanta Bergame
4e j., mercredi 6 nov., 21 heures
Dinamo Zagreb-Chakhtior Donetsk
Atalanta Bergame-Manchester City
5e j., mardi 26 novembre, 21 heures
Atalanta Bergame-Dinamo Zagreb
Manchester City-Chakhtior Donetsk
6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 18 h 55
Chakhtior Donetsk-Atalanta Bergame
Dinamo Zagreb-Manchester City

Groupe D
Juventus Turin[ITA]
Atletico Madrid[ESP]
Bayer Leverkusen[ALL]
Lokomotiv Moscou[RUS]
1re j., mercredi 18 sept., 21 heures
Atletico Madrid-Juventus Turin
Leverkusen-Lokomotiv Moscou
2e j., mardi 1er octobre, 21 heures
Juventus Turin-Leverkusen
Lokomotiv Moscou-Atletico Madrid
3e j., mardi 22 octobre, 18 h 55
Atletico Madrid-Leverkusen
21 heures
Juventus Turin-Lokomotiv Moscou
4e j., mercredi 6 novembre, 18 h 55
Lokomotiv Moscou-Juventus Turin
21 heures
Leverkusen-Atletico Madrid
5e j., mardi 26 novembre, 18 h 55
Lokomotiv Moscou-Leverkusen
21 heures
Juventus Turin-Atletico Madrid
6e et dernière journée, mercredi 11 décembre, 21 heures
Leverkusen-Juventus Turin
Atletico Madrid-Lokomotiv Moscou

Groupe E
Liverpool[ANG]
Naples[ITA]
RB Salzbourg[AUT]
Racing Genk[BEL]
1re j., mardi 17 septembre, 21 heures
RB Salzbourg-Racing Genk
Naples-Liverpool
2e j., mercredi 2 octobre, 18 h 55
Racing Genk-Naples
21 heures
Liverpool-RB Salzbourg
3e j., mercredi 23 octobre, 21 heures
RB Salzbourg-Naples
Racing Genk-Liverpool
4e j., mardi 5 novembre, 21 heures
Liverpool-Racing Genk
Naples-RB Salzbourg
5e j., mercredi 27 nov., 21 heures
Liverpool-Naples
Racing Genk-RB Salzbourg
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 18 h 55
Naples-Racing Genk
RB Salzbourg-Liverpool

Groupe F
FC Barcelone[ESP]
Borussia Dortmund[ALL]
Inter Mllan[ITA]
Slavia Prague[RTC]
1re j., mardi 17 septembre, 18 h 55
Inter Milan-Slavia Prague
21 heures
Borussia Dortmund-FC Barcelone
2e j., mercredi 2 octobre, 18 h 55
Slavia Prague-Borussia Dortmund
21 heures
FC Barcelone-Inter Milan
3e j., mercredi 23 octobre, 21 heures
Inter Milan-Borussia Dortmund
Slavia Prague-FC Barcelone
4e j., mardi 5 novembre, 18 h 55
FC Barcelone-Slavia Prague
21 heures
Borussia Dortmund-Inter Milan
5e j., mercredi 27 nov., 21 heures
FC Barcelone-Borussia Dortmund
Slavia Prague-Inter Milan
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Inter Milan-FC Barcelone
Borussia Dortmund-Slavia Prague

Groupe G
Zénith Saint-Pétersbourg[RUS]
Benfica[POR]
Lyon[FRA]
RB Leipzig[ALL]
1re j., mardi 17 septembre, 18 h 55
Lyon - Zénith Saint-Pétersbourg
21 heures
Benfica-RB Leipzig
2e j., mercredi 2 octobre, 21 heures
RB Leipzig-Lyon
Zénith Saint-Pétersbourg - Benfica
3e j., mercredi 23 octobre, 18 h 55
RB Leipzig - Zénith Saint-Pétersbourg
21 heures
Benfica-Lyon
4e j., mardi 5 novembre, 18 h 55
Zénith Saint-Pétersbourg - RB Leipzig
21 heures
Lyon-Benfica
5e j., mercredi 27 novembre, 18 h 55
Zénith Saint-Pétersbourg - Lyon
21 heures
RB Leipzig-Benfica
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Benfica - Zénith Saint-Pétersbourg
Lyon-RB Leipzig

Groupe H
Chelsea[ANG]
Ajax Amsterdam[HOL]
Valence CF[ESP]
Lille[FRA]
1re j., mardi 17 septembre, 21 heures
Ajax Amsterdam-Lille
Chelsea-Valence CF
2e j., mercredi 2 octobre, 21 heures
Lille-Chelsea
Valence CF-Ajax Amsterdam
3e j., mercredi 23 octobre, 18 h 55
Ajax Amsterdam-Chelsea
21 heures
Lille-Valence CF
4e j., mardi 5 novembre, 21 heures
Valence CF-Lille
Chelsea-Ajax Amsterdam
5e j., mercredi 27 novembre, 18 h 55
Valence CF-Chelsea
21 heures
Lille-Ajax Amsterdam
6e et dernière journée, mardi 10 décembre, 21 heures
Chelsea-Lille
Ajax Amsterdam-Valence CF

Ligue Europa

Barrages retour, 29 août
Qarabag[AZE]-Linfield[ILN] (2-3) **2-1**
Riga FK[LET]-**FC Copenhague**[DAN] (1-3) **1-0**
BY Tel-Aviv[ISR]-**Malmö FF**[SUE] (0-3) **0-1**
AIK Solna[SUE]-**Celtic**[ECO] (0-2) **1-4**
Z. Louhansk[UKR]-**Espanyol**[ESP] (1-3) **2-2**
Apollon Limassol[CHY]-**PSV**[HOL] (0-3) **0-4**
Molde[NOR]-**Partizan**[SER] (1-2) **1-1**
PAOK[GRE]-**Sl. Bratislava**[SLQ] (0-1) **3-2**
BATE[MOL]-**FC Astana**[KAZ] (0-3) **2-0**
Sp. Moscou[RUS]-**Sp. Braga**[POR] (0-1) **1-2**
Beer-Sheva[ISR]-**Feyenoord**[HOL] (0-3) **0-3**
Trabzonspor[TUR]-AEK Ath.[GRE] (1-3) **0-2**
Antwerp[BEL]-**Alkmaar**[HOL] (1-1) **a.p. 1-4**
Rijeka[CRO]-**La Gantoise**[BEL] (1-2) **1-1**
Ferencvaros[HON]-Marijampole[LIT] (0-0) **4-2**
Dudelange[LUX]-Armenia[ARM] (1-2) **a.p. 2-1**
(F91 Dudelange qualifié 5 t.a.b. à 4)
Maribor[SLV]-**L. Razgrad**[BUL] (0-0) **2-2**
Ein. Francfort[ALL]-Strasbourg[FRA] (0-1) **3-0**
Wolverhampton[ANG]-Torino[ITA] (3-2) **2-1**
Rangers[ECO]-L. Varsovie[POL] (0-0) **1-0**
Guimaraes[POR]-St. Bucarest[ROU] (0-0) **1-0**

Francfort-Strasbourg : 3-0 (1-0)
Buts : Mitrovic (26e c.s.c.), Kostic (60e), Da Costa (67e). Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Grinfeld (ISR). Expulsions : Rebic (44e) pour l'Eintracht Francfort ; Liénard (55e) pour Strasbourg.
Francfort : Trapp - Touré, Hasebe (c), Hinteregger - Da Costa, Kohr (Gelson Fernandes, 75e), Rode (Joveljic, 90e), Kostic - Kamada - Paciencia (Gacinovic, 83e), Rebic. Entr. : Hütter.
Strasbourg : Sels - Lala, Koné (Da Costa, 68e), Mitrovic (c), Djiku, Carole - Thomasson (Bellegarde, 88e), Martin, Liénard, Zohi - Ajorque (Mothiba, 88e). Entr. : Laurey.

Calendrier de la phase de poules
Groupe A
FC Séville[ESP], APOEL Nicosie[CHY], Qarabag[AZE] et F91 Dudelange[LUX]
1re j., jeudi 19 septembre, 18 h 55
Qarabag Agdam-FC Séville
APOEL Nicosie-F91 Dudelange
2e j., jeudi 3 octobre, 21 heures
FC Séville-APOEL Nicosie
F91 Dudelange-Qarabag Agdam
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
Qarabag Agdam-APOEL Nicosie
21 heures
FC Séville-F91 Dudelange
4e j., jeudi 7 novembre, 18 h 55
F91 Dudelange-FC Séville
APOEL Nicosie-Qarabag Agdam
5e j., jeudi 28 novembre, 21 heures
F91 Dudelange-APOEL Nicosie
FC Séville-Qarabag Agdam
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
APOEL Nicosie-FC Séville
Qarabag Agdam-F91 Dudelange

Groupe B
Dynamo Kiev[UKR], FC Copenhague[DAN], Malmö FF[SUE] et Lugano[SUI]
1re j., jeudi 19 septembre, 18 h 55
Dynamo Kiev-Malmö FF
FC Copenhague-FC Lugano
2e j., jeudi 3 octobre, 21 heures
FC Lugano-Dynamo Kiev
Malmö FF-FC Copenhague
3e j., jeudi 24 octobre, 21 heures
Dynamo Kiev-FC Copenhague
Malmö FF-FC Lugano
4e j., jeudi 7 novembre, 18 h 55
FC Copenhague-Dynamo Kiev
FC Lugano-Malmö FF
5e j., jeudi 28 novembre, 21 heures
Malmö FF-Dynamo Kiev
FC Lugano-FC Copenhague
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
FC Copenhague-Malmö FF
Dynamo Kiev-FC Lugano

Groupe C
FC Bâle[SUI], FC Krasnodar[RUS], Getafe[ESP] et Trabzonspor[TUR]
1re j., jeudi 19 septembre, 18 h 55
Getafe-Trabzonspor
FC Bâle-FC Krasnodar
2e j., jeudi 3 octobre, 21 heures
Trabzonspor-FC Bâle
FC Krasnodar-Getafe
3e j., jeudi 24 octobre, 21 heures
Getafe-FC Bâle
Trabzonspor-FC Krasnodar
4e j., jeudi 7 novembre, 18 h 55
FC Krasnodar-Trabzonspor
FC Bâle-Getafe
5e j., jeudi 28 novembre, 16 h 50
FC Krasnodar-FC Bâle
Trabzonspor-Getafe
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
FC Bâle-Trabzonspor
Getafe-FC Krasnodar

Groupe D
Sporting Portugal[POR], PSV Eindhoven[HOL], Rosenborg[NOR] et Linz ASK[AUT]
1re j., jeudi 19 septembre, 18 h 55
Linz ASK-Rosenborg
PSV Eindhoven-Sporting Portugal
2e j., jeudi 3 octobre, 21 heures
Rosenborg-PSV Eindhoven
Sporting Portugal-Linz ASK
3e j., jeudi 24 octobre, 21 heures
Sporting Portugal-Rosenborg
PSV Eindhoven-Linz ASK
4e j., jeudi 7 novembre, 18 h 55
Linz ASK-PSV Eindhoven
Rosenborg-Sporting Portugal
5e j., jeudi 28 novembre, 21 heures
Sporting Portugal-PSV Eindhoven
Rosenborg-Linz ASK
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
PSV Eindhoven-Rosenborg
Linz ASK-Sporting Portugal

Groupe E
Lazio Rome[ITA], Celtic Glasgow[ECO], Rennes[FRA] et CFR Cluj[ROU]
1re j., jeudi 19 septembre, 18 h 55
Rennes-Celtic Glasgow
CFR Cluj-Lazio Rome
2e j. ,jeudi 3 octobre, 21 heures
Lazio Rome-Rennes
Celtic Glasgow-CFR Cluj
3e j., jeudi 24 octobre, 21 heures
Celtic Glasgow-Lazio Rome
Rennes-CFR Cluj
4e j., jeudi 7 novembre, 18 h 55
CFR Cluj-Rennes
Lazio Rome-Celtic Glasgow
5e j., jeudi 28 novembre, 21 heures
Celtic Glasgow-Rennes
Lazio Rome-CFR Cluj
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
CFR Cluj-Celtic Glasgow
Rennes-Lazio Rome

Groupe F
Arsenal[ANG], Eintracht Francfort[ALL], Standard de Liège[BEL] et Vitoria Guimaraes[POR]
1re j., jeudi 19 septembre, 18 h 55
Eintracht Francfort-Arsenal
Standard de Liège-Vitoria Guimaraes
2e j., mercredi 2 octobre, 16 h 50
Vitoria Guimaraes-Eintracht Francfort
Jeudi 3 octobre, 21 heures
Arsenal-Standard de Liège
3e j., jeudi 24 octobre, 21 heures
Arsenal-Vitoria Guimaraes
Eintracht Francfort-Standard de Liège
4e j., mercredi 6 novembre, 16 h 50
Vitoria Guimaraes-Arsenal
Jeudi 7 novembre, 18 h 55
Standard de Liège-Eintracht Francfort
5e j., mercredi 27 novembre, 16 h 50
Vitoria Guimaraes-Standard de Liège
Jeudi 28 novembre, 21 heures
Arsenal-Eintracht Francfort
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 18 h 55
Standard de Liège-Arsenal
Eintracht Francfort-Vitoria. Guimaraes

Groupe G
FC Porto[POR], Young Boys Berne[SUI], Feyenoord Rotterdam[HOL] et Glasgow Rangers[ECO]
1re j., jeudi 19 septembre, 21 heures
FC Porto-Young Boys Berne
Glasgow Rangers-Feyenoord
2e j., jeudi 3 octobre, 18 h 55
Young Boys Berne-Glasgow Rangers
Feyenoord-FC Porto
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
FC Porto-Glasgow Rangers
Young Boys Berne-Feyenoord
4e j., jeudi 7 novembre, 21 heures
Feyenoord-Young Boys Berne
Glasgow Rangers-FC Porto
5e j., jeudi 28 novembre, 18 h 55
Feyenoord-Glasgow Rangers
Young Boys Berne-FC Porto
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Glasgow Rangers-Young Boys Berne
FC Porto-Feyenoord

Groupe H
CSKA Moscou[RUS], Ludogorets Razgrad[BUL], Espanyol Barcelone[ESP] et Ferencvaros[HON]
1re j., jeudi 19 septembre, 21 heures
Espanyol Barcelone-Ferencvaros
Lud. Razgrad-CSKA Moscou
2e j., jeudi 3 octobre, 18 h 55
CSKA Moscou-Espanyol Barcelone
Ferencvaros-Lud. Razgrad
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
Lud. Razgrad-Espanyol Barcelone
CSKA Moscou-Ferencvaros
4e j., jeudi 7 novembre, 21 heures
Ferencvaros-CSKA Moscou
Espanyol Barcelone-Lud. Razgrad
5e j., jeudi 28 novembre, 18 h 55
Ferencvaros-Espanyol Barcelone
CSKA Moscou-Lud. Razgrad
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Lud. Razgrad-Ferencvaros
Espanyol Barcelone-CSKA Moscou

Groupe I
Wolfsburg[ALL], La Gantoise[BEL], Saint-Étienne[FRA] et Oleksandria[UKR]
1re j., jeudi 19 septembre, 21 heures
La Gantoise - Saint-Étienne
Wolfsburg-Oleksandria
2e j., jeudi 3 octobre, 18 h 55
Saint-Étienne - Wolfsburg
Oleksandria-La Gantoise
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
La Gantoise-Wolfsburg
Saint-Étienne - Oleksandria
4e j., jeudi 7 novembre, 21 heures
Oleksandria - Saint-Étienne
Wolfsburg-La Gantoise
5e j., jeudi 28 novembre, 18 h 55
Oleksandria-Wolfsburg
Saint-Étienne - La Gantoise
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Wolfsburg - Saint-Étienne
La Gantoise-Oleksandria

Groupe J
AS Roma[ITA], Borussia Mönchengladbach[ALL], Istanbul Basaksehir[TUR] et Wolfsberger AC[AUT]
1re j.. jeudi 19 septembre, 21 heures
AS Roma-Istanbul Basaksehir
Bor. M'Gladbach-Wolfsberger
2e j., jeudi 3 octobre, 18 h 55
Wolfsberger-AS Roma
Istanbul Basaksehir-Bor. M'Gladbach
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
AS Roma-Bor. M'Gladbach
Istanbul Basaksehir-Wolfsberger
4e j., jeudi 7 novembre, 21 heures
Bor. M'Gladbach-AS Roma
Wolfsberger-Istanbul Basaksehir
5e j.,jeudi 28 novembre, 18 h 55
Istanbul Basaksehir-AS Roma
Wolfsberger-Bor. M'Gladbach
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Bor. M'Gladbach-Istanbul Basaksehir
AS Roma-Wolfsberger

Groupe K
Besiktas Istanbul[TUR], Sporting Braga[POR] Wolverhampton[ANG] et Slovan Bratislava[SLQ]
1re j., jeudi 19 septembre, 21 heures
Wolverhampton-Sporting Braga
Slovan Bratislava-Besiktas Istanbul
2e j., jeudi 3 octobre, 18 h 55
Sporting Braga-Slovan Bratislava
Besiktas Istanbul-Wolverhampton
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
Besiktas Istanbul-Sporting Braga
Slovan Bratislava-Wolverhampton
4e j., jeudi 7 novembre, 21 heures
Sporting Braga-Besiktas Istanbul
Wolverhampton-Slovan Bratislava
5e j., jeudi 28 novembre, 18 h 55
Besiktas Istanbul-Slovan Bratislava
Sporting Braga-Wolverhampton

6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Slovan Bratislava-Sporting Braga
Wolverhampton-Besiktas Istanbul

Groupe L
Manchester United[ANG], FC Astana[KAZ], Partizan Belgrade[SER] et AZ Alkmaar[HOL]
1re j., jeudi 19 septembre, 21 heures
Partizan Belgrade-AZ Alkmaar
Manchester Utd-FC Astana
2e j., jeudi 3 octobre, 16 h 50
AZ Alkmaar-Manchester Utd
18 h 55
FC Astana-Partizan Belgrade
3e j., jeudi 24 octobre, 18 h 55
Partizan Belgrade-Manchester Utd
AZ Alkmaar-FC Astana
4e j., jeudi 7 novembre, 16 h 50
FC Astana-AZ Alkmaar
21 heures
Manchester Utd-Partizan Belgrade
5e j., jeudi 28 novembre, 16 h 50
FC Astana-Manchester Utd
18 h 55
AZ Alkmaar-Partizan Belgrade
6e et dernière journée, jeudi 12 décembre, 21 heures
Manchester Utd-AZ Alkmaar
Partizan Belgrade-FC Astana

Copa Libertadores

Quarts de finale retour, 28 août
Palmeiras[BRE]-**Gremio**[BRE] (1-0) **1-2**
29 août
Boca[ARG]-LDU Quito[EQU] (3-0) **0-0**
Internacional[BRE]-**Flamengo**[BRE] (0-2) **1-1**
30 août
Cerro Porteno[PAR]-**River**[ARG] (0-2) **1-1**

Copa Sudamericana

Quarts de finale retour, 28 août
La Equidad[COL]-**At. Mineiro**[BRE] (1-2) **1-3**
30 août
Fluminense[BRE]-**Corinthians**[BRE] (0-0) **1-1**
Independiente Del Valle[EQU] et Colon[ARG] sont déjà qualifiés.

Ligue des champions d'Asie

Quarts de finale aller, 26 août
Al-Nasr Riyad[ARS] - Al-Saad[QAT] **2-1**
27 août
Shanghai SIPG[CHN]-Urawa R.[JAP] **2-2**
Al-Ittihad[ARS] - Al-Hilal[ARS] **0-0**
28 août
Guangzhou Ev.[CHN]-Kashima[JAP] **0-0**

Éliminatoires Euro 2020

La phase finale se déroulera dans douze pays hôtes. Aucun des pays hôtes ne sera automatiquement qualifié. Vingt qualifiés seront issus de la phase de groupes (dix groupes, deux qualifiés par groupe). Les quatre dernières places sont issues des quatre vainqueurs des quatre ligues de la Ligue des nations.

Groupe A, rendez-vous, 5e journée, samedi 7 septembre, 15 heures
Kosovo-République tchèque
18 heures
Angleterre-Bulgarie
6e journée, mardi 10 septembre, 20 h 45
Angleterre-Kosovo
Monténégro-République tchèque

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	6	2	2	0	0	10	1
2. Rép. tchèque	6	3	2	0	1	5	6
3. Kosovo	5	3	1	2	0	5	4
4. Monténégro	2	4	0	2	2	3	10
5. Bulgarie	2	4	0	2	2	5	7

Groupe B, rendez-vous, 5e journée, samedi 7 septembre, 18 heures
Lituanie-Ukraine
20 h 45
Serbie-Portugal
6e journée, mardi 10 sept., 20 h 45
Luxembourg-Serbie
Lituanie-Portugal

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ukraine	10	4	3	1	0	8	1
2. Luxembourg	4	4	1	1	2	4	5
3. Serbie	4	3	1	1	1	5	7
4. Portugal	2	2	0	2	0	1	1
5. Lituanie	1	3	0	1	2	3	7

Groupe C, rendez-vous, 5e journée, vendredi 6 septembre, 18 heures
Estonie-Biélorussie
20 h 45
Allemagne - Pays-Bas
6e journée, lundi 9 sept., 20 h 45
Irlande du Nord-Allemagne
Estonie - Pays-Bas

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Irlande du Nord	12	4	4	0	0	7	2
2. Allemagne	9	3	3	0	0	13	2
3. Pays-Bas	3	2	1	0	1	6	3
4. Biélorussie	0	4	0	0	4	1	9
5. Estonie	0	3	0	0	3	1	12

Groupe D, rendez-vous, 5e journée, jeudi 5 septembre, 20 h 45
Eire-Suisse
Gibraltar-Danemark
6e journée, dim. 8 sept., 18 heures
Géorgie-Danemark
Suisse-Gibraltar

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	10	4	3	1	0	5	1
2. Danemark	5	3	1	2	0	9	5
3. Suisse	4	2	1	1	0	5	3
4. Géorgie	3	4	1	0	3	4	8
5. Gibraltar	0	3	0	0	3	0	6

Groupe E, rendez-vous, 5e journée, vendredi 6 septembre, 20 h 45
Slovaquie-Croatie
Galles-Azerbaïdjan
6e journée, lundi 9 sept., 18 heures
Azerbaïdjan-Croatie
20 h 45
Hongrie-Slovaquie

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	9	4	3	0	1	6	4
2. Slovaquie	6	3	2	0	1	7	2
3. Croatie	6	3	2	0	1	5	4
4. Galles	3	3	1	0	2	2	3
5. Azerbaïdjan	0	3	0	0	3	3	10

Groupe F, rendez-vous, 5e journée, jeudi 5 septembre, 20 h 45
Roumanie-Espagne
Féroé-Suède
Norvège-Malte
6e journée, dim. 8 sept., 18 heures
Roumanie-Malte
20 h 45
Espagne-Féroé
Suède-Norvège

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	12	4	4	0	0	11	2
2. Suède	7	4	2	1	1	8	7
3. Roumanie	7	4	2	1	1	11	5
4. Norvège	5	4	1	2	1	8	7
5. Malte	3	4	1	0	3	2	10
6. Féroé	0	4	0	0	4	3	12

Groupe G, rendez-vous, 5e journée, jeudi 5 septembre, 20 h 45
Israël-Macédoine
Vendredi 6 septembre, 20 h 45
Slovénie-Pologne
Autriche-Lettonie
6e journée, lundi 9 sept., 20 h 45
Pologne-Autriche
Slovénie-Israël
Lettonie-Macédoine

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pologne	12	4	4	0	0	8	0
2. Israël	7	4	2	1	1	8	7
3. Autriche	6	4	2	0	2	7	6
4. Slovénie	5	4	1	2	1	7	3
5. Macédoine	4	4	1	1	2	5	7
6. Lettonie	0	4	0	0	4	1	13

Groupe H, rendez-vous, 5e journée, samedi 7 septembre, 18 heures
Islande-Moldavie
20 h 45
France-Albanie
Turquie-Andorre
6e journée, mardi 10 sept., 20 h 45
France-Andorre
Moldavie-Turquie
Albanie-Islande

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	9	4	3	0	1	12	3
2. Turquie	9	4	3	0	1	9	2
3. Islande	9	4	3	0	1	5	5
4. Albanie	6	4	2	0	2	5	3
5. Moldavie	3	4	1	0	3	2	10
6. Andorre	0	4	0	0	4	0	10

Groupe I, rendez-vous, 5e journée, vendredi 6 septembre, 18 heures
Chypre-Kazakhstan
20 h 45
Saint-Marin - Belgique
Écosse-Russie
6e journée, lundi 9 sept., 20 h 45
Écosse-Belgique
Russie-Kazakhstan
Saint-Marin - Chypre

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	12	4	4	0	0	11	1
2. Russie	9	4	3	0	1	15	3
3. Kazakhstan	6	4	2	0	2	7	7
4. Écosse	6	4	2	0	2	4	7
5. Chypre	3	4	1	0	3	6	5
6. Saint-Marin	0	4	0	0	4	0	20

Groupe J, rendez-vous, 5e journée, jeudi 5 septembre, 18 heures
Arménie-Italie
20 h 45
Finlande-Grèce
Bosnie-Liechtenstein
6e journée, dim. 8 sept., 15 heures
Arménie-Bosnie
20 h 45
Finlande-Italie
Grèce-Liechtenstein

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	12	4	4	0	0	13	1
2. Finlande	9	4	3	0	1	6	2
3. Arménie	6	4	2	0	2	7	6
4. Grèce	4	4	1	1	2	6	8
5. Bosnie	4	4	1	1	2	5	7
6. Liechtenstein	0	4	0	0	4	0	13

Éliminatoires Mondial 2022

Zone Afrique
Les vingt-huit équipes les moins bien classées par la FIFA s'affrontent en matches aller-retour à élimination directe. Les quatorze vainqueurs accèdent au deuxième tour.
Rendez-vous, premier tour aller, mercredi 4 septembre, 15 heures
Éthiopie-Lesotho
Burundi-Tanzanie
Érythrée-Namibie
Soudan du Sud-Guinée équatoriale
16 h 30
Maurice-Mozambique
17 heures
Djibouti-eSwatini
17 h 30
Sao Tomé-et-Principe - Guinée-Bissau
20 heures
Liberia-Sierra Leone
Jeudi 5 septembre, 16 h 30
Tchad-Soudan
17 heures
Somalie-Zimbabwe
22 heures
Seychelles-Rwanda
vendredi 6 sept., 14 heures
Comores-Togo
19 heures
Gambie-Angola
Samedi 7 septembre, 16 heures
Botswana-Malawi
Premier tour retour, dimanche 8 septembre, 15 heures
Lesotho-Éthiopie
Tanzanie-Burundi
Zimbabwe-Somalie
18 heures
Guinée équatoriale-Soudan du Sud
18 h 30
Sierra Leone-Liberia

Zone Asie, deuxième tour
Les 40 équipes sont divisées en huit groupes de cinq et se rencontrent en matches aller-retour. Les premiers de chaque groupe accèdent au troisième tour, ainsi que les quatre meilleurs deuxièmes.

Groupe A, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Guam-Maldives
Philippines-Syrie
2e journée, mardi 10 septembre
Guam-Philippines
Maldives-Chine

Groupe B, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Taïwan-Australie
Koweït-Népal
2e journée, mardi 10 septembre
Taïwan-Népal
Koweït-Australie

Groupe C, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Cambodge-Hongkong
Bahreïn-Irak
2e journée, mardi 10 septembre
Hongkong-Iran
Cambodge-Bahreïn

Groupe D, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Singapour-Yémen
Palestine-Ouzbékistan
2e journée, mardi 10 septembre
Singapour-Palestine
Yémen-Arabie saoudite

Groupe E, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Qatar-Afghanistan
Inde-Oman
2e journée, mardi 10 septembre
Afghanistan-Bangladesh
Qatar-Inde

Groupe F, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Mongolie-Birmanie
Tadjikistan-Kirghizistan
2e journée, mardi 10 septembre
Birmanie-Japon
Mongolie-Tadjikistan

Groupe G, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Thaïlande-Vietnam
Indonésie-Malaisie
2e journée, mardi 10 septembre
Indonésie-Thaïlande
Malaisie-Émirats arabes unis

Groupe H, rendez-vous
1re journée, jeudi 5 septembre
Corée du Nord-Liban
Sri Lanka-Turkménistan
2e journée, mardi 10 septembre
Sri Lanka-Corée du Nord
Turkménistan-Corée du Sud

Équipes de France

Sélection A

Rendez-vous, éliminatoires Euro 2020, samedi 7 septembre, 20 h 45, à St-Denis
France-Albanie
Mardi 10 sept., 20 h 45, à St-Denis
France-Andorre
La sélection française
Gardiens: Alphonse Areola (Paris-SG, 26 ans/3 sélections/0 but), Hugo Lloris (Tottenham, 32/112/91), Mike Maignan (Lille, 4/0/0). **Défenseurs:** Lucas Digne (Everton, 26/25/0), Léo Dubois (Lyon, 24/2/0), Lucas Hernandez (Bayern, 23/15/0), Clément Lenglet (FC Barcelone, 24/1/0), Benjamin Pavard (Bayern, 23/22/1), Samuel Umtiti (FCBarcelone, 25/31/4), Raphaël Varane (Real Madrid, 26/58/4), Kurt Zouma (Chelsea, 24/5/1). **Milieux:** Blaise Matuidi (Juventus Turin, 32/81/9), Steven N'Zonzi (Galatasaray, 31/14/0), Paul Pogba (Manchester United, 26/69/10), Moussa Sissoko (Tottenham, 30/58/2), Corentin Tolisso (Bayern Munich, 25/15/0). **Attaquants:** Wissam Ben Yedder (Monaco, 29/4/1), Kingsley Coman (Bayern Munich, 23/17/1), Nabil Fekir (Betis Séville, 26/21/2), Olivier Giroud (Chelsea, 32/91/35), Antoine Griezmann (FC Barcelone, 28/72/29), Jonathan Ikoné (Lille, 21/0/0), Thomas Lemar (Atletico Madrid, 23/18/4).
Sélectionneur: Didier Deschamps.

Espoirs

Rendez-vous, amicaux
Jeudi 5 septembre, 21 heures, à Amiens (stade de la Licorne)
France-Albanie
Lundi 9 septembre, 21 heures, à Troyes (stade de l'Aube)
France-République tchèque
La sélection française
Gardiens: Dimitry Bertaud (Montpellier), Alban Lafont (Nantes), Gaëtan Poussin (Bordeaux).
Défenseurs: Rayan Aït-Nouri (Angers), Kelvin Amian (Toulouse), Nicolas Cozza (Montpellier), Colin Dagba (Paris-SG), Boubacar Kamara (Marseille), Ibrahima Konaté (RB Leipzig), Obite Evan Ndicka (Eintracht Francfort), Dan-Axel Zagadou (Borussia Dortmund).
Milieux: Houssem Aouar (Lyon), Antoine Bernède (RB Salzbourg), Mattéo Guendouzi (Arsenal), Imran Louza (Nantes), Jeff Reine-Adélaïde (Lyon), Boubakary Soumaré (Lille).
Attaquants: Moussa Diaby (Bayer Leverkusen), Odsonne Édouard (Celtic Glasgow), Amine Gouiri (Lyon), Bryan Mbeumo (Brentford).
Sélectionneur: Sylvain Ripoll.

Féminines

Amical
France-Espagne: 2-0 (1-0)
Buts: Le Sommer (28e), Cascarino (76e). Samedi 31 août, à Clermont-Ferrand. Spectateurs: 9 500. Arbitre: M. Welch (ANG). Avertissements: Renard (41e), D. Cascarino (75e) pour la France; N. Garcia (18e), L. Garcia (37e) pour l'Espagne.
France: Bouhaddi - Torrent, Mbock (Tounkara, 46e), Renard, Karchaoui - Diani (Asseyi, 89e), Henry (Bilbault, 83e), Geyoro (Dali, 74e), Le Sommer - Thiney (Majri, 46e), Gauvin (D. Cascarino, 58e). Entr.: Diacre.
Espagne: Panos - Jimenez, Paredes, Léon, Ouahabi - Guijarro, Torrecilla (Bonmati, 82e), Putellas - L. Garcia (Navarro, 74e), N. Garcia (Sanchez Falcon, 59e), Caldentey (Sampedro, 82e). Entr.: Vidal.

au **HORS-SÉRIE**

Le 8 novembre 1997, Fabrizio Ravanelli s'écroule dans la surface. L'Italien affirme qu'Éric Rabesandratana l'a touché. D'autres estiment qu'il s'est laissé tomber. Marseille l'avait emporté 2-1.

En vente chez votre marchand de journaux. 3 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

Gotha.
Juin 1956, dans la salle des trophées du Real Madrid. Raymond Kopa, finaliste malheureux avec Reims le 13 juin de la première C1 contre… le Real (3-4), finalise avec Raimundo Saporta, le secrétaire général, son engagement avec le club espagnol. Le Français, transféré contre 52 millions d'anciens francs (1,1 M€ constants), entre dans la cour des grands. Le futur Ballon d'Or *FF* 1958 multiplie par dix son salaire.

C'est signé…

De l'intimité des bureaux de président aux mises en scène savamment orchestrées, retour sur soixante ans de mercato.

Texte **Laurent Crocis** | Photos **L'Équipe**

Intimiste.
12 avril 1962, dans la chambre d'un hôtel de Liège. Lucien Muller, encadré par le président Santiago Bernabeu (à gauche) et Raimundo Saporta, paraphe son contrat avec le Real Madrid à la veille d'une demi-finale retour de Coupe des clubs champions contre le Standard. Suivront trois années madrilènes marquées notamment par la finale de C1 1964 perdue contre l'Inter (1-3).

Atterrissage.
1er août 1986, tarmac de l'aéroport de Brest-Guipavas. Le président du Stade Brestois, François Yvinec, satisfait du coup qu'il vient de réussir, prend fièrement la pose auprès de l'Argentin José Luis Brown (à gauche) et du Brésilien Julio César. Le premier est champion du monde, le second titulaire en Seleçao aux côtés des Zico et Socrates. Michel-Édouard Leclerc (à droite), lui, figure sur le cliché car c'est son groupe de distribution qui a « offert » les deux vedettes au club finistérien.

Tandem.
28 mai 1989. Loulou Nicollin, aux côtés de Georges Frêche le maire de Montpellier (à gauche), couve du regard Éric Cantona et Stéphane Paille. Le président héraultais réalise son rêve. Il a reconstitué le duo gagnant des Espoirs champions d'Europe 1988. Le premier est prêté par l'OM, le second vient de Sochaux contre 12 MF (2,9 M€ constants). L'association tournera court. Cinq mois plus tard, Stéphane Paille sera transféré à Bordeaux.

Légende.
6 septembre 1990, avenue de Friedland, dans les bureaux de Bernard Tapie. Deux jours avant l'annonce de l'arrivée de Franz Beckenbauer, tout frais champion du monde avec l'Allemagne, sur le banc de L'OM. Le président marseillais tentait de faire venir l'entraîneur allemand depuis trois ans. Mais, très vite, le Kaiser déchante, perd son premier match contre Cannes et se plaint des infrastructures d'entraînement et des ingérences du boss. Le double Ballon d'Or *FF* 1972 et 1976 est limogé en janvier 1991.

Échec.
3 juillet 1997, Camp Nou. Après une saison au Milan AC, Christophe Dugarry, convaincu par Louis van Gaal, rejoint le Barça contre 4 M€. Mais après dix petits matches au poste de... milieu défensif, et à l'approche du Mondial 98 en France, l'ancien Bordelais, désireux d'y participer, rejoint l'OM le 30 décembre 1997. Et sera champion du monde !

Fondation.
23 juillet 2001, stade Santiago Bernabeu. Zinédine Zidane découvre ce qui est encore aujourd'hui son antre. Après Luis Figo en 2000, Florentino Pérez, le nouvel homme fort du Real Madrid, s'offre son deuxième Galactique contre 77,5 M€. Suivront Ronaldo, David Beckham et Michael Owen.

Lignée.
9 juillet 2009, stade Santiago Bernabeu. Karim Benzema n'a que vingt et un ans lorsqu'il rejoint les Merengue. Dès sa présentation, l'attaquant français sent le poids de l'institution avec la présence à ses côtés du président Florentino Pérez, bien sûr, mais également celle de Don Alfredo Di Stefano. Dix ans plus tard, le joueur formé à Lyon s'est montré digne de ses prédécesseurs avec, notamment, quatre Ligues des champions conquises.

Assurance
18 juillet 2012, esplanade du Trocadéro. La tour Eiffel en arrière-plan, un service d'ordre important pour contenir la foule, Zlatan Ibrahimovic déclenche la passion lors de son arrivée au Paris-Saint-Germain. Et signe ses premiers pas en France par une phrase qui dit tout du personnage : « Je ne connais pas beaucoup la Ligue 1, mais la Ligue 1 sait qui je suis. »

Espoir.
1er janvier 2013, Doha. Nasser al-Khelaïfi (à gauche) et Leonardo encadrent le jeune Lucas Moura, alors âgé de vingt ans. Acheté 40 M€ en août 2012 au Sao Paulo FC, un record à l'époque pour un joueur évoluant au Brésil, l'attaquant brésilien avait dû patienter six mois avant de rejoindre son nouveau club.

Constellation.
9 juillet 2013, Monaco. L'ASM retrouve la Ligue 1 et sort le carnet de chèques. « El Tigre » Radamel Falcao rallie le Rocher contre 43 M€. Lors de ce mercato, Vadim Vasilyev, le vice-président, réussit le tour de force d'engager également Ricardo Carvalho, Éric Abidal, Joao Moutinho, James Rodriguez et Jérémy Toulalan, entre autres. Les étoiles brillent sur la French Riviera.

Pression.
25 août 2010, stade de Gerland. Acheté 22,5 M€ quatre jours plus tôt aux Girondins, Yoann Gourcuff est présenté au public lyonnais. 15 000 personnes se sont déplacées pour voir celui que l'on présente comme le nouveau Zidane.

Brochette.
24 juillet 2015, Monaco. Sur ces neuf recrues, seules trois seront de l'épopée de 2017 conclue par le huitième titre de champion et la demie de C1 : Guido Carrillo, Almany Touré et Thomas Lemar.

Luxe.
6 août 2015. C'est au balcon du palace *Shangri-La,* dans le XVI[e] arrondissement, qu'Angel Di Maria fait sa première apparition publique en tant que joueur du PSG. Après une saison mitigée à Manchester United, le vainqueur de la Ligue des champions 2014 avec le Real Madrid rejoint la capitale pour se relancer.

Escorte.
9 juillet 2018, Parc des Princes. À son arrivée au PSG, Gianluigi Buffon est accompagné par des Vespa. Histoire de lui souhaiter la bienvenue.

Brésil

Les vieux à la relance

Si la plupart des clubs brésiliens sont aux abois financièrement, certains, comme Flamengo, Palmeiras ou Sao Paulo, ont réussi à faire venir d'Europe quelques grands noms en fin de carrière pour dynamiser un Championnat moribond.

Texte **Éric Frosio**, à Rio de Janeiro

L'espace d'un instant, quand le stade du Morumbi a vibré de toute son âme devant les effets pyrotechniques et les flashes des smartphones, on aurait pu se croire à un concert de U2 ou d'Anitta, la popstar brésilienne la plus célèbre du moment. Mais il n'était pas question de musique ce soir-là. Si le stade du Sao Paulo FC a fait le plein et a organisé un show démentiel ce mardi 6 août, c'était uniquement pour accueillir sa dernière recrue : Daniel Alves, trente-six ans. L'homme le plus titré de la planète foot (40 trophées), en fin de contrat avec le PSG, pouvait alors recevoir des mains d'anciennes légendes comme Kaká ou Luis Fabiano son maillot floqué du 10. Sur le podium, devant cinquante mille *torcedores* (supporters) prêts à oublier des mois de déceptions sportives, le meilleur joueur de la Copa America incarnait à lui tout seul un renouveau qui ne se résume pas seulement au club commandé par Rai (directeur exécutif) et Diego Lugano (directeur des relations institutionnelles). Le voisin Palmeiras, champion en titre, a engagé quelques jours plus tard l'attaquant international Luiz Adriano, trente-deux ans. L'ex-gâchette du Chakhtior Donetsk a rejoint le coach Luiz Felipe Scolari et Felipe Melo au sein de l'effectif le plus dense du continent. Un peu plus loin, Santos, qui n'a pas d'argent malgré la vente de Rodrygo au Real Madrid, a une histoire suffisamment crédible pour attirer Jorge Sampaoli. L'Argentin y développe le plus beau football du pays et livre une belle bataille en tête du Championnat au Flamengo de Jorge Jésus. Le coach portugais était à deux doigts de s'engager avec Newcastle, mais il a préféré le projet carioca. Le club le plus populaire du Brésil (35 millions de supporters) a ensuite poursuivi son marché à l'international en attirant Rafinha (33 ans, fin de contrat avec le Bayern Munich) et Filipe Luis (34 ans, dans le même cas avec l'Atletico Madrid), mais aussi le défenseur espagnol Pablo Mari (25 ans, ex-Girona et La Corogne). Il pourra croiser son compatriote Juanfran (34 ans), le latéral aux 355 matches avec les Colchoneros, qui, à la surprise générale, a signé au Sao Paulo FC.

UN CONTEXTE MOROSE

En l'espace de quelques semaines, le Championnat brésilien ne s'est pas offert une

Ederson* : « Ils ont signé pour les supporters »

« Êtes-vous surpris de voir plusieurs stars rejoindre le Championnat brésilien malgré la crise économique et politique actuelle ?
Seuls quelques clubs peuvent se permettre ce genre de recrutement. Mais le foot brésilien reste attirant grâce à ses supporters passionnés. Moi, j'avais signé en partie pour les fans du Flamengo qui sont les meilleurs du monde. Je suis persuadé que Filipe Luis et Rafinha aussi. Palmeiras ou Sao Paulo ont pu également jouer sur cet aspect. En fin de carrière, tu as envie de vivre ça, surtout quand il s'agit de ton club de cœur.

Avez-vous senti le changement s'opérer quand vous étiez au Flamengo entre 2015 et 2018 ?
Quand je suis arrivé, le club était dans une situation précaire avec un centre d'entraînement en friche et des conditions de travail difficiles. Mais les gars m'expliquaient que c'était pire avant, donc ça me donnait un peu d'espoir. Le président Bandeira de Mello a fait un travail magnifique *(NDLR : initié en 2013)* pour éponger les dettes avant de pouvoir générer des bénéfices à la hauteur de ce club gigantesque. Aujourd'hui, c'est nickel. Les joueurs travaillent dans des conditions parfaites. J'aurais aimé signer en 2019. *(Rires.)*

Est-il difficile de se réadapter au football brésilien après avoir joué en Europe ?
Il faut d'abord s'acclimater à nouveau aux conditions d'entraînement et ensuite digérer un calendrier démentiel. Ça ne va pas être facile pour Dani Alves ou Filipe Luis de jouer tous les trois jours. Ici, tu peux disputer 80 matches dans la saison. C'est dur ! » ff

**Ancien milieu de Nice et Lyon, il a fini sa carrière au Flamengo.*

Come-back
7 août 2019, Daniel Alves est présenté aux supporters du Sao Paulo FC. Dix-sept ans après avoir quitté le Brésil, le défenseur international retrouve son pays.

cure de jouvence, compte tenu de la moyenne d'âge des prestigieuses recrues, mais il s'est accordé un joli lifting. « Pour les supporters et les médias, c'est formidable, se félicite Sergio du Bocage, présentateur d'une émission de foot sur TV Brasil. Ça booste les audiences, la billetterie, et ça incite les autres clubs à investir et à avoir des idées. On avait besoin de ça ! » Dans un contexte morose, où la crise économique s'étire et où la violence se propage comme une traînée de poudre, il n'est pourtant pas simple d'attirer de tels éléments. Entre 2009 et 2014, c'était plus facile. Le taux de croissance à deux chiffres et la perspective de la Coupe du monde avaient permis de rapatrier d'anciennes gloires (Ronaldo, Ronaldinho, Adriano, Juninho, Robinho…) et de retenir des pépites comme Neymar. « C'était une belle époque, se souvient Carlos Eduardo Eboli de la radio CBN. Tous les clubs avaient les moyens de recruter. Aujourd'hui, cela concerne seulement trois ou quatre clubs. C'est bien que certains s'en sortent, mais la plupart sont dans le rouge. »

RICHES ET ENDETTÉS

Et pas qu'un peu ! Botafogo a totalisé 146 M€ de dettes en 2018. L'Atletico Mineiro (133 M€) et le Vasco da Gama (107 M€) complètent le podium. Des clubs historiques comme Cruzeiro (102 M€) ou Corinthians (98 M€) sont également sous perfusion. Pas étonnant que les joueurs réclament leurs salaires impayés. Ceux de Figueirense, en L2, ont été jusqu'à déclarer forfait avant un match. Même les locomotives comme Flamengo ou Palmeiras ont du mal à présenter des comptes respectables. Le premier a cependant épongé une bonne partie de ses dettes (ventes de Vinicius Junior au Real Madrid contre 45 M€ et de Paqueta au Milan AC contre 35 M€) et le second peut s'appuyer sur un sponsor (Crefisa) qui lui fait crédit pour recruter. Malgré leurs dettes historiques (environ 90 M€ chacun), Palmeiras (156 M€ de recettes) et le Flamengo (128 M€) restent les clubs les plus riches du pays.

« Dani (*Alves*), c'est une superstar qui n'a peur de rien. »

Diego Lugano, directeur des relations institutionnelles du Sao Paulo FC

De quoi offrir des salaires de 200 000 € par mois pour les cadors. C'est ce que le Flamengo avait proposé à Mario Balotelli, qui a finalement préféré signer à Brescia. « Ce n'est pas évident d'attirer de tels joueurs, assure Leonardo Scheinkman, agent de joueurs. Il faut les convaincre que le salaire sera bien versé et qu'ils seront en sécurité. Mais, parfois, c'est aussi le cœur qui parle, l'envie de jouer pour des supporters incroyables. » C'est le cas de Daniel Alves qui se vante d'être un torcedor historique et que Diego Lugano a réussi à convaincre lors d'une visite au Parc des Princes. « Je lui ai lancé l'idée dans le vestiaire, se souvient l'ancien défenseur uruguayen du PSG. C'était un défi énorme, compte tenu de la situation sportive de notre équipe. Mais Dani, c'est une superstar qui n'a peur de rien. C'est pour ça que le jour de la présentation, je lui ai dit : "Je ne pensais pas que tu viendrais, t'as vraiment des couilles, toi !" »

Facebook Sao Paulo FC

business

L'American Dream de la FFF

Afin d'accroître son influence, la Fédération française a ouvert une académie à New York.

La Chine, la Guinée, le Brésil, et maintenant les États-Unis. Après s'être implantée dans de nombreux pays, la Fédération française explore de nouvelles contrées. Cette fois, elle a élu domicile à New York, dans les quartiers de Manhattan et de Brooklyn. Elle y a ouvert en juillet une académie à destination des filles et des garçons âgés de cinq à quinze ans. L'objectif ? Diffuser le savoir-faire à la française. « Nous avions ce projet en tête depuis longtemps », concède le directeur des relations institutionnelles internationales de la FFF, Jean-Marie Kenny. Avec un fonctionnement similaire à celui des académies américaines de sport, la French Football Academy s'attarde bien plus sur une pratique loisir que sur la compétition. « Nous avons souhaité que cette structure soit mixte, en réservant des places aux jeunes issus de milieux défavorisés, car l'accès au sport pour tous est central. Ouvrir une telle académie est un outil différent, au service du rayonnement de la FFF et de sa marque. C'est également l'un des signes de notre engagement sociétal au profit d'un développement du football pour tous, partout. »

DES DÉBOUCHÉS EN MLS ?

Travaillant en étroite collaboration avec la consule générale de France à New York, Anne-Claire Legendre, la FFF s'appuie aussi sur d'autres figures locales. Zohair Ghenania est l'une d'elles. Ce professeur d'économie au lycée français de Big Apple, ancien joueur amateur et formateur à Lorient, dirigeait la PSG Academy de New York depuis 2009. « Sur place, nous avons rencontré de nombreux interlocuteurs publics et privés ces derniers mois. Il y avait une opportunité. Nous l'avons saisie », argue Kenny. Reste maintenant à affiner le projet et à séduire le petit monde new-yorkais. « De nombreux francophones vivent en Amérique du Nord, en particulier aux USA. New York compte près de 40 000 expatriés français, et parmi eux, nombre de passionnés, rappelle Kenny. Cette académie reste néanmoins ouverte à toutes les nationalités. » Avec l'envie, à terme, d'ouvrir quelques portes à ces jeunes. En Amérique ou ailleurs. « Nous travaillons sur ce plan-là avec la MLS. Mais, si cela devait arriver, ce serait la cerise sur le gâteau », conclut Jean-Marie Kenny.

@ Mehdi Arhab

sélection tv

Du 3 au 9 septembre

Mardi 3

20.55 La chaîne L'Équipe *La Petite Lucarne.*
22.35 Canal+ Sport *Late Football Club.*

Mercredi 4

20.55 La chaîne L'Équipe *La Petite Lucarne.*
22.40 Canal+ Sport *Late Football Club.*

Jeudi 5

12.25 Canal+ Sport *Late Football Club.*
17.50 La chaîne L'Équipe Arménie-Italie, éliminatoires Euro 2020.
20.35 La chaîne L'Équipe Roumanie-Espagne, éliminatoires Euro 2020.
20.55 Canal+ Décalé France-Albanie Espoirs, match amical.
03.50 beIN Sports Argentine-Chili, match amical.

Vendredi 6

17.50 Canal+ Sport Toulon-Pau, National, 6e j.
20.35 La chaîne L'Équipe Saint-Marin - Belgique, éliminatoires Euro 2020.
20.45 TF1 Allemagne - Pays-Bas, éliminatoires Euro 2020.
22.35 Canal+ Sport *Late Football Club.*
00.00 La chaîne L'Équipe Allemagne - Pays-Bas, éliminatoires Euro 2020.
02.20 beIN Sports Brésil-Colombie, match amical.

Samedi 7

16.20 Canal+ Sport Reims-Lyon, D1 féminines, 2e j.
17.50 La chaîne L'Équipe Angleterre-Bulgarie, éliminatoires Euro 2020.
20.35 La chaîne L'Équipe Serbie-Portugal, éliminatoires Euro 2020.
20.35 M6 France-Albanie, éliminatoires Euro 2020.
21.30 La chaîne L'Équipe *L'Équipe de la mi-temps.*
00.00 La chaîne L'Équipe *Grand Format.*
00.10 La chaîne L'Équipe France-Albanie, éliminatoires Euro 2020.

Dimanche 8

11.00 TF1 *Téléfoot.*
14.30 Canal+ Sport Dijon-Bordeaux, D1 féminines, 2e j.
17.45 La chaîne L'Équipe Géorgie-Danemark, éliminatoires Euro 2020.
19.15 Canal+ *Canal Football Club.*
20.35 La chaîne L'Équipe Finlande-Italie, éliminatoires Euro 2020.
00.00 La chaîne L'Équipe *Grand Format.*
00.10 La chaîne L'Équipe Espagne-Féroé, éliminatoires Euro 2020.

Lundi 9

20.35 La chaîne L'Équipe Irlande du Nord-Allemagne, éliminatoires Euro 2020.
20.35 W9 Écosse-Belgique, éliminatoires Euro 2020.
20.45 Canal+ Sport France-République tchèque Espoirs, match amical.
22.55 Canal+ Sport *Late Football Club.*
00.00 La chaîne L'Équipe *Grand Format.*
00.10 La chaîne L'Équipe Écosse-Belgique, éliminatoires Euro 2020.

Matches en direct

conso

Historique

Pour commémorer les cent vingt ans de l'Olympique de Marseille, Puma a confectionné un maillot collector. La tunique a été dévoilée en grande pompe la semaine dernière par le sprinteur jamaïquain désormais à la retraite Usain Bolt. L'équipementier allemand a voulu mettre en avant deux éléments forts de l'histoire et de l'identité du club phocéen : la croix de Saint-Marcel de Marseille et l'étoile représentant le sacre de 1993 en Ligue des champions. Sobre mais efficace.

Prix : 90 €.

Pédagogique

Pour tous les élèves, collégiens ou lycéens fans de ballon rond, voici l'agenda idéal. Au fil des pages et des trimestres, ils pourront gérer au mieux leur année scolaire tout en continuant à vivre pleinement leur passion. Et améliorer leur connaissance du ballon rond grâce aux différents quiz disséminés dans les pages.

Agenda football 2019-2020, *éditions Gründ, 7,95 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Le coup du Choupo

Un but de la tête, un but du pied gauche et un du droit : c'est le vrai coup du chapeau façon Platoche contre la Yougoslavie en 1984... À la différence près que Platini c'était en dix-neuf minutes et EMC c'est en une semaine. Mais faut voir d'où on vient les copains.

Le géant germano-camerounais est passé en quelques jours de Chpopotame à Choupinho. Le mec n'arrivait pas à dribbler un plot à l'entraînement, se prenait les pieds dans son tapis de douche et trébuchait sur une herbe un peu mal coupée et là, il enchaîne passements de jambes, roulettes et sombrero sans même se péter le troisième métatarse du pied droit (mais non je ne fais pas allusion au danseur de samba à la cheville en Miel Pops).

À vingt-quatre heures près, le Choupo était transféré dans un club turc que même Samir Nasri et Jérémy Menez auraient refusé et c'est aujourd'hui l'arme offensive numéro 1 pour faire tomber le Real au Parc... J'ai du mal à voir un destin pareil, à part Eder à l'Euro 2016 ou François Hollande en 2012. Il y a bien eu cette chevauchée maradonesque de Sammy Traoré au Parc des Princes, mais c'était plus de l'ordre du cirque Pinder que de la Bombonera.

Peut-être que je suis tombé dans une faille spatio-temporelle façon quatrième dimension où tout est inversé...

J'ai l'impression d'être Fabrice Luchini dans *Jean-Philippe* qui se réveille d'un léger coma et qui s'aperçoit que son idole Johnny n'a jamais existé. En ce qui me concerne, c'est encore plus déstabilisant puisque en quelques mois Neymar est conspué au Parc et Choupo acclamé par tout le kop des ultras.

On a l'habitude de dire que tout va très vite en football... Enfin, tout va très vite, sauf Dante et Loïc Perrin. J'en ai des bouffées de chaleur à n'en plus dormir la nuit et le peu de moment où j'arrive à trouver le sommeil dans l'enfer moite du crépuscule parisien, je me réveille en sueur dans un cri d'effroi où des images cauchemardesques s'entrechoquent dans ma tête. Un contrôle orienté de Steeve Yago, une frappe chirurgicale de Loïs Diony, une transversale millimétrée de Nicolas Pallois...

J'ai du mal à voir un destin pareil, à part Eder à l'Euro 2016 ou François Hollande en 2012.

Le PSG reste inflexible face à sa star mondiale quand il faisait des courbettes à Serge Aurier, l'OM a un vrai attaquant, le TFC de Casanova produit du jeu... Non, là, je m'enflamme un peu.

Je ne reconnais plus ma Ligue 1. Au secours !!! Rendez-moi ma Ligue 1 !!! Si ça continue comme ça, vous allez voir qu'un jour, après deux contre-performances de l'OL entachées de cartons rouges, Jean-Mich-Much ne réagira même plus contre les arbitres... Quoi ? Non, vous n'allez pas me dire que... Réveillez-moiiiiiiiiii !

l en direct jusqu'au 10 sept.

#lequipeFOOT

EUROPEAN QUALIFIERS

Arménie-Italie	5 sept.	18h00
Roumanie-Espagne	5 sept.	20h45
San Marin-Belgique	6 sept.	20h45
Angleterre-Bulgarie	7 sept.	18h00
Serbie-Portugal	7 sept.	20h45
Géorgie-Danemark	8 sept.	18h00
Finlande-Italie	8 sept.	20h45
Irlande du Nord-Allemagne	9 sept.	20h45
Lituanie-Portugal	10 sept.	20h45

suivez les matches de qualification à l'Euro 2020
en clair sur la chaine L'Équipe

la chaine

L'ÉQUIPE

tous unis par le sport

+ FRUITÉE + FRAICHE

RECETTE AMÉLIORÉE

+ HOUBLONNÉE

À 72 ANS, ON PEUT ENCORE S'AMÉLIORER.

La bière Kronenbourg est désormais brassée avec deux nouveaux ingrédients. L'ajout de houblons aromatiques renforce sa fraîcheur et la nouvelle levure lui confère des notes plus fruitées.

Kronenbourg

BIÈRE D'ALSACE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.